

L'INFORMATION IMMOBILIÈRE

150
Été 2026

PAYSAGE | Les possibilités

DES ÎLES

ART

Helen Frankenthaler,
la couleur seule

ANNIVERSAIRE

L'Information Immobilière
à 50 ans

ÉVASION

Buenos Aires,
la cité des psys



Hydrodiag
est un logiciel de gestion
et d'anticipation des risques sanitaires.

DIPAN, leader suisse de la gestion des réseaux hydrauliques développe des solutions GreenTech en partenariat avec les écoles polytechniques fédérales pour la durabilité et la sécurité de vos bâtiments.

Ses produits 100% naturels
bénéficient du label Swiss made
et sont approuvés par l'Office
Fédéral de la Santé Publique.



ETH zürich

EPFL



 **suissetec**

SOMMAIRE

CHRONIQUES

Luc Ferry	6
Laure Lugon	10

ANNIVERSAIRE

Cinquante ans de « L'Information Immobilière »	15
--	----

NOTRE ÉPOQUE

L'homme qui fait parler les morts	18
-----------------------------------	----



DOSSIER

Les possibilités des îles	22
Une culture transformée en décor	25
L'île qui disparaît	33
« L'île, c'est l'utopie et l'enfer en même temps »	34
Les îles flottantes	41
Survivre à la montée des eaux	43
L'île de la vengeance	49
Un monde à part	51

HORIZONS

Sciences dures : où sont les femmes ?	58
---------------------------------------	----



ARCHITECTURE

Christoph Ingenhoven, quand la ville respire	66
--	----

DESIGN

Verner Panton, le design joyeux	80
Regard d'acier	88



MARQUE DE CONFIANCE



NL ferblanterie sanitaire Sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

Rue François-Dussaud 17

CP 1628 - 1211 Genève 26 | info@nl-sanitaire.ch



ART

Helen Frankenthaler, la couleur seule 92
 Dans l'œil d'Ella Maillart 101



REGARDS SUR LE MONDE

Dieu, Freud et Buenos Aires 114

PAGES IMMOBILIÈRES DE PRESTIGE

Genève 135
 Vaud 140
 Valais 146
 International 147



PAGES IMMOBILIÈRES

Genève
 À vendre 150
 À louer 167
 Vaud
 À vendre 182
 À louer 188

ILS ONT DIT 200

IMPRESSUM

Une publication de la
 Société Privée de Gérance
 Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
 www.spg.ch

Service des publications:
 publications@spg.ch
 www.informationimmobiliere.ch

Éditrices responsables:
 Marie Barbier-Mueller
 Valentine Barbier-Mueller

Rédacteur en chef:
 Emmanuel Grandjean
 redaction@informationimmobiliere.ch

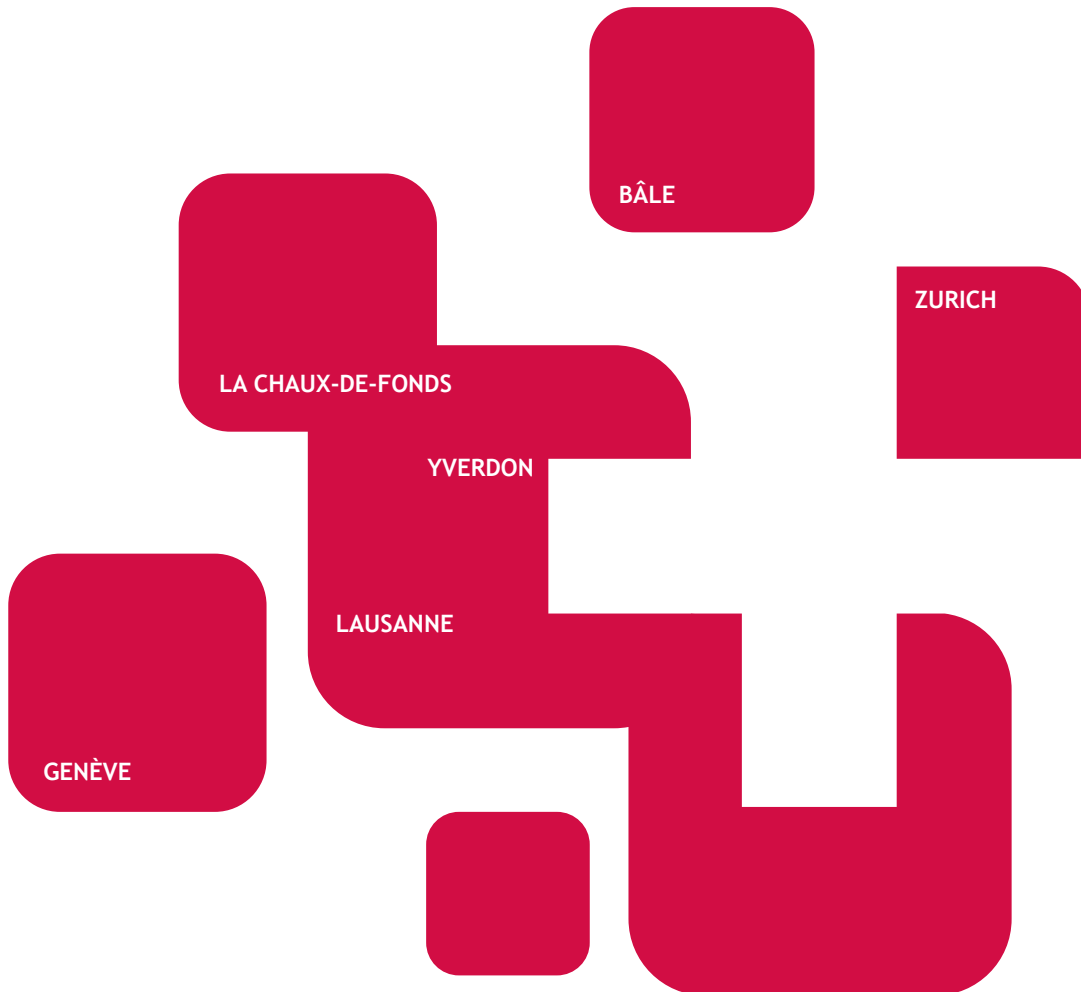
Ont participé à ce numéro: Philippe Chassepot,
 Alexandre Duyck, Luc Ferry, Jean Marie Hosatte,
 Philip Jodidio, Laure Lugon, Étienne Klein,
 Richard Malick, Cora Miller

Publicité:
 Edouard Carrascosa - ec@spg.ch
 Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64
 Abonnements: Tél. 022 849 65 86
 abonnement@informationimmobiliere.ch
 Graphisme et prépresse: Lorène Pelfini
 Pages immobilières: Lorène Pelfini
 Correction: Monica D'Andrea
 Distribution: Christian Collin et Marine Vollerin
 Marketing: Marine Vollerin
 Production: Stämpfli SA, Berne
 Tirage de ce numéro: 115'000 ex.
 Tirage contrôlé (REMP 2024/2025): 114'393 ex.
 Cette revue, créée en 1976, est éditée par la
 Société Privée de Gérance SA.
 Tous droits réservés.
 ©2026 Société Privée de Gérance SA, Genève

Paraît trois fois par an.
 Prochaine parution en septembre 2026.



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.



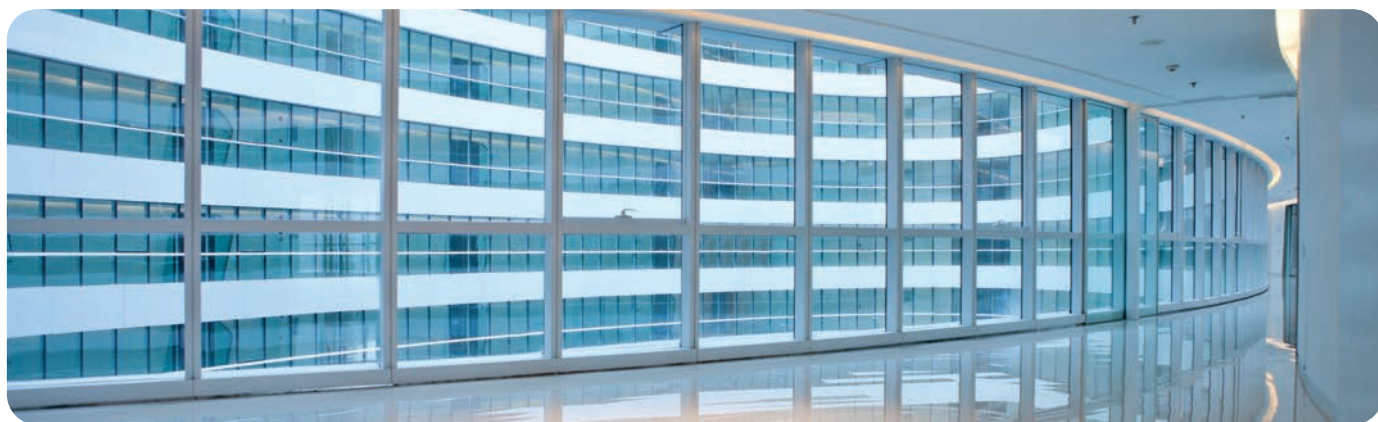
CGC Energie sa

Chemin du Foron 14 – Case postale 216 – CH 1226 Thônex (GE)
Tél. +41 (0)22 869 06 00 – Fax +41 (0)22 869 06 10
Dépannage 24/24 +41 (0)22 869 06 20 - E-mail: cgcenergie@cgcenergie.ch



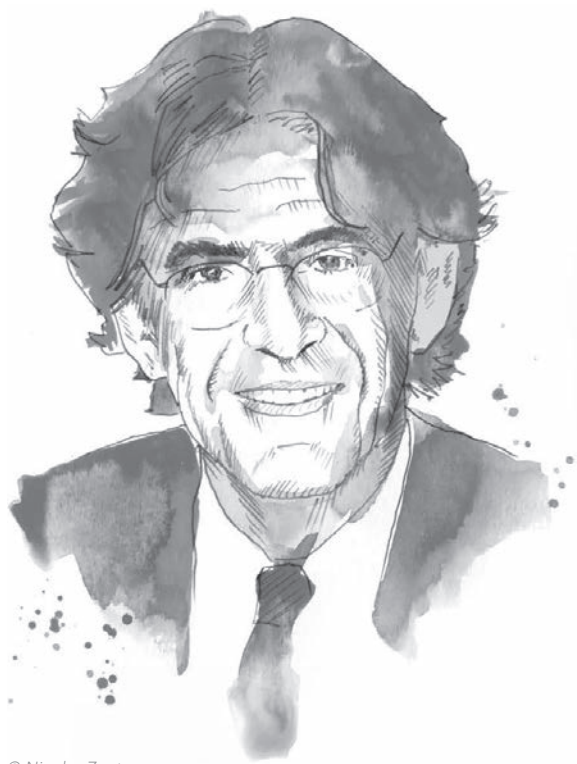
CGC ENERGIE

Chauffage | Ventilation | Climatisation | Réseau de chaleur | Pompe à chaleur | Installation
Maintenance | Facilities Management | Concept Énergétique | Énergies Renouvelables



CGC Energie, Compagnie Genevoise de Chauffage, société 100% Suisse, optimise les performances énergétiques, économiques et environnementales des installations techniques dans le domaine de l'énergie et des process industriels du chauffage, de la climatisation et de la ventilation.

Conception, réalisation et exploitation de réseaux de chaleur.



© Nicolas Zentner

LA SPIRALE DU DÉCLIN

par Luc Ferry, écrivain et philosophe

Marco Rubio, le secrétaire d'État américain, déclarait le vendredi 13 février 2026 lors de la conférence de Munich : « *Nous, les États-Unis, nous croyons que l'Europe peut survivre. Nous avons besoin de l'Europe* ». Avouons que ce n'était pas totalement clair dans les discours et les mesures douanières de Trump, mais bon, c'est toujours plus aimable que l'inverse. Reste qu'il valide au passage l'idée, défendue depuis quelques années par de nombreux observateurs, que l'Union européenne (UE) est bel et bien sur la voie du déclin.

« Survivre », ce n'est pas vivre, de sorte que le fameux thème du « déclin de l'Occident » a retrouvé des couleurs dans le monde intellectuel, en particulier en France, mais bien au-delà chez tous ceux auxquels être pessimiste relève tout simplement du bon sens. Ils rappellent volontiers que les civilisations sont mortelles et que la nôtre, l'occidentale, en pleine décadence, est en train de mourir.

IMPACT SUR LE RÉEL

Quoi qu'on en pense, je vois mal ce qui peut permettre d'inclure les États-Unis dans cette lecture « déclinologique » de l'histoire. Non seulement les États-Unis restent la première puissance économique et militaire du monde, mais les génies de la Tech californienne en ont fait aussi la première puissance techno-scientifique. En matière d'intelligence artificielle, les LLM les plus puissants (ChatGPT, Gemini et Claude) sont tous, sans exception, américains. Nos messageries, pour la plupart, le sont aussi, et

70% des armées européennes sont équipées de F-16, de missiles Patriot ou d'avions de chasse F-35 que Trump pourrait clouer au sol en un quart d'heure attendu qu'ils sont bourrés de lignes de code numériques et qu'il faut en outre les *upgrader* régulièrement!

Je comprends qu'on puisse détester Trump, juger absurde ses mesures protectionnistes, dénoncer ses mensonges sur le climat ou la santé, ses frasques ou son narcissisme, mais quoi qu'on en dise, il est objectivement difficile de nier qu'il a redonné vie à l'idée que la politique n'était pas morte, que l'action d'un dirigeant pouvait avoir un impact sur le réel.

MESURES SYMBOLIQUES

J'avoue avoir ressenti une joie sans mélange lorsque Nicolas Maduro a été déchu, un clown sanguinaire qui a plongé son peuple dans la misère et l'oppression. Même chose s'agissant de l'intervention américaine du 13 juin 2025 en Iran : elle était militairement parfaite et politiquement défendable. De nombreux Iraniens en exil n'ont eu qu'un seul regret : qu'elle ne soit pas allée jusqu'au bout ! Au passage, il est difficile de contester que ce soit elle, malgré tout, qui a suffisamment affaibli le régime des mollahs pour que la révolte du peuple devienne possible. L'ignoble répression qui a suivi a été atroce, mais là encore, Trump est le seul au monde à pouvoir réellement y mettre un terme, l'UE se contentant de mesures purement symboliques. Le classement des gardiens de la révolution parmi les organisations terroristes est légitime, mais il n'a aucun effet réel d'aucune sorte.



25%

de baisse
des consommations
de chauffage et
d'eau chaude (IDC)
GARANTI!

Et votre bâtiment ?



Monitoring et optimisation automatisée
www.gestion-energies.ch
022 722 19 60



MULLER
ENERGIES^{SA}



NOVACITY

SOLUTIONS IMMOBILIÈRES



BILANS ÉNERGÉTIQUES



CERTIFICAT ÉNERGÉTIQUE CANTONAL DES BÂTIMENTS



DIAGNOSTICS



Entreprise membre



www.novacity.ch - info@novacity.ch - +41 22 840 55 55

Rue de Veyrier 11A - 1227 Carouge / Avenue Gratta-Paille 2 - 1018 Lausanne

Aujourd'hui encore, beaucoup d'Iraniens, malgré les effets terrifiants des bombardements, approuvent l'intervention américaine. Les monarchies du Golfe n'y étaient pas favorables, mais les tirs de missiles qu'elles reçoivent de la part du régime iranien vont paradoxalement renforcer la possibilité d'avancer sur les accords d'Abraham. Sans la puissance dont les États-Unis disposent, rien ne se fera, ni la chute du régime, ni l'éradication du nucléaire iranien, ni la paix à Gaza.

AVEUGLEMENT IDÉOLOGIQUE

Face à l'énergie d'un Trump présent sur tous les fronts – immigration, guerres, IA, économie – il est temps de se réveiller, de refonder enfin une Europe puissante qui investit dans l'innovation, dans la science et la technique, dans le militaire, bref, tout le contraire de ce que symbolisent nos politiques de relance par la consommation. La Suisse, pays de libéralisme et d'innovation, tire son épingle du jeu. L'Italie, la Pologne et l'Allemagne ne s'en sortent pas trop mal, mais dans l'ensemble, ce sont les politiques keynésiennes de reprise de la demande qui l'ont emporté dans l'UE sur les politiques de l'offre et de l'innovation, la France faisant figure de *leader* sur cette pente funeste depuis l'élection de Mitterrand, mais plus encore avec les 1'000 milliards d'euros de dette ajoutés par le président aux 2'500 qui plombaient déjà le pays.

Malgré tous les efforts de Mario Draghi et de son excellent rapport, nous continuons à nous enfoncer dans la même spirale du déclin. Dans ces conditions, affirmer que les États-Unis, et donc l'Occident tout entier avec eux, seraient en déclin relève d'un aveuglement idéologique. En revanche, je vois mal comment on pourrait contester ce diagnostic s'agissant du Vieux Continent. Contrairement à l'Amérique qui les a non seulement conservées, mais fait progresser, l'UE a renoncé aux trois souverainetés – militaire, technologique et migratoire – qui sont l'infrastructure vitale d'une civilisation.

Pendant que la vieille Europe, dont la France est devenue l'homme malade, sombre dans l'impuissance faute d'affronter ses démons, le « sud global » se réveille, la principale conséquence de la guerre en Ukraine étant d'avoir permis au trio Vladimir Poutine, Xi Jinping, Narendra Modi d'en prendre le *leadership*. Ce qui est tout sauf une bonne nouvelle en termes de sécurité, mais plus encore peut-être sur le plan économique, la Chine ayant, contrairement à nous, investi tant et si bien dans l'innovation qu'elle s'apprête à nous submerger jusque et y compris dans des domaines comme l'automobile, l'IA, la pharma ou les machine-outils dans lesquels nous pensions, avec une arrogance stupide, être irrattrapables.

Je sais qu'il est toujours plus aimable de terminer son propos sur une note d'optimisme, de clamer que

l'Europe « a tout pour réussir », « tout pour se relever », etc. Reste que la lucidité est prioritaire si l'on veut préparer le réveil. Or, quand on voit qu'Emmanuel Macron propose, au lieu d'alléger les réglementations et les contraintes qui freinent l'économie, un « grand emprunt européen » alors que nous sommes endettés comme jamais, on se demande qui sera capable de mettre en place la politique de l'offre et de l'innovation sans laquelle le déclin risque fort d'être irréversible.

Malgré ces constats, dont j'ai la faiblesse de penser qu'ils relèvent du bon sens, j'ai d'éminents collègues philosophes ou historiens, issus autrefois de la gauche, mais passés à droite comme il sied aujourd'hui, qui affirment sérieusement que nous avons vécu depuis cinquante ans une grande période « néolibérale ». Je dois avouer qu'en entendant ce genre de sornettes, je suis saisi d'un irrépressible fou rire. L'Europe encore en plein néolibéralisme ? Pardon d'en revenir au cas français, mais il est typique avec ses 3'500 milliards d'euros de dette (115% du PIB!),

« LA SUISSE, PAYS DE LIBÉRALISME ET D'INNOVATION, TIRE SON ÉPINGLE DU JEU. »

un État-providence littéralement obèse, des charges de plus en plus hallucinantes pesant sur les entreprises et, *last but not least*, pas loin de 6 millions de fonctionnaires ! Sincèrement, en parlant de néolibéralisme, de qui se moque-t-on ? La France vient de voter un budget socialiste avec 12 milliards d'euros de taxes supplémentaires sur les entreprises, et si elle conserve encore une structure libérale sur le plan politique, elle est tout ce qu'on voudra sauf néolibérale. Certes, contrairement à ce que prétendaient des théoriciens du néolibéralisme comme Friedrich Hayek, il n'y a aucune incompatibilité de principe entre État-providence et libéralisme dès lors qu'on admet que l'analphabétisme, la maladie, le chômage, la pauvreté ou les retraites sont aussi l'affaire de l'État. Ce n'est donc pas à l'État libéral qu'il convient d'opposer l'État-providence, mais bien au totalitarisme. Reste que le problème survient lorsque l'État-providence devient si bouffi qu'il finit par freiner l'innovation et la compétitivité. Il est urgent que l'UE se réveille faute de quoi le déclin sera bien la seule chose qui soit « en marche » ! ■



© Nicolas Zentner

PARCE QUE L'ÉTÉ MEURT UN JOUR

par Laure Lugon, journaliste

Revenir à la minute d'avant. Avant l'accident qui nous a fauchés dans notre élan. Avant l'allumette qui a enflammé les bougies pyrotechniques dans un bar à Crans-Montana. Dilater les cinquante-sept secondes fatales pour permettre à cette jeunesse de s'enfuir.

Revenir à la minute d'avant, le vouloir de toutes ses forces tout en sachant que c'est vain. Nier le monde qui vient, pour pleurer celui qui part. Chanter l'oraison funèbre de l'insouciance, tout en admettant ne pas avoir su qu'elle existât avant de trépasser.

Pas besoin de revenir aux secousses violentes de ce début d'année 2026 pour avoir vécu ce phénomène. Individuellement ou collectivement, nous avons tous déjà ressenti cette puissante injonction au déni de réalité. À la réparation possible. À l'anéantissement du moment de bascule.

MAÎTRES DU RISQUE

Dans les jours qui suivent et voient surgir colère et douleur, il m'est arrivé d'envier les sociétés qui font du fatalisme une donnée consubstantielle à l'existence. Elles savent, comme nous le sûmes avant de refuser le hasard et l'accident, que la maîtrise comme le bonheur décrété ne sont que des illusions qui s'en iront mourir dans les flammes ou devant des images de guerre.

Contrairement à ces sociétés-là, notre culture de la domination du danger ne cède pas si facilement. Elle s'exprime et s'emballe en rageuses dénégations : non, nous ne sommes pas destinés à vivre

des tragédies collectives, pas nous, les artisans de la maîtrise du risque ! Nous qui avons dompté à peu près toutes les calamités, nous qui trouvons réponse et responsabilité à n'importe quelle avanie, comment accepter les hideux coups du sort ? L'ordre des choses était posé, il était validé, à peine troublé de temps à autre par quelque désagrément toujours réversible. L'injonction au bonheur ne souffrait pas d'exception, la pharmacopée bâloise offrant au besoin ses petites pilules roses aux récalcitrants.

STUPEUR DEVANT LE MALHEUR

Dans un mouvement puéril et immature, nous avons relégué les tragédies au passé brumeux de nos ancêtres ainsi qu'au monde non occidental qui, lui, les subit avec ce fatalisme que nous méprisons. Cela nous a plutôt réussi jusqu'ici, puisque c'est précisément le refus de celui-ci qui aura conduit notre société à toujours plus de volonté, d'inventivité, de découvertes et de conquêtes. Nous avons même inventé le concept de résilience, sorte de sparadrap sur la blessure morale dont le XXI^e siècle s'est entiché : il est réquisitionné en cas de coup dur, il s'invite aussi partout où ça ne fait pas vraiment mal, dans les entreprises, les collectivités publiques, les écoles. Et que je fasse preuve de résilience devant un petit échec, et que tu en fasses preuve devant le spectacle lointain de la douleur d'autrui. Facile. Ridicule. Car lorsque survient le drame, la résilience se barre. Et reste cette stupeur devant le malheur dont on avait cru se déshabituer.



reddot winner 2024
best of the best



Le SaphirMatt et sa surface résistante aux rayures

Sans traces de doigts, facile à nettoyer et jusqu'à quatre fois plus résistant aux rayures*. Le plan de cuisson à induction SaphirMatt se distingue par son élégance et sa praticité.

For better living. Designed in Sweden.

*Sur la base d'un test réalisé en interne visant à comparer les performances de SaphirMatt par rapport à notre plan de cuisson standard, sans traitement ou revêtement spécial.



KREUTZER & CIE SA



ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

KREUTZER & CIE SA

11b, RUE MICHELI-DU-CREST · CP 92 · 1211 GENÈVE 4

TÉL. 022 800 14 14 · FAX 022 800 14 12 · www.kreutzer-electricite.ch

Pourtant, le malheur fait lui aussi partie de l'ordre des choses que nous nous étions efforcés d'ignorer. Au point que même l'État s'évertue à appliquer un emplâtre sur le grand cœur brisé collectif. Ainsi, après le drame de Crans-Montana, les autorités vaudoises ont par exemple décidé de ne prononcer aucun échec définitif pour les gymnasiens dont le semestre en cours était compromis. Comme si annuler un échec personnel allait diminuer la tristesse générale. Alléger la responsabilité individuelle – autrement dit cette part de l'existence sur laquelle on a prise – au nom du malheur commun, qui ne guérira qu'avec le temps, me semble aussi dérisoire qu'incohérent. C'est aussi faire offense aux jeunes en échec que de penser qu'ils trouveraient moins que d'autres la force d'affronter le drame ! Mais c'est tellement symptomatique d'une société qui se veut réparatrice. Un doux mirage.

DRAME DE L'OUBLI

Il est l'heure de se souvenir. Se souvenir qu'avant de nous sentir tout-puissants et omnipotents, l'humanité considérait la vie comme une succession d'épreuves entre lesquelles se glissaient parfois des petits bonheurs. Mais nous avons oublié, et c'est là un autre de nos drames.

Remplacez le mot « épreuves » par « guerres » et « bonheurs » par « paix » : la théorie fonctionne aussi. Depuis la nuit des temps, l'humanité s'entre-tue pour des ressources, pour des territoires, pour des conquêtes. Voltaire disait : « *La guerre, c'est la routine. L'humanité, pour l'instant, n'a jamais connu la paix ; seulement des entre-deux-guerres.* »

Comment se fait-il qu'en quatre-vingts ans, nous ayons oublié la composante « faucon » de notre nature ? Nous voici tétanisés et incrédules devant la brutalité des rapports de force contemporains, remise au goût du jour par un président américain qui ne connaît qu'elle. Est-ce bien sérieux ? Enthousiastes devant notre récolte des dividendes de la paix, confits dans notre confort et nos principes qu'on croyait benoîtement universels, nous n'avons pas dessillé les yeux sur des conflits proches, comme lorsque l'ex-Yougoslavie s'est embrasée, par exemple. Alors qu'empiriquement, la guerre était de retour sur le continent, tout au plus la considérait-on comme une nouvelle dinguerie dont les Balkans ont le secret.

BABY-SITTING MUSCLÉ

Et puis d'autres guerres, d'autres frappes, d'autres incursions, ont suivi. Je parle de celles où les États-Unis comme l'Europe étaient, en partie et à moindres frais, parties prenantes. Elles semblaient justes, ces guerres, toutes de beaux principes enrobées. Encore un peu et on nous aurait fait croire qu'elles s'apparentaient à du baby-sitting un peu musclé. En réalité, elles étaient surtout une manière de rappeler qui est le patron. Quant à la guerre froide, elle ne fut que

le prolongement de la Seconde Guerre mondiale sur d'autres terrains d'exercice.

Alors que nous nous gargarisons d'agir sous le haut patronage du droit international, nous ne faisons en réalité qu'*out-sourcer* les conflits. À nous les guerres alternatives, sans bavures et au nom des peuples. Que l'on considère ces diverses campagnes comme nécessaires ou, au contraire, comme illégitimes n'influence en rien ce constat : non, le monde n'était pas en paix ; oui, nous avons redirigé notre énergie guerrière – manifestement inévitable malgré l'usage concomitant du *soft power* – à l'étranger.

Et puis, en 2022, Poutine a envahi l'Ukraine, « à l'ancienne » et sans bla-bla. Trump a suivi sur d'autres terrains, dans une surenchère de démonstration de force et d'ambition non contenue. Que tout ceci soit alarmant n'empêche pas d'affirmer que ce n'est qu'un retour à l'état de nature. Et ce n'est pas parce que nos sociétés ont avalé des produits euphorisants pendant des décennies en chantant la fin de l'Histoire que l'ordre des choses a changé. N'en déplaise aux naïfs qui braillent pour la paix dans le monde tout en choisissant leur camp dans les conflits, comme tout le monde.

PART DE FATALITÉ

La guerre est aussi fatale que les drames frappant sans prévenir. S'il faut tout faire pour l'empêcher, elle reste inhérente aux rapports de force, lesquels sont immanents à notre humanité. Je ne demanderais qu'à me tromper, mais l'Histoire est têtue. Ce n'est pas glorifier la guerre ou valoriser l'instinct prédateur de l'espèce humaine que de l'affirmer.

Condamner ne sert presque à rien. Proclamer les beaux principes inopérants non plus. Réprouver ne suffit pas à inverser une tendance lourde. Car il faut dissocier les faits de la morale. Seule la lucidité de ce constat peut permettre aux dirigeants de repousser autant que faire se peut les actions belliqueuses. Il ne s'agit pas toujours de répondre à la force par la force, mais de prendre cette donnée comme un prérequis à l'analyse d'une situation.

Pas plus que vous, sans doute, je n'accepte les coups du destin. J'ai la haine de l'impuissance. Comme vous, je redoute le retour de la brutalité dans les relations internationales en ce qu'elle annonce des guerres futures. Le dire n'est pas consentir. Mais refuser les évidences ne permet malheureusement pas de s'en débarrasser.

En refusant une part de fatalité, nos sociétés n'en deviennent pas plus fortes. En méconnaissant les ressorts obscurs qui animent les dynamiques internationales, elles ne se préparent pas à les combattre. Le destin frappe et je pleure. L'orage belliciste menace et j'ai peur. Sommes-nous prêts à faire face ? Je crains que non. Parce que nous avons oublié que l'été meurt un jour. ■

PROJETS & RÉALISATIONS
ÉLECTRICITÉ — DOMOTIQUE — TÉLÉCOM

ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Rue Eugène-Marziano 35
CH – 1227 Les Acacias
Tél. +41 22 338 21 21
Fax +41 22 338 21 20

info@eltopsa.ch
www.eltopsa.ch

CINQUANTE ANS DE « L'INFORMATION IMMOBILIÈRE »

par Emmanuel Grandjean

CRÉÉE EN MAI 1976 PAR JEAN PAUL BARBIER-MUELLER, « L'INFORMATION IMMOBILIÈRE » FÊTE EN 2026 SON JUBILÉ. PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE REVUE.

L'idée était astucieuse et bien dans l'air du temps, à une époque où la publicité papier battait son plein. Cinq ans après avoir créé la Société privée de gérance (SPG) « avec un bureau et une secrétaire », comme il aimait à le rappeler, Jean Paul Barbier-Mueller lançait, en juin 1976, le premier numéro de *L'Information Immobilière*. Il s'agit alors d'une petite plaquette promotionnelle d'une vingtaine de pages imprimées en noir et blanc dans laquelle la régie publie des articles sur la fiscalité immobilière et l'investissement dans la pierre, tout en faisant la promotion de biens à louer et à vendre. Les encarts publicitaires y sont déjà très présents. Esthète attentif, Jean Paul Barbier-Mueller fait en sorte de composer une certaine harmonie graphique entre ses nombreux annonceurs.

La revue trimestrielle évolue et s'étoffe. Aux papiers sur l'information immobilière pure, Jean Paul Barbier-Mueller, à partir de 1980, enrichit sa ligne éditoriale de reportages à l'étranger, d'articles sur ces arts extra-occidentaux qu'il collectionne et dont il est expert, de la « Chronique du temps présent » confiée à Jean Dutourd, membre de l'Académie française, et des « Propos du voyageur », billet drolatique qui raconte et critique les tables fréquentées par l'auteur à travers le monde. L'article n'est jamais signé, mais on devine aisément le nom

de celui qui se cache derrière cette plume alerte et globe-trotteuse.

Les textes financiers et immobiliers vont petit à petit disparaître du magazine qui conserve son objectif de publication marketing à l'usage de l'entreprise dont le tirage de 115'000 exemplaires et l'efficacité du réseau de distribution lui assurent un lectorat impressionnant. La revue est davantage axée sur la culture, la question environnementale, l'architecture, l'urbanisme et la découverte du monde. Les couvertures sont confiées au célèbre graphiste genevois Roger Pfund qui les compose comme des œuvres d'art. Les chroniqueurs prestigieux se succèdent. Philippe Bouvard, Pascal Bruckner, André Comte-Sponville, Luc Ferry, Gilbert Sinoué, Éric-Emmanuel Schmitt, entre autres, lancent des débats d'idées qui font le caractère humaniste de la publication et sa réputation. Tout comme son contenu général, que Jean Paul Barbier-Mueller et Thierry Barbier-Mueller après lui, voulaient absolument différent, plus vif et original, pour prendre le contrepied des autres revues du marché.

En cinquante ans, *L'Information Immobilière* a changé au gré du temps et de ses responsables. Mais l'esprit de son fondateur, lui, est resté intact : produire un magazine de qualité, qui apporte le savoir gratuitement chez ses abonnés. ■

1980

1996 | N°61
Vingtième
anniversaire
de *L'Information
Immobilière*.



1980 | N°14

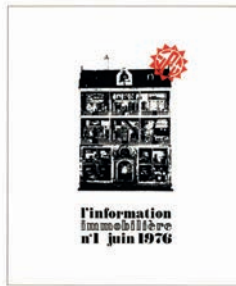
Quatre ans après sa création, le magazine change de couverture.



1991 | N°46

Si *L'Information Immobilière* reste une revue consacrée à l'immobilier, elle s'intéresse aussi de plus en plus à la culture.

1976



1976 | N°01

Jean Paul Barbier-Mueller lance *L'Information Immobilière* à 12'000 exemplaires.

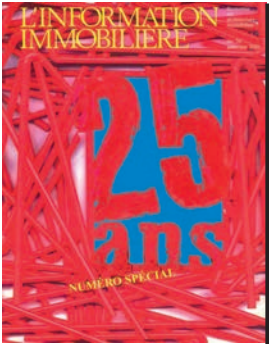


1989 | N°40

Première couverture de Roger Pfund. Le célèbre graphiste genevois mettra son talent au service de la revue jusqu'en 2017.

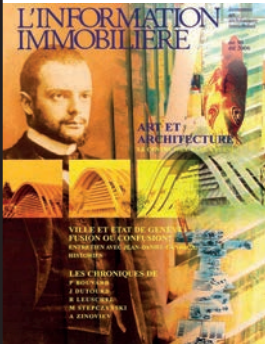
1990





2001 | N°76

Pour ses 25 ans, le magazine publie une édition spéciale de 272 pages avec les contributions du président de la Confédération Pascal Couchepin et du chercheur Albert Jacquard.



2006 | N°90

L'Information Immobilière fête l'ouverture du centre Paul Klee à Berne.



2009 | N°100

Le magazine sort son 100^e numéro. Son tirage passe de 50'000 à 70'000 exemplaires.



2018 | N°126

À partir de cette date, la couverture de chaque édition est dessinée par un graphiste suisse retenu sur concours. Un principe qui perdurera jusqu'en 2021.

2010

2020

2022 | N°138

L'Information Immobilière, qui tire à 115'000 exemplaires depuis 2014, redessine sa maquette.



2026



2026 | N°149

En cinquante ans, *L'Information Immobilière* est devenue l'une des revues de référence en matière de culture en Suisse romande.

L'HOMME QUI FAIT PARLER LES MORTS

par Cora Miller

PHILIPPE CHARLIER EST ANTHROPOLOGUE, MÉDECIN LÉGISTE ET DIRECTEUR DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT AU MUSÉE DU QUAI BRANLY. AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES DANS LESQUELS IL RACONTE SES TROUVAILLES EN PALÉOPATHOLOGIE, IL EMBARQUERA, LE 12 MAI 2026, LE PUBLIC DU MUSÉE BARBIER-MUELLER DANS UN VOYAGE AVEC LES ESPRITS DU VAUDOY.

On connaît Philippe Charlier, professeur et médecin légiste, auteur pléthorique d'ouvrages à succès qui tentent de résoudre les énigmes de la mort de personnages historiques grâce à la paléopathologie, soit le fait d'appliquer à l'archéologie les techniques modernes de la médecine légale.

Sur invitation de la Fondation culturelle Barbier-Mueller, le chercheur se coiffera de son autre casquette : celle d'anthropologue pointu capable de parler aussi bien de la foudre justicière au Bénin que du vaudou, sujet de sa conférence qu'il donnera le 12 mai 2026 au Musée Barbier-Mueller. Pour dire aussi que celui que la presse a surnommé « l'Indiana Jones des cimetières » travaille au croisement de plusieurs mondes : la médecine, l'histoire, l'archéologie et l'étude des rituels.

LE VISAGE D'AGNÈS SOREL

Le grand public l'a découvert à travers ses enquêtes sur les dépouilles célèbres. Celle de Lucy, notre ancêtre à tous, dont on suppose qu'elle serait morte en tombant d'un arbre. Mais peut-être aussi des suites d'une attaque de crocodiles ou d'un glissement de terrain. Difficile de faire parler une australopithèque morte il y a 3,2 millions d'années ! Parmi ces *cold cases* séculaires, il y a aussi celui d'Henri IV, dont Philippe Charlier a dirigé l'étude de la tête momifiée attribuée au roi, dans un dossier qui a passionné bien au-delà du cercle des historiens. Diane de Poitiers aussi, dont il a contribué à montrer qu'elle avait probablement

été victime d'une intoxication à l'or, avalé dans l'espoir insensé de conserver jeunesse et éclat. Agnès Sorel encore, considérée comme la plus belle femme de son époque et dont l'étude du crâne a pu donner un visage. Mais aussi ravivé l'hypothèse d'un empoisonnement massif au mercure juste avant sa mort en 1450. Sans pour autant déterminer si la favorite de Charles VII avait succombé à un traitement médical administré juste après son quatrième accouchement, d'un assassinat – on parle souvent du dauphin, le futur roi Louis XI, comme commanditaire – ou d'un suicide. Plus récemment, Philippe Charlier a également participé à l'examen des restes attribués à Hitler, poursuivant cette même ambition : faire de la médecine légale une machine à relire l'histoire.

INITIÉ AU VAUDOY

Réduire l'anthropologue à un Sherlock Holmes historique équivaldrait à passer à côté de ce qui fait sa singularité. Car son œuvre, foisonnante, déborde largement l'autopsie au sens classique. Il a publié *Vaudou. L'homme, la nature et les dieux* (Éd. Belin, 2020), *Comment faire l'amour à un fantôme* (Éd. Cerf, 2021) ou encore *Picasso sorcier* (Éd. Gallimard, 2022). Une bibliographie qui dit assez que son territoire se prolonge au-delà du corps en touchant aussi aux survivances des récits, des peurs et des figures invisibles. C'est là que le vaudou apparaît. À partir de 2000 et pendant quinze ans, il va se passionner pour ce rituel,



Agnès Sorel (1422-1450), la favorite du roi Charles VII, ici représentée sous les traits d'une Vierge à l'enfant par le peintre Jean Fouquet. Elle était alors considérée comme la plus belle femme du royaume. (wikimedia commons)

DURLEMANN

ENERGIES

Installation

Rénovation

Entretien

Energies renouvelables



www.durlemann-energies.ch
info@durlemann.ch

+41 22 348 18 03 Dépannage 24h/24



À partir de 2000 et pendant quinze ans, Philippe Charlier se passionne pour le vaudou, notamment au Bénin. Au point de finir par y être initié dans un petit village près d'Abomey, dans le sud du pays. (DR)

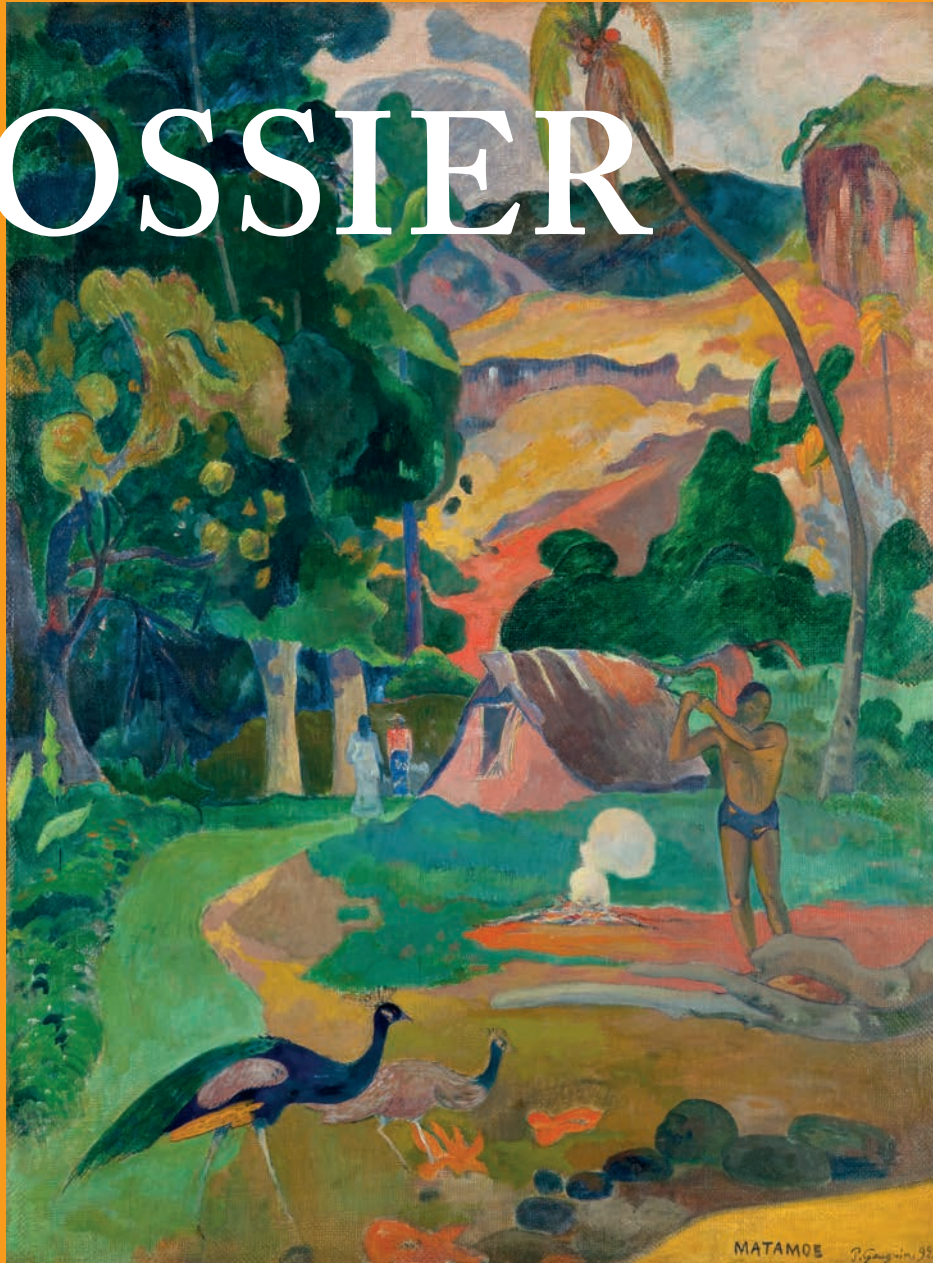
notamment au Bénin. Au point de finir par y être initié dans un petit village près d'Abomey, dans le sud du pays. *« C'est bien d'être autant que possible des deux côtés pour comprendre une religion, une culture. Être tantôt observateur, tantôt celui qui ressent et vit les choses. Sortir du cadre de pensée occidentale m'aura d'ailleurs aidé à mieux appréhender d'autres religions, comme le shinto japonais ou le chamanisme des Tâinos, aux Antilles, expliquait-il au journal Le Monde. Il existe une frontière entre ce que l'on peut chercher, étudier, tenter de mieux comprendre, et ce qui restera à jamais un mystère. Mon initiation au vaudou est une ouverture d'esprit supplémentaire, mais ne se substitue pas à mon travail de chercheur. »*

À l'approche de sa conférence au Musée Barbier-Mueller, Philippe Charlier apparaît ainsi pour ce qu'il est vraiment : moins un aventurier des tombes qu'un passeur entre les

disciplines et les siècles, entre les mondes du savoir et ceux du sacré. Un chercheur passionnant qui sait qu'un os, une mèche de cheveux, un reliquaire, un fétiche ou un masque ne sont jamais seulement des objets, mais des condensés de vies, de croyances et de pouvoirs. Si son travail fascine tant, c'est peut-être parce qu'il réintroduit de l'épaisseur et du vivant dans des domaines que la modernité vouait au classement cartésien. Avec lui, les morts cessent d'être silencieux et redeviennent des interlocuteurs. ■

Conférence de Philippe Charlier,
 « Voyage avec les esprits du vaudou (Bénin, Haïti) »,
 le mardi 12 mai 2026 à 12h30, entrée libre,
 Musée Barbier-Mueller
 10 rue Jean Calvin, Genève
 Tél. : +41 22 312 02 70, barbier-mueller.ch

DOSSIER



« Matamoe », 1892. À partir de 1901, Paul Gauguin s'exile dans les îles Marquises pour leurs couleurs et leur mode de vie. (Musée des Beaux-Arts Pouchkine)

LES POSSIBILITÉS DES ÎLES

dossier préparé par Philippe Chassepot, Alexandre Duyck, Richard Malick et Cora Miller

Qui n'a pas rêvé, un jour, de finir les siens sur une île, dans l'isolement de la foule, préservé de toutes les angoisses modernes liées à l'information, dans le rejet du superflu poussé par l'e-commerce et le stress des réseaux sociaux ? À la fin de sa vie, Paul Gauguin avait peint ce paradis perdu qu'il avait trouvé aux îles Marquises. Aux États-Unis, dans les années 50, un entrepreneur invente de toutes pièces une culture lointaine et joyeuse. Dans ses tiki-bars qui pastichent l'art polynésien, il apporte un surplus d'exotisme à une société américaine mise sous pression économique après

sa sortie victorieuse de la guerre. Mais l'île, symbole fantasmé d'une certaine remise à zéro – en 1518, Thomas More n' imagine-t-il pas son Utopia sous la forme d'une île ? – peut aussi devenir cet espace clos cerné par les eaux. Enfer et enfermement sont en cela des mots qui se ressemblent. Dans la baie de San Francisco, la prison d'Alcatraz, réputée inviolable, est ainsi bâtie sur un bloc rocheux autour duquel fraient des squales. L'histoire est également remplie de naufragés ayant échoué sur une île devenue à la fois leur planche de salut et leur pire cauchemar, lorsque l'aventure

s'éternise et qu'aucun bateau n'apparaît au large pour les sauver. Il y a pire, lorsque l'île paradisiaque devient le lieu de l'outrage. On a beaucoup parlé ces derniers temps de Little Saint James, située dans les îles Vierges américaines, dans les Caraïbes. Avec ses plages de sable fin, sa végétation exotique et sa villa contemporaine, on y vit une existence de luxe, de calme et de volupté. C'est pourtant dans ce décor de tranquillité languide que Jeffrey Epstein emmenait les proies de ses crimes sexuels. L'île : ce territoire à la fois symbole de l'évasion, mais aussi de tous les dangers. ■

24h/24 · 7j/7

Urgences
Tél 022 328 71 88



**L'assurance
de ne pas se tromper.**



DEP

DÉPANNAGE · RÉNOVATIONS · INSTALLATIONS SANITAIRES
ÉTUDES DE PROJET · CURAGE HAUTE PRESSION

À VOS CÔTÉS DEPUIS 1960

www.depsa.ch



« Furniture Sculpture 201 » (1988) de John Armleder avec Kent Senatore, acrylique sur toile et trois planches de surf. (DR)

UNE CULTURE TRANSFORMÉE EN DÉCOR

par Richard Malick

DU STYLE TIKI AUX TATOUAGES MAORIS, DU HAKA AUX TOILES DE SALLY GABORI, LES ÎLES OCCUPENT DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF UNE PLACE INVERSEMENT PROPORTIONNELLE À LEUR TAILLE. CETTE PUISSANCE D'ÉVOCACTION DIT AUTANT NOTRE DÉSIR D'ÉVASION QUE NOTRE DIFFICULTÉ À ÉCOUTER CE QUE LES CULTURES INSULAIRES RÉVÈLENT RÉELLEMENT D'ELLES-MÊMES.

Trois planches de surf accrochées contre un mur au milieu de deux peintures minimales. De la musique hawaïenne qui accompagne la croissance de plantes exotiques installées sur un échafaudage. Il y a dans l'œuvre de John Armleder une certaine appétence pour cette esthétique tiki, version fantasmée et purement inventée de la culture polynésienne.

On connaît l'érudition de l'artiste genevois et sa façon de faire fonctionner des références culturelles d'une tout autre nature. Cette partie de son œuvre raconte aussi la fascination exercée par les îles dans l'imaginaire occidental moderne.

FAUX MASQUES

Cette passion remonte à l'attirance pour le Pacifique qui plonge l'Amérique du XIX^e siècle dans les récits d'aventures des mers du Sud. Avant de se cristalliser, sous une forme commerciale, avec l'ouverture en 1933 à Hollywood du bar-restaurant tiki Don the Beachcomber, fondé par Ernest Raymond Beaumont Gantt, qui développera le concept à travers les États-Unis. À l'intérieur, tout un décor qui emprunte librement ses codes à Hawaï, à la Polynésie, à la Mélanésie et à d'autres mondes océaniques. Bars en bambou, cocktails

servis dans des mugs en forme de totems, torches, percussions, faux masques rituels, végétation luxuriante et musique d'ambiance composent un monde de substitution où l'île devient moins un territoire réel qu'un pastiche réconfortant. Ces établissements répondent à une aspiration simple : fuir, fût-ce pour quelques heures, le train-train du quotidien. Le tiki vend une évasion facilement accessible sans presque bouger de chez soi. Il permet à des sociétés urbaines, industrielles, tendues par la productivité et la normalisation, d'importer chez elles un ailleurs rêvé. Le Pacifique y devient une atmosphère plus qu'une géographie. On n'y cherche pas une culture précise, mais une sensation de relâchement, de chaleur, d'abandon et de sensualité diffuse.

Mais cette réussite a son revers. Le style prélève des signes à des cultures complexes et les transforme en accessoires de consommation. Il simplifie, mélange et décontextualise. Des figures sacrées deviennent des bibelots au goût douteux ; des traditions singulières se fondent dans un exotisme générique. Le charme opère précisément parce qu'il efface la symbolique. L'île devient disponible à condition de cesser d'être politique et historique. C'est ce malentendu qui rend



Le musicien hawaïen Arthur Lyman, inventeur de l'exotica, et le haka des All Blacks. (DR)

l'image tiki intéressante au-delà du kitsch : elle montre à quel point les îles fascinent lorsqu'elles sont réduites à l'image d'un paradis consommable.

CRIS D'OISEAUX

Cet exemple n'a rien de marginal. Il exprime la place singulière que les îles occupent dans la culture occidentale. Territoires clos, visibles dans leurs limites, cernés par la mer, à la fois refuge et frontière, sans doute offrent-elles une forme parfaite à la rêverie ? Là où le continent disperse, l'île concentre et donne le sentiment d'un monde à échelle humaine.

Elle semble incarner ce que les sociétés mondialisées ont oublié : une relation plus directe entre le territoire, le corps, la communauté et le rite. Les îles donnent

l'impression de mondes où les signes comptent encore, où les gestes ont du sens et où les appartenances s'inscrivent dans des formes visibles, des récits partagés et des pratiques transmises. Bien sûr, cette vision simplifie des réalités insulaires souvent traversées de conflits, de migrations, de dépendances et de modernités complexes. Mais elle n'en explique pas moins la puissance du mythe.

La musique a joué un rôle décisif dans la diffusion de cet imaginaire. Avec le style exotica des années 50 et 60, le Pacifique s'est mis à exister comme climat sonore. De la même manière que les romantiques rêvaient le retour à l'état sauvage, percussions, vibraphones, cris d'oiseaux, échos tropicaux et arrangements feutrés renvoient l'auditeur aux origines

d'un monde perdu. Figure majeure de ce courant qui ne cherche pas tant à documenter les cultures océaniques qu'à en produire une sensation stylisée, Arthur Lyman est né à Kauai, une île de l'archipel d'Hawaï, en 1932. Chez lui, l'île se fait bande-son. Elle se dissout dans une atmosphère immédiatement reconnaissable : moite, flottante, colorée et vaguement mystérieuse.

PROBLÈME D'APPROPRIATION

Cet intérêt pour les cultures insulaires ne s'arrête pas au domaine de la mise en scène ou de l'ambiance. Elle touche aussi au corps lui-même. Le succès international des tatouages maoris en offre un exemple éclairant. Depuis plusieurs décennies, les motifs inspirés du traditionnel *tā moko*

ecca
électroménager



Réparation
Remplacement
Pièces Détachées
Vente

T 058 590 80 80

info@ace-electromenager.ch
ace-electromenager.ch

Sur les réseaux:   

VD ZI Le Trési 6D
1028 Préverenges

GE 1252 Meinier
Route de Gy 27



Gravure de 1773 représentant un chef maori recouvert de tatouage tā moko. (DR)

séduisent bien au-delà de la Nouvelle-Zélande. Ils sont admirés pour leur puissance graphique, leur densité symbolique apparente, leur capacité à donner au corps une force de présence que beaucoup de tatouages occidentaux n'ont plus. Le *tā moko* engage l'ascendance, le statut, l'appartenance, la mémoire familiale et la relation à la communauté. Un symbole visuel de fierté culturelle et de fidélité aux coutumes ancestrales dans le monde contemporain.

Une charge existentielle que vont s'approprier des sociétés qui lui sont pourtant totalement étrangères. Quel sens y a-t-il à décorer sa peau avec de tels motifs lorsqu'on habite Zoug, Genève ou Lausanne? Est-ce une manière d'appartenir à une identité forte, à une généalogie puissante quand bien même elles se trouvent à 15'000 kilomètres? Cette admiration soulève une profonde ambiguïté dès lors qu'on en élude le contexte. Car ces formes ne sont pas libres de droits. Elles procèdent d'une structure de sens. Le monde admire leur beauté au moment même où

les communautés maoris rappellent qu'elles ne se réduisent pas à un style.

Le haka a connu une trajectoire comparable. Popularisé par les All Blacks, l'équipe néo-zélandaise de rugby, il est souvent perçu comme une simple manifestation de puissance collective, une chorégraphie guerrière spectaculaire. Alors que son usage est bien plus large que cette limitation sportive. Il sert à accueillir, à célébrer, à défier, à honorer les ancêtres ou à marquer un deuil. «*Le haka permet de vider sa colère, mais aussi de chanter les louanges de quelqu'un*, explique Tīmoti Kāretu, spécialiste de la langue et des arts maoris. *C'est aussi avec lui qu'on accueille des invités, qu'on inaugure une maison de réunion ou une salle à manger et qu'on rend hommage aux morts et aux ancêtres.*»

Dans le haka, le geste n'illustre pas une parole : il est lui-même parole. «*Le haka, c'est tout le corps qui parle*», observait de son côté Henare Teowai, grand maître de la pratique.



L'intérieur du Kon Tiki Bar en Floride dans les années 50 et son décor inspiré des îles du Pacifique Sud. (DR)



Construction
métallique

Nos spécialités

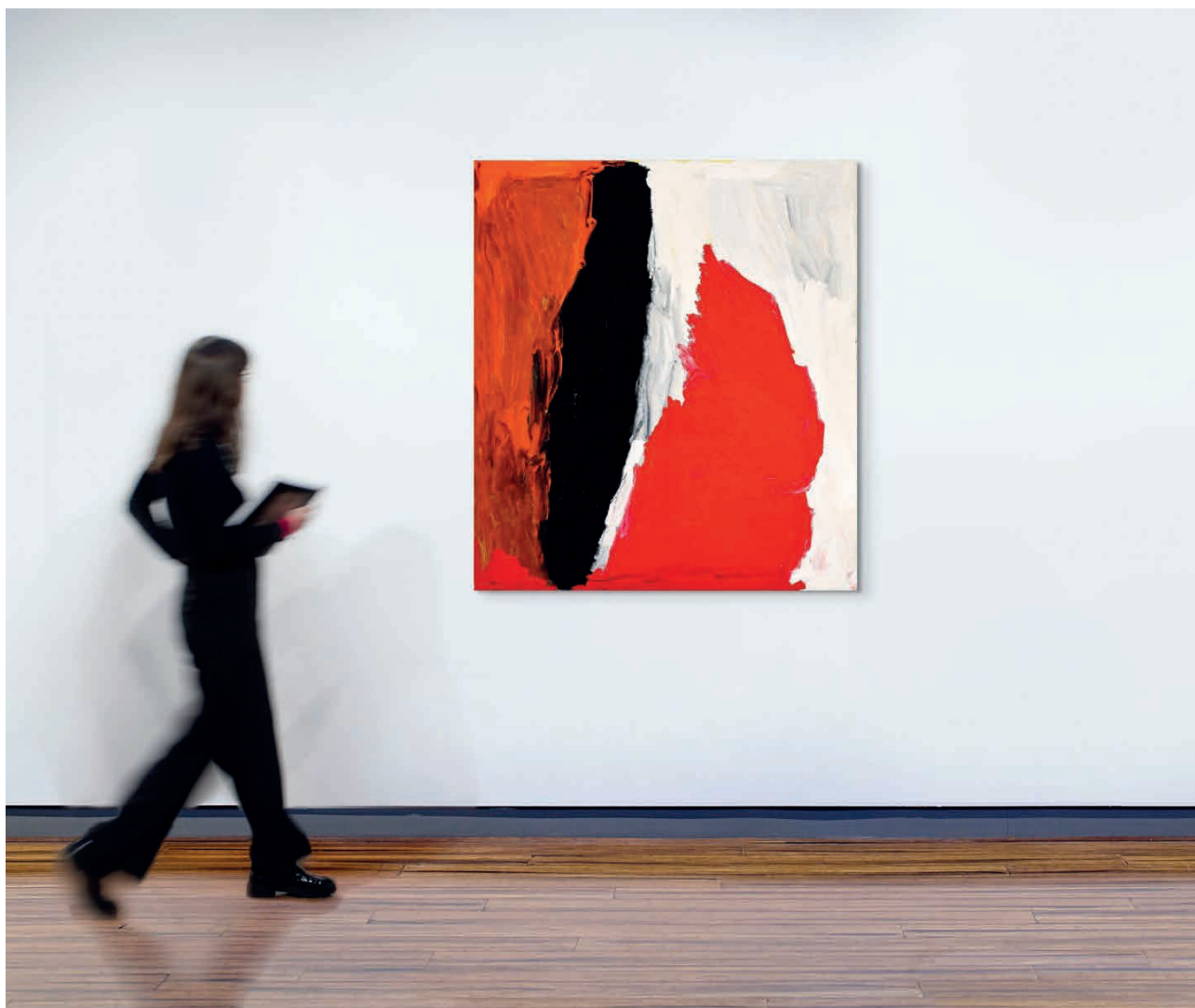
- Façades & Fenêtres
- Fermetures & Automatismes
- Serrurerie & Équipements
- Portes & Sécurité

Nos services

- Études
- Contrats d'entretien
- Dépannages

AAV Contractors SA
Chemin du Tourbillon 6
1228 Plan-les-Ouates
Suisse
+41 22 884 55 55
info@aav.ch
www.aav.ch





«Dibirdibi Country», une peinture de 2009 de l'artiste aborigène Sally Gabori. (Estate of Sally Gabori/Copyright Agency, 2024/ProLitteris)

C'est sans doute ce qui bouleverse tant les publics du monde entier. Dans des sociétés où le langage s'est parfois détaché du corps, il incarne une tradition séculaire.

GÉNIE TARDIF

Pour sortir tout à fait du piège exotique, il faut aller vers des œuvres qui ne se livrent pas comme décor, mais comme expérience souveraine du lieu. L'artiste aborigène australienne Mirdidingkingathi Juwarnda Sally Gabori en offre un exemple spectaculaire. Née vers 1924 sur Bentinck Island, dans le golfe de Carpentarie, déplacée avec le peuple kaiadilt vers Mornington Island après des

catastrophes environnementales et l'intervention des missionnaires, elle ne commence à peindre qu'à l'âge de 81 ans, en 2005. Sans avoir reçu aucune culture artistique, ignorante des courants et des mouvements qui ont traversé l'histoire de l'art, elle compose une œuvre d'une intensité exceptionnelle en une dizaine d'années seulement. Ses toiles, qui rappellent celles des artistes américains du Color Field des années 50, emballent la critique et les institutions. Elle décède en 2015 en ayant connu la reconnaissance internationale.

Ces tableaux abstraits parlent de son île qu'elle a été forcée de quitter.

Ils procèdent d'une relation vécue à des lieux précis, à des noms, à des liens familiaux et à des souvenirs remontant à l'enfance de l'artiste. «Elle excellait à représenter le monde qu'elle connaissait, observe Bruce Johnson McLean, directeur adjoint de la National Gallery of Australia. La peinture était devenue pour elle une nouvelle langue avec laquelle elle ne s'adressait pas à un public, mais communiquait avec sa terre et ses ancêtres.» L'œuvre de Sally Gabori rappelle ainsi que l'île n'est ni un fragment pittoresque ni un pastiche de pacotille : pour ceux qui y vivent ou qui y ont vécu, elle est le centre du monde. ■

traitair s.a.
VENTILATION CLIMATISATION



Traitair S.A. contribue à votre confort...

T +41(0) 22 827 36 80 Chemin du Foron 14 Case postale 216 CH - 1226 Thônex
F +41(0) 22 827 36 86 traitair@bluewin.ch

Votre partenaire énergétique multitechniques

Nous vous accompagnons
dans vos projets de construction
et de rénovation grâce à des solutions
efficientes, innovantes et clés en main.



022 309 38 60
Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg



FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement - Rénovation

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 - 079 214 38 06

jl.fazio@bluewin.ch
www.faziomenuiserie.ch



L'ÎLE QUI DISPARAÎT

(DR)

Ferdinanda, c'est un caprice géologique apparu au large de la Sicile, puis reparti comme si de rien n'était. Dans un monde obsédé par les lieux secrets, c'est une île qui joue à cache-cache : un endroit qu'on ne peut pas vraiment visiter, seulement imaginer.

Tout commence en 1831. La mer, soudain, se met à bouillonner près de Sciacca. Odeurs de soufre, jets de vapeur et poissons hagards annoncent la catastrophe à venir. L'éruption du volcan Empédocle s'accompagne d'un îlot de basalte et de cendres. Le morceau de caillou qui émerge est baptisé, revendiqué, puis rebaptisé, selon qui

tient la plume et quel drapeau flotte le plus vite sur sa surface. On l'appelle Ferdinanda en l'honneur de Ferdinand II, roi des Deux-Siciles, Graham Island côté britannique, du nom du président du Conseil de l'Amirauté de l'époque. Ou encore Julia chez les Français, en référence à la monarchie de Juillet, période pendant laquelle le géologue Constant Prévost planta l'emblème tricolore sur l'île. Trois noms pour un même territoire : le genre d'objet qui révèle, mieux que bien des discours, l'appétit des nations pour tout ce qui émerge, même brièvement. Et puis l'île disparaît. Les vagues la

grignotent, la Méditerranée l'absorbe. Et pourtant, Ferdinanda reste là, sous les flots, tel un sommet volcanique somnolent, prêt, un jour, à remonter sur scène. Ce qu'elle fit brièvement en 1863 lorsque le volcan Empédocle entra de nouveau en éruption. Avant de disparaître, cette fois pour de bon. Aujourd'hui, le charme de Ferdinanda se trouve à huit mètres sous l'eau, à quelques encablures de l'île de Pantelleria. Pas d'hôtels, pas de *stories* au coucher du soleil, pas d'activité « à faire absolument ». Juste une présence fantôme qui rappelle ce que la Méditerranée recèle de mystères. ■ (CM)

« L'ÎLE, C'EST L'UTOPIE ET L'ENFER EN MÊME TEMPS »

propos recueillis par Philippe Chassepot

PROFESSEUR ÉMÉRITE À L'UNIVERSITÉ DE BREST, LOUIS BRIGAND ÉTUDIE ET ÉCRIT SUR LES ÎLES DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES. SES RECHERCHES L'ONT AMENÉ À SE PENCHER SUR CE QUE CES TERRES IMMERGÉES PROJETTENT DANS NOS IMAGINAIRES ET SUR CEUX QUI Y HABITENT. PAROLES DE NISSONOLOGUE.

La nissonologie. Voilà un néologisme inventé en 1982 par le sociologue Abraham Moles pour mieux définir la « science des îles ». Professeur émérite à l'université de Brest, Louis Brigand est donc officiellement nissonologue, puisque plongé dans l'étude des îles depuis maintenant plusieurs décennies. Avec une attirance certaine pour celles situées au large de Brest, puisque c'est là-bas qu'il est « tombé » dedans à la préadolescence, à courir les plages de galets des îles de l'archipel de Molène. Mais il en a fréquenté et étudié des centaines depuis des années, de toutes tailles, sous toutes les latitudes. Louis Brigand a organisé de nombreux colloques et séminaires, et supervisé un ouvrage incroyablement complet sur le sujet (*Regards croisés sur l'insularité*, Éd. Géorama). Un témoin idéal pour évoquer avec nous les vérités et les idées fausses de l'insularité.

Les îles ont-elles, selon vous, représenté des « territoires d'utopie » pour l'humanité depuis ses origines ?

Oui, car ce sont des lieux où l'on se ressourçait, où l'on réinventait des modes de vie ; des territoires où l'on imagine des avenir possibles pour soi-même et pour la société. Mais toujours avec un côté clair et un côté sombre : c'est le territoire des utopies, mais aussi celui de l'enfermement, des prisons, avec des

aspects négatifs qui viennent nourrir cette dualité. C'est l'utopie et l'enfer en même temps. C'est quelque chose qu'on peut observer aussi bien dans le travail de chercheurs que dans les attitudes des touristes, et également dans tous les pans de la culture : les films, les arts en général et la littérature extrêmement abondante sur le sujet.

C'est la fuite et le refuge, et en même temps, le piège et l'impasse. C'est ouvert, mais fermé. Un rêve d'absolu finalement impossible ?

Avec les îles, dès qu'on utilise un adjectif, on peut immédiatement lui opposer son contraire. L'île est fermée, par définition, mais extrêmement ouverte aux influences extérieures et au métissage. Et ça produit des choses étonnantes. Si vous prenez la musique, les grands foyers de création viennent des îles. Pas uniquement, d'accord, mais tout de même : les Caraïbes avec le reggae, le Cap-Vert avec Cesaria Évora, la Corse avec les chants polyphoniques et d'autres encore. Les îles se situent sur les routes maritimes, ceci explique cela. J'ai pu travailler ce sujet-là avec un ethnologue sur les notions d'endogamie et d'exogamie entre les habitants de l'île de Batz, au nord du Finistère, et ceux d'une petite commune au cœur de la Bretagne. On s'est rendu compte que le territoire enclavé, eh bien c'était la commune du continent, et de loin.

L'endogamie géographique y était plus forte, alors que les marins de l'île de Batz, de par leur itinérance, avaient sillonné les mers pour ramener à la fois des idées et des épouses. C'est très difficile d'avoir un point de vue tranché quand on parle des îles. Parce qu'il y a toujours cette dualité, qui dit la chose et son contraire.

C'est aussi le fantasme de l'oisiveté, pour certains, alors qu'on y travaille sans doute plus qu'ailleurs. Et le fantasme de l'île déserte reste lui aussi une tromperie, parce que le désert, c'est la mort garantie.

À coup sûr, mais une île n'est jamais déserte, en fin de compte. Il y a des îles inhabitées par l'être humain, certes, mais elles le sont par une multitude d'espèces animales et végétales. L'absence de l'homme leur consacre une reconnaissance très importante. C'est incroyable, le nombre d'îles et d'îlots qui ont des statuts de protection dans le monde.

Il semblerait que de nombreux milliardaires choisissent des îles isolées pour y construire des bunkers sécurisés, en prévision d'une éventuelle apocalypse. La bonne option, selon vous, alors que la mer cerne leur refuge de toutes parts ?

C'est comme un bon plan qui se transformerait en mauvais plan, oui. J'ai pu interroger, au fil du temps, des artistes assez connus qui possédaient



Le pont qui relie l'île de Ré a été inauguré en 1988. Il n'est pas certain que l'ouvrage serait construit aujourd'hui. (David Cameron)

des îles et qui ont fini par les quitter. Parce qu'au bout d'un moment, ils ont réalisé que c'était le pire endroit pour se retrouver seul. La chanteuse Collette Renard venait souvent sur l'île Dumet, au sud du Morbihan. Elle a fini par y renoncer, car elle était reconnue dès qu'elle arrivait, sans parler des journalistes qui lui tournaient autour. À titre personnel, je me suis retrouvé seul sur une île pour écrire un bouquin pendant quelques jours. Une nuit, j'ai été réveillé par des bruits et des voix. La peur s'est emparée de moi, je l'avoue, à me demander pourquoi des types débarquaient ici. Je me suis finalement rendu compte que j'avais laissé ma VHF (radio à haute fréquence, ndlr) allumée, et que les voix ne venaient pas de la maison, mais de l'appareil... J'ai parlé de cette mésaventure autour de moi et j'ai recueilli des témoignages de gens dans la même situation, isolés, qui avaient eux aussi vécu de véritables assauts de militaires en exercice, en trouvant cela très angoissant. C'est l'ambivalence de l'île, on y revient toujours.

L'écrivain islandais Jon Kalman Stefansson, a un jour demandé: «où se réfugier quand aucun chemin ne mène hors du monde?» Pourtant, on semble constater une vraie tendance à l'exil néo-îlien, un peu comme ces néoruraux qui fuient les villes dans l'espoir d'une vie plus saine à la campagne.

C'est un phénomène qui a pris de l'ampleur depuis quinze ou vingt ans, et qui est maintenant aussi certain que prouvé. Avec par exemple de plus en plus de néo-entrepreneurs et de néo-arrivants qui s'installent durablement sur les îles bretonnes, celles que j'étudie le plus. Ces phénomènes de peuplement et de dépeuplement, on les a toujours retrouvés avec les

îles, mais on est aujourd'hui effectivement dans cette dynamique, et cela se voit sur le plan démographique. Ça permet aussi de revitaliser le tissu économique, de promouvoir des idées nouvelles, mais le plus intéressant, c'est de voir certaines personnes capables de développer leur activité et de s'intégrer, alors que d'autres y arrivent nettement moins. Une observation également valable pour ceux qui achètent une maison sur une île, comme dans un rêve, mais qui se rendent compte au bout d'un certain temps que ça ne leur convient

«DES ARTISTES ASSEZ CONNUS QUI POSSÉDAIENT DES ÎLES ONT FINI PAR LES QUITTER. PARCE CE QU'AU BOUT D'UN MOMENT, ILS ONT RÉALISÉ QUE C'ÉTAIT LE PIRE ENDROIT POUR SE RETROUVER SEUL.»

Louis Brigand, nissonologue

pas. Ils étaient arrivés avec une idée fantasmée de l'île, alors que la vie peut y être assez rude.

Quelle est selon vous la raison première de cet exil néo-îlien ?

Le facteur le plus important, c'est probablement l'environnement. Parce qu'il est singulier sur une île, plutôt bien protégé, avec des paysages remarquables. Et puis il y a ce sentiment de devenir différent, d'être «à côté», quelque chose de souvent plus fort chez les néo-arrivants que chez les insulaires qui sont là depuis des générations. C'est une recherche de sa propre identité qui va ainsi s'affirmer de manière plus forte, voire se révéler sur l'île.

Et les concepts de «petites communautés» ou de «démocratie du hameau», quelle est leur influence ?

Essentielle, aussi. On rencontre des gens qui viennent vivre sur une île avec l'idée de retrouver une communauté, de connaître son voisin; de faire en sorte que les enfants puissent aller à l'école à pied, sans souci, avec la plage comme terrain de jeu principal. En ville, les relations sociales se limitent souvent aux métiers les plus proches du sien, concentrées pour la plupart dans la même classe d'âge. Ça ne se passe pas comme ça sur une petite île, puisque tout le monde se connaît. Une de mes étudiantes, au début de sa trentaine, s'était installée sur une petite île et m'avait dit: «Ce qui me surprend le plus, c'est de connaître le plombier, la pharmacienne, le paysan. On est vraiment proches alors que ça ne me serait jamais arrivé si j'étais restée en ville.» C'est une réalité, ce mélange. J'ai organisé une table ronde l'an dernier sur le thème «Qu'est-ce qu'être insulaire en 2025?» et je

l'ai entendu systématiquement chez de nombreux «néos». Mais cette proximité n'est pas toujours facile à vivre, il faut quand même le savoir.

Vous avez noté d'autres facteurs ?

Oui, comme ces personnes qui choisissent l'île pour se reconstruire, suite à un décès, une déception amoureuse, ou des situations de vie difficiles. Le choix de l'île se fait, curieusement, presque par hasard, parfois. Certains restent sur le bateau de longues minutes, sans descendre à terre, en observant l'environnement pour finalement se dire: c'est ici que je veux m'installer. Et certains restent pour de bon, j'en connais, ça fait quinze ou vingt ans qu'ils sont



Boschung & Fils

JARDINIERS-PAYSAGISTES

DEPUIS 1982

Notre entreprise

- Un bureau d'études
- Des équipes qualifiées
- L'exigence d'une prestation de qualité
- Respect de l'environnement

Notre savoir-faire

- Conception et aménagement de vos jardins
- Entretien de vos parcs et jardins
- Elagage, abattage et taille de sécurisation
- Budgétisation de votre projet
- Gestion des démarches administratives



Rue Robert-Adrien Stierling 14, 1217 Meyrin/Ge

T + 41 22 782 77 35- M + 41 79 435 75 62

info@boschungetfils.ch

www.boschung-et-fils.ch

Dépannage 24h./24h.

Curage

Recyclage

Vidange fosse

Colonne

Station de pompage

Contrôle caméra



23 b, rue Eugène Marziano 1227 Acacias Tél. 022 329 05 24



Les chants polyphoniques corses, une démonstration de l'ouverture des îliens aux influences extérieures. (DR)

arrivés et ils ne sont plus repartis, totalement intégrés. Autre profil : ceux qui choisissent l'île pour faire une expérience sur le long terme. Ils offrent cela à leurs enfants, par exemple, pour qu'ils puissent vivre quelque chose d'unique. Ou ils viennent vivre pendant dix ans une expérience professionnelle différente et puis ils retournent sur le continent, c'est assez fréquent. Mais il faut savoir se débrouiller pour mener son activité. Un avocat qui s'installe sur une île de deux cents habitants ne va pas ouvrir un cabinet. Pareil pour un chirurgien. Ce sont des choix de vie assez radicaux.

Et les insulaires de souche, dans tout ça ?

Quand j'ai commencé à travailler sur les îles, bretonnes essentiellement, beaucoup d'îliens n'avaient plus du tout la foi pour rester. Ils partaient travailler sur le continent, et plusieurs — voire beaucoup — vendaient leurs maisons qui devenaient des résidences secondaires pour des continentaux. Ce n'est plus la même chose aujourd'hui. Les enfants dont les grands-parents habitaient l'île regrettent que leurs parents à eux aient vendu leurs biens aux touristes, car ils auraient bien aimé retourner y vivre. Il y a un « retour sur l'île » qui se dessine, à l'image de la société d'aujourd'hui, un peu anxieuse, surtout en ce moment. L'île retrouve sa vertu de refuge.

Le refuge et l'isolement deviennent-ils cependant plus relatifs de nos jours, avec la surconnexion numérique mondiale ?

Le discours selon lequel l'île est isolée ou enclavée, on l'entend de moins en moins, effectivement. Mais elle reste

quand même un espace de vie et de pensée à part. Par exemple : la reprise agricole a eu lieu sur pratiquement toutes les îles de Bretagne, alors que l'agriculture avait été abandonnée il y a quelques décennies. Et elle se fait dans l'esprit de l'époque, avec produits bios et circuits courts. Beaucoup de néo-arrivants sont d'ailleurs impliqués dans une activité agricole.

Les sociétés occidentales ont beaucoup fait depuis un demi-siècle pour casser l'isolement des îles. Trop, peut-être ?

Le modèle qui s'est imposé dans les années 70-80 est aujourd'hui plutôt remis en question. Je pense notamment au Mont-Saint-Michel, qui redevient une île quelques heures par jour, au gré des marées, alors qu'il a été relié au continent par une route pendant longtemps. Aujourd'hui, on recherche de nouveau l'insularité, plutôt que d'amener les voitures jusqu'à son pied. Je ne suis pas certain que les ponts construits pour aller sur les îles de Ré, d'Oléron ou de Noirmoutier se referaient de la même manière aujourd'hui. Pareil pour certaines îles en Croatie.

Le Covid a souligné la vulnérabilité de certaines îles, quand elles se sont retrouvées presque coupées du monde. Un épisode qui pourrait inverser la tendance à l'exil ?

Ce n'est pas ce que je ressens, non, et ce serait même plutôt l'inverse. Sur les petites îles, les habitants permanents peuvent être quasiment pêcheurs et agriculteurs. Ils ont souvent des congélateurs pleins de poissons



et de crustacés, cultivent des petits potagers faits de patates, de poireaux et de salades. Finalement, la part d'auto-alimentation n'est pas négligeable. Avec des produits de qualité, c'est à souligner, comme des poissons pêchés à l'hameçon et pas au filet, dans des eaux très bien préservées. Et ça rejoint l'utopie de l'île, d'ailleurs : avec peu, on arrive à très bien se débrouiller. On n'a pas besoin de voiture sur les petites îles, ni de faire des effets vestimentaires extraordinaires...

Vous avez écrit : « Je connais des personnes qui n'aiment pas aller dans les îles, car une fois le pied posé sur le quai de débarquement, elles s'ennuient ou sont prises d'un sentiment de claustrophobie au point de repartir avec le premier bateau. » C'est donc tout sauf un fantasme universel ?

Ce sentiment de claustrophobie, je l'ai perçu chez certains touristes. Une grande excitation avant d'embarquer, une joie évidente, mais au retour, on constate chez eux une grande crainte de rester coincé sur l'île si toutefois le bateau ne devait pas repartir. On voit des bousculades au moment du départ, plein de gens qui arrivent très tôt avant l'heure prévue. Certains ne peuvent simplement pas s'imaginer vivre sur une île : c'est trop étroit, trop petit.

Vous avez eu la chance de parcourir les montagnes de l'Altaï en Mongolie, où les petits villages perdus vous ont fait penser aux îles. L'île, finalement, c'est chacun la sienne, quelle que soit son apparence ?

J'en suis convaincu, et surtout avec les montagnes. Il existe beaucoup de similitudes entre une île et une vallée de haute montagne, les isolements peuvent se ressembler. On constate le renouveau de certaines communes, l'adaptation des végétations au climat, un réel isolement en hiver... Il existe déjà une loi Montagne, en France, et maintenant une réflexion sur une éventuelle « loi Îles », car les îliens ont bien compris qu'il y avait des similitudes. Avec les oasis aussi. J'ai travaillé sur ce sujet au Mexique avec une collègue, les oasis sont comme des îles, entourées non pas par la mer, mais par du sable. En ville aussi, même, puisqu'on parle d'îlots urbains. L'impasse où je vis, à Brest, c'est une forme d'île, une forme d'insularité. Cette dimension d'île, on peut se la créer dans des lieux qui n'en sont pas. ■

Le phare de l'île de Hamneskär guide, depuis 1868, les navires à travers les eaux agitées au large de la Suède. Géré par un couple de passionnés de nature, Pater Noster est désormais un hôtel intimiste parfaitement isolé du reste du monde. (DR)



(DR)

LES ÎLES FLOTTANTES

À première vue, c'est un décor de rêve composé de roseaux dorés, de soleil montant très haut dans le ciel immaculé et de lumière qui fait briller l'eau comme du métal poli. Mais les îles des Uros, situées sur la rive péruvienne du lac Titicaca, ne proviennent pas d'une action géologique ; elles sont le fruit de l'invention du peuple qui donna son nom à ces terres flottantes. Contrairement aux îles classiques, celles-ci ne sont pas ancrées dans le relief du lac. Sur l'archipel, qui compte entre 60 et 120 îlots, tout, le mobilier, les habitations et les embarcations, est fabriqué à partir de *totora*, ce roseau local des zones peu

profondes, qui, empilé par couches comme un grand millefeuille végétal, devient un matériau. La *totora* se décomposant, les Uros doivent donc constamment entretenir les plateformes sur lesquelles ils vivent. Dans nos villes la pierre et le béton ont fixé l'urbanisme, tandis que sur les îles des Uros, l'impermanence se vit au jour le jour et s'organise. Même l'idée de territoire se fait plus fluide : les « radeaux » sont traditionnellement amarrés, mais leur logique technique raconte aussi une époque où pouvoir bouger, se protéger et se mettre à distance, faisait partie de la stratégie de survie. Situé à un peu plus de 3'800 mètres

d'altitude, Titicaca est souvent présenté comme l'un des plus hauts grands lacs du monde, une mer intérieure posée sur l'Altiplano. Comme tout ce qui est précieux, il est fragile. Baisse des niveaux de l'eau, pressions climatiques, pollution et ruissellements urbains affectent son écosystème et, avec lui, ses modes de vie lacustres. Aujourd'hui, les descendants des Uros, devenus Aymaras, utilisent et entretiennent les anciennes îles flottantes, mais en les adaptant au tourisme moderne, en proposant des séjours en bungalows et même sur de gros catamarans, également fabriqués en *totora*. ■ (CM)

- Entreprise générale d'électricité & téléphone
- Câblage informatique

PARTENAIRE ENGAGÉ 2017



VULLIEZ S.A.



L'île artificielle de Hulhumalé, aux Maldives, a été construite en 2004 pour répondre à la menace posée par l'élévation du niveau de la mer. (DR)

SURVIVRE À LA MONTÉE DES EAUX

par Alexandre Duyck

D'ICI À 2100, PLUSIEURS ÎLES SONT CONDAMNÉES À DISPARAÎTRE. LES PRINCIPALES CONCERNÉES AFFÛTENT LEURS STRATÉGIES POUR CONTINUER À EXISTER APRÈS LA SUBMERSION.

Menée par les chercheurs de l'Université de Zurich, l'étude montre, si besoin est, l'inéluctable. Sous la direction du professeur Michael Zemp, le service de Surveillance mondiale des glaciers du Département de géographie a estimé, en février 2025, que depuis l'an 2000, les glaciers perdaient 273 milliards de tonnes de glace par an. Deux conséquences : à l'échelle locale, une raréfaction des ressources en eau douce ; à l'échelle planétaire, une élévation du niveau des mers toujours plus rapide. Les glaciers constituent ainsi la deuxième

cause de l'élévation des eaux, après le réchauffement des océans et avant la fonte de la calotte glaciaire du Groenland.

DÉMÉNAGEMENT GÉNÉRAL

Conséquence ? Partout dans le monde, des îles sont menacées de submersion. Impossible de dire combien de pays vont devoir trouver des solutions pour les habitants de ces territoires voués à disparaître, en partie ou totalement. Pour un pays riche comme la France,

des solutions concrètes existent déjà, notamment à Saint-Pierre-et-Miquelon, au large du Canada. Le village de Miquelon, 600 habitants, situé à 20 kilomètres de Terre-Neuve, va devoir déménager entièrement. En 2100, en raison du changement climatique, le niveau de la mer atteindra la cote de 3,70 mètres. Mais d'ici une cinquantaine d'années, si tout se passe comme prévu, un nouveau village sortira de terre, un peu plus au sud de l'île. Ici, les habitants n'ont pas (trop) à s'inquiéter.

MIGRER DANS LA DIGNITÉ

Ailleurs dans le monde, les choses s'avèrent bien plus complexes. C'est dans l'océan Indien (Maldives notamment) et dans le Pacifique (les îles Marshall, les archipels de Tuvalu, de Nauru, de Tokelau et de Kiribati) que se trouvent les archipels habités les plus menacés par la montée des eaux. Lesly Cassin est chercheuse au CNRS, maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine. Co-auteurice d'un document intitulé « Migrateurs, quand les îles meurent », la scientifique tient à rappeler une évidence : « Très majoritairement, les habitants des îles ne sont pas responsables du dérèglement climatique. Ils n'ont aucune capacité d'atténuation ou de pression pour en

réduire l'ampleur. Cela signifie que l'adaptation n'est pas un choix pour ces territoires, mais bien la seule trajectoire viable. »

Quels choix se présentent alors aux insulaires concernés ? On pense évidemment à l'exil, face à l'ampleur du phénomène climatique qui s'annonce. Mais cela nécessite des moyens financiers des deux côtés : de ceux qui s'en iront et de ceux qui les accueilleront. « À cet égard, l'exemple de l'archipel de Kiribati et de sa politique de 'Migration dans la dignité' est précurseur, détaille Lesly Cassin. En facilitant l'accès à des formations certifiées (santé, techniciens, etc.) reconnues en Australie ou en Nouvelle-Zélande, la migration devient un levier d'émancipation pour les habitants qui souhaitent partir. Elle permet non seulement de sécuriser des parcours de vie à l'étranger, mais aussi de soutenir les communautés restées sur place via les transferts de fonds, qui constituent une ressource financière pour l'adaptation. » Le même gouvernement a, dès 2014, acquis 20 km² de terres sur l'île de Vanua Levu, aux Fidji, où l'agriculture devrait demeurer viable face à la salinisation des sols et à la montée des eaux. Un terrain qui pourrait même servir à la population en cas d'évacuation d'urgence.

Face à la menace de la montée des eaux, les 600 habitants du village de Miquelon, situé sur l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon au large du Canada, vont devoir déménager ailleurs sur l'île. (DR)



OFFRE SPÉCIALE
JUSQU'AU 30.06.2026

Votre financement, notre métier

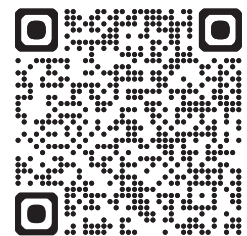
Premier achat immobilier

Abaissez votre taux, pas vos plans !

-0.35%*



* Voir conditions sur bcge.ch





L'archipel de Tuvalu, condamné à disparaître dans quelques années. (mtcurado)

« Il existe de nombreuses formes d'adaptation, de mobilité qui finalement s'entremêlent, notamment parce que des travaux titanesques sont rarement accessibles à des territoires déjà endettés », conclut la chercheuse.

TRAVAUX PHARAONIQUES

Partout, l'urgence fait rage et, dans quelques zones seulement, les choses s'organisent. L'Australie a ainsi décidé d'accorder des droits « spéciaux » aux habitants de Tuvalu, un autre archipel du Pacifique menacé d'être englouti d'ici à 2100. Les Tuvalais pourront bénéficier d'un « accès aux services australiens qui leur permettront une mobilité dans la dignité », a annoncé Canberra. Plus fortunés, d'autres États ont décidé d'engager des travaux pharaoniques. Dès 1997, les Maldives ont lancé le chantier de l'île nouvelle de Hulhumalé, à 1,6 km de Malé, la capitale : une île flottante, construite à deux mètres au-dessus de la mer, qui héberge aujourd'hui 90'000 habitants. Une seconde

devrait accueillir 13'000 personnes supplémentaires. Coût des travaux : 1 milliard de francs. Mais cette apparente solution miracle ne fait en réalité qu'aggraver la situation écologique, puisqu'elle a entraîné la destruction du récif corallien, des herbiers, ainsi que la modification des courants.

Pour Géraldine Giraudeau, professeure de droit public à l'Université Paris-Saclay et spécialiste de ces questions, ces grands travaux ne seront pas la solution à tous les maux provoqués par la montée des eaux. « Les pistes à explorer devraient être, déjà, celles de la lutte

contre le changement climatique et donc la responsabilité des États, qui doit être établie, quant à leurs obligations en la matière. Pour ce qui est de l'adaptation, les prochaines négociations sur les pertes et préjudices seront cruciales. Enfin, il devient presque indispensable pour les États atolliens d'anticiper le scénario du pire, comme l'ont fait les Tuvalu en signant un accord de mobilité climatique avec l'Australie. » À ses yeux, faudrait-il créer un

« IL DEVIENT PRESQUE
INDISPENSABLE POUR LES ÉTATS
ATOLLIENS D'ANTICIPER LE
SCÉNARIO DU PIRE, COMME L'ONT
FAIT LES TUVALU EN SIGNANT
UN ACCORD DE MOBILITÉ
CLIMATIQUE AVEC L'AUSTRALIE. »

Géraldine Giraudeau, professeure de droit public

statut de réfugié climatique ? Si les habitants des îles appelées à être submergées doivent les quitter, quels seront leurs droits en termes d'immigration ? « Il n'existe pas, en droit, de statut de réfugié climatique, ni même de protection spécifique. Les droits des populations relocalisées relèvent du corpus général des droits de l'homme. Leurs droits de s'établir dans d'autres États dépendent entièrement des accords régionaux ou bilatéraux qui seront négociés à l'avenir. » Reste à savoir quelles seront les politiques des pays voisins à l'égard des insulaires menacés. Pour une Australie qui s'en

préoccupe déjà, qu'en sera-t-il par exemple des États-Unis ?

AFFAIRE SUISSE

On peut penser que les tribunaux nationaux et internationaux auront vite à se pencher sur la question. En Suisse, une plainte a été déposée en janvier 2023 devant le tribunal cantonal de Zoug contre le cimentier Holcim. La partie demanderesse est constituée de quatre habitants de l'île indonésienne de

Pari, au nord-ouest de Jakarta, la capitale. Les recourants avancent que les inondations causées par le changement climatique menacent leur cadre de vie et demandent à ce que Holcim participe à l'indemnisation financière d'une partie des dommages sur l'île. « Cette affaire est une première : une entreprise devra répondre pour la première fois en Suisse de sa responsabilité dans le changement climatique », explique Marianne Aeberhard, directrice de l'association humanrights.ch, qui ajoute que « Holcim est à elle seule responsable de 0,42% des émissions

mondiales de CO₂ depuis le début de l'ère industrielle ». On verra ce que la justice décidera.

Reste que le phénomène des conséquences dramatiques du changement climatique ne fait que commencer, par l'engloutissement de territoires entiers. Selon une étude scientifique australienne publiée en 2016, cinq îles rattachées aux îles Salomon, dans le Pacifique, avaient déjà complètement disparu. Ces territoires non habités, allant jusqu'à cinq hectares de superficie, abritaient une importante végétation, désormais plongée vingt mille lieues sous les mers. ■



ENTRETENIR



PLANTER



CRÉER



CONCEVOIR





L'ÎLE DE LA VENGEANCE

(DR)

Montecristo, ce n'est pas seulement une île : c'est un état d'esprit. Un bloc de granit posé sur la mer Tyrrhénienne, sauvage, presque fermé au monde, et pourtant ouvert en grand dans notre imaginaire collectif. On la cherche autant avec les yeux que dans sa bibliothèque. Car Montecristo est l'un de ces rares lieux où la géographie a été augmentée par la littérature, au point que le mythe, parfois, semble plus réel que ses criques. C'est bien entendu à Alexandre Dumas que l'île doit sa célébrité mondiale. Dans *Le Comte de*

Monte-Cristo, écrit en 1844, l'auteur des *Trois Mousquetaires* transforme ce morceau de roche en théâtre de la métamorphose. Son héros, Edmond Dantès, n'y trouve pas qu'un trésor, il s'y forge sa nouvelle identité et les moyens de se venger de ceux qui l'ont trahi. Avec sa silhouette dramatique qui servit jadis de colonie pénitentiaire, sa mer d'un bleu insolent et sa réputation romantique, Montecristo aurait tout pour devenir une destination choisie. Sauf que l'île fait précisément l'inverse de ce que veut notre époque

instagrammable : elle se protège. Réserve naturelle biogénétique accessible aux seuls scientifiques, gardée par quelques employés et dénuée d'infrastructures pour adoucir l'expérience, Montecristo se cache jalousement du monde. L'île nous rappelle, en cela, qu'un paysage peut être une intrigue et qu'un horizon peut servir de miroir. Et que le trésor de Montecristo, ce n'est pas seulement l'or des Spada que découvre Edmond Dantès, c'est le fait que depuis presque 300 ans, elle ne cesse de nourrir les imaginaires. ■ (CM)

Quand l'extérieur devient une pièce à vivre

Créer de l'ombre, c'est bien plus qu'une question de protection.
C'est une manière d'habiter la lumière,
de prolonger l'espace et de redéfinir le confort au quotidien.
Nos solutions s'intègrent avec précision à votre architecture
pour sublimer chaque instant passé dehors.

Stormatic SA

Spécialiste en protections solaires sur mesure
www.stormatic.ch

Gibus®



Au Japon, les prix des visas pour les travailleurs étrangers viennent d'être multipliés par vingt. Un choix étonnant dans un pays qui manque de main-d'œuvre et qui subit un effondrement des naissances. (DR)

UN MONDE À PART

par Philippe Chassepot

LES HABITANTS DES ÎLES NE SONT PAS DES CITOYENS COMME LES AUTRES. ENTRE CRAINTE DU TOURISME ET PERPÉTUATION DE LA TRADITION D'ÉCHANGE, ENTRE REVENDICATION D'UNE IDENTITÉ FORTE ET ACCULTURATION, EXPLICATION ET TÉMOIGNAGES DE LA VIE INSULAIRE.

Louis Brigand, géographe, spécialiste des îles bretonnes, le raconte dans un sourire : « *Quand ils parlent de leur île, les habitants disent « le caillou ». À Ouessant, pour parler du continent, ils vous disent « la France ». J'ai été frappé un jour par un Sénan (habitant de l'île de Sein, moins de 300 habitants permanents, une petite centaine en hiver ndr) qui m'avait dit : « Ici, on n'a pas de montres et on n'a pas de clés ». Effectivement : la montre, c'est les marées, ainsi que les arrivées et les départs du bateau ; et les portes des maisons restent ouvertes, aujourd'hui encore. »* Même topo dans les îles Vestmann (Vestmannaeyjar), archipel du sud de l'Islande – mais une seule île habitée par 4'000 personnes – où les clés de contact restent en permanence sur les voitures, car ces dernières sont impossibles à voler ; on ne peut pas prendre le ferry de manière anonyme pour s'enfuir avec le véhicule d'un local.

L'insularité est une notion formidablement extensible. Comment mettre sur le même plan l'Australie et ses habitudes quasi continentales et les îlots où la vie coule autrement ? On peut affirmer, en revanche, que le sentiment

insulaire se noue d'autant plus fort que la surface de l'île est petite. Cette conception d'habiter un monde à part et les revendications insulaires portent un nom : l'insularisme, ainsi défini par le géographe Roger Brunet à la fin du siècle dernier : « *C'est la propension qu'ont souvent les insulaires à cultiver à l'excès leur spécificité, pour mieux affirmer leur identité culturelle ou bénéficier d'avantages non moins spécifiques* ». Une sorte de version insulaire du régionalisme à la française, celui que le même Brunet définissait déjà comme la « *survalorisation de la dimension régionale des problèmes généraux* ».

RÈGLES FOLLES

Les îliens ne sont pas coupés du monde : ils ont juste besoin de le faire savoir, et qu'on les entende. Parfois à juste titre, pour Louis Brigand : « *On est tous égaux devant les lois de la République, mais les revendications de particularismes sont parfois totalement fondées. L'application de la « loi Littoral » française (qui interdit toute nouvelle construction dans les cent mètres de la*



Conciergeries

Nettoyages



multi entretien service

une vision intérieure et extérieure

Espaces-verts

Entretiens



Des réponses adaptées à vos besoins depuis 1978

Chemin du Pré-Fleuri 25 - 1228 Plan-les-Ouates
022 884 08 08 - www.multi-entretien-service.ch

Membre de l'Association Genevoise des Entrepreneurs en Nettoyage et Service AGENS

limite haute du rivage, ndr) est parfois impossible sur les toutes petites îles, car les cent mètres n'existent pas, physiquement, ce qui rend toute construction impossible. Des dérogations deviennent obligatoires.» Certains lieux ont appliqué au fil du temps des règles qui paraissent folles aujourd'hui. Ainsi les îles Houat et Hoëdic, dans le Morbihan, et leur charte du XIX^e siècle mise en place par les religieux, qui actait les façons de cultiver, de construire, de vivre ensemble. Et où les femmes n'avaient pas le droit de quitter l'île avant l'âge de 30 ans...

PEUR DE LA MALADIE

Les enjeux de survie et d'identité sont un peu différents au début du XXI^e siècle. Prenons l'exemple de Rapa, en Polynésie française, perdue en plein milieu de l'océan austral avec ses 35 kilomètres carrés et ses 500 habitants, et reliée au reste du monde par un bateau tous les deux mois. Leur « cas » a été étudié par l'ethnologue Christian Ghasarian, un ancien de l'Université de Neuchâtel, dans l'ouvrage *Regards croisés sur l'insularité*. La question de la construction d'un aéroport a été balayée par une grande majorité des insulaires, qui la jugeaient trop dangereuse pour ses traditions et sa tranquillité, en dépit des difficultés liées à la scolarité, à la médecine ou à la planification des accouchements. La peur des maladies venues de loin ne s'est toujours pas évaporée avec le temps. Car le premier contact de ces insulaires avec le monde extérieur remonte à deux cents ans

tout juste, en 1826, pour une importation d'épidémies jusqu'alors inconnues et une population passée de 2'000 à 120 habitants en 1867. Un traumatisme toujours vif pour la communauté.

Le Conseil des sages n'a pas eu à se réunir trop longtemps pour bannir les avions de son futur. La population a été facile à unifier, car peu nombreuse et très consciente de ses propres réalités. Ce qui n'est pas toujours le cas, selon Marie Redon, géographe et maître de conférences à Paris 13, qui affirme dans son livre *Géopolitique des îles* (Éd. le Cavalier Bleu). « L'unité culturelle ne correspond pas nécessairement à l'unité spatiale qu'est l'île, île dont l'existence même ne suffit pas à créer une culture insulaire uniforme [...] L'élaboration d'une identité insulaire peut passer par le regard de l'Autre, du non-insulaire qui « colonise » l'île. En réaction à cette intrusion, s'édifie une culture insulaire unificatrice, une manière de mobiliser les insulaires contre les intrus. En Nouvelle-Calédonie, par exemple, les autochtones ont forgé au XX^e siècle une identité kanak alors que, traditionnellement, il n'y avait pas référence à une unité culturelle aussi précise sur l'archipel. Le processus est le même à Saint-Martin où une identité saint-martinoise commune est revendiquée alors que plus de cent nationalités vivent sur l'île. »

Un insularisme comme une exigence d'altérité face à l'homogénéisation du monde. Un acte de résistance, comme les Québécois qui utilisent parfois ce terme-là quand ils revendiquent plus d'autonomie.

Sigrídur Hagalín Björnsdóttir et Jon Kalman Stefánsson. Les deux stars de la littérature islandaise portent un regard lucide sur leur île. (DR)



Et un réflexe qui peut également agir sur les îles à plus grand format, telle que l'Islande. Un lieu à part : habitée depuis à peine dix siècles, indépendante depuis 1944 seulement, sous l'influence générale des États-Unis, traquée par la gourmandise chinoise, et tentée par un virage pro-européen avec un référendum prévu fin août pour savoir si des discussions doivent être menées avec l'UE.

Jon Kalman Stefansson (dernier livre sorti en mars 2026 : *Corps célestes à la lisière du monde*, chez Christian Bourgois) est l'écrivain phare du pays et l'idole de la francophonie. Sa compagne Sigridur Hagalin Björnsdottir est, elle, journaliste vedette

de la télé nationale et également écrivaine (*Dieu.0*, chez Gaïa – Actes Sud). Ils ne veulent pas en rajouter sur ce sentiment d'être à part, mais disent de concert : *« L'environnement définit les peuples. Les Suisses, vous regardez le monde du sommet de vos montagnes, comme les Finlandais le font en sortant d'une forêt. Nous, Islandais, nous sommes définis par l'absence de voisins, puisque nous n'avons aucune frontière avec un autre pays. Nous avons vécu isolés du monde, mais en paix depuis le XVI^e siècle, sans souvenir de guerre traumatisant, au contraire de ceux hérités des volcans, de l'océan et de la météo. C'est notre isolement*

qui nous a permis de garder notre langue, l'élément fondateur de notre unité, relativement intacte. »

REPLI SUR SOI

Une unité bousculée depuis une grosse quinzaine d'années. Les touristes viennent de plus en plus nombreux et la richesse nouvelle du pays avec des salaires minimums très élevés ont attiré beaucoup de populations. Les Polonais en tête, pas effrayés une seconde par les tâches répétitives et pénibles dans les usines et les poissonneries. Une communauté bienvenue, sauf lorsqu'elle réclame l'enseignement du polonais dans les écoles, un tabou chez les citoyens



islandais. Qui ont admis, de force, que plus personne ou presque ne parlait islandais dans les restaurants et les hôtels, puisque la majorité des employés vient d'Europe de l'Est. Jon Kalman Stefansson et sa compagne s'en amusent, d'abord : « Certains Islandais restent adeptes du « c'était mieux avant », quand personne ou presque ne venait ici et qu'on avait notre île pour nous seuls. Mais Sigga et moi n'avons pas oublié à quel point Reykjavik a pu être une ville ennuyeuse, stérile, sans âme qui vive dans les rues. » Ils constatent, aussi, que le repli sur soi insulaire guette quand les changements se font trop spectaculaires.



« Nous avons toujours été curieux. Nous utilisons d'ailleurs le même mot pour dire « chez nous » (heima) que « le monde » (heimur). Mais nous avons aussi le même problème qu'en Europe avec des points de vue radicaux de droite sur les étrangers, surtout les réfugiés, qui touchent aussi des gens traditionnellement de gauche. Notre bonté est en danger, et nos cœurs rétrécissent. »

TRADITION D'ACCUEIL

Les propos de nos deux écrivains interrogent sur les questions de l'hospitalité et de la générosité dans les îles. Jusqu'à quel point ces valeurs sont-elles éternelles ? À quel moment la contrainte devient-elle trop forte pour, peut-être, effacer la main tendue ? Et surtout, quelle est désormais la vision de l'île pour les gouvernements du continent ? « La tradition d'accueil, on la voit bien, par exemple, dans L'Odyssée d'Homère (VIII^e siècle av. J.-C.), un des livres fétiches en matière d'insularité puisque Ulysse passe d'île en île, observe Guillaume Monsaigeon, philosophe et commissaire de l'exposition *Le temps de l'île* à Marseille, en 2019. Cette hospitalité des insulaires à l'égard de l'inconnu et de l'altérité est attestée par tous les travaux des anthropologues. On sait par exemple que le peuplement des îles du Pacifique s'est fait parce que les gens ont traversé 3'000 kilomètres d'eau sur des pirogues. Tout ce que les textes et les traditions océaniques rapportent, c'est que le modèle était vraiment celui de la mixité et de l'acculturation par les échanges. Aujourd'hui, cette tradition se transforme en obligation imposée par les États, non pas d'accueil ou d'hospitalité, mais de centre de rétention. Il s'agit non pas de bien traiter, mais au contraire de reléguer

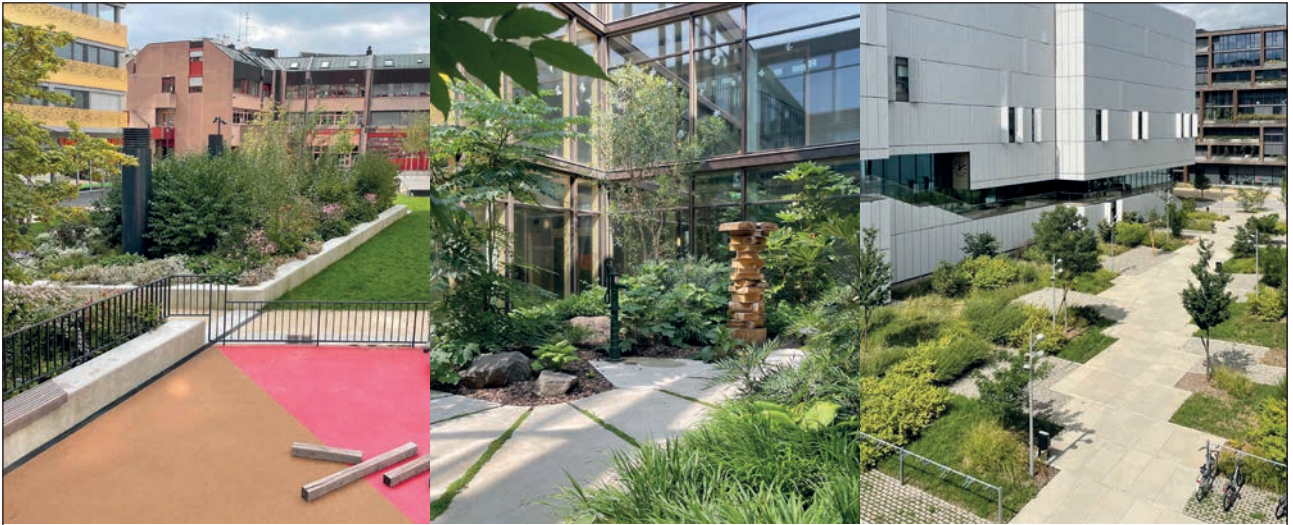
sur l'île pour éviter l'envahissement du continent. C'est une vraie violence qui leur est faite. »

MÉFIANCE DE L'ÉTRANGER

Le Japon a devancé cette tendance depuis bien longtemps, avec un insularisme identitaire qui confine à l'absurde, voire à la schizophrénie. Les prix des visas pour les travailleurs étrangers viennent d'être multipliés par vingt. Un choix étonnant dans un pays qui manque de main-d'œuvre et qui subit un effondrement des naissances, au point que son nombre d'habitants devrait passer de 124 millions en 2025 à 87 millions en 2070 si rien ne change. Le gouvernement aimerait augmenter le nombre de touristes de 40 à 60 millions d'ici 2030, mais la population locale se montre de plus en plus ouvertement agacée par les visiteurs aux codes différents des leurs, la municipalité de Kyoto ayant relevé sa taxe de séjour pour essayer d'endiguer le phénomène. La gauche, elle, a disparu du paysage politique, signe fort de l'évolution des mentalités d'un pays arc-bouté sur des valeurs qui conduisent au burn-out et à une disparition annoncée. Plutôt morts qu'acculturés...

Le Japon n'a pas le monopole du conservatisme pur et dur. Les îles non plus, par ailleurs. On connaît de nombreux villages français – des îlots, quelque part – où des représentants de toutes les générations pestent pendant les mois d'été quand les touristes arrivent trop nombreux, quand bien même ils font vivre le coin. Alors, l'insularisme, tendance mondiale ou propre aux seules îles ? Rémy Knafou, géographe grand spécialiste du tourisme, avait eu cette douce provocation : « La spécificité insulaire n'existe pas, sauf pour ceux qui y croient. » ■

Reykjavik. Depuis une quinzaine d'années, la capitale islandaise fait face à une recrudescence de touristes et à l'afflux de la main-d'œuvre étrangère. (DR)



Chemin de la Verseuse 13
 1219 Aïre
 022 979 35 34
 info@truchet.ch
 www.truchet.ch



**Atel
 STORE
 VITRERIE**



STORES VERRERES MIROIRS 022 797 02 20

info@atelstore.ch - Ch. J.-Philibert-de-Sauvage 37 - Châtelaine - 1219 Vernier

d.l S à R L
ELECTRICITE

ELECTRICITE CABLAGE RESEAU TELEPHONE

Daniel Loss

7, rue du Lac
1207 Genève
tél. : + 41 22 736 00 05
natel: + 41 79 436 70 30
mail: dloss@bluewin.ch

Partenaire engagé 2025



Lauréat éco21 2020-2021

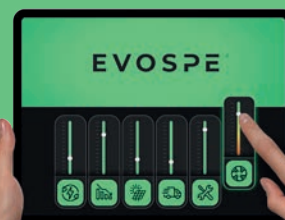


L'ÉLECTRICITÉ, C'EST NOTRE MÉTIER!



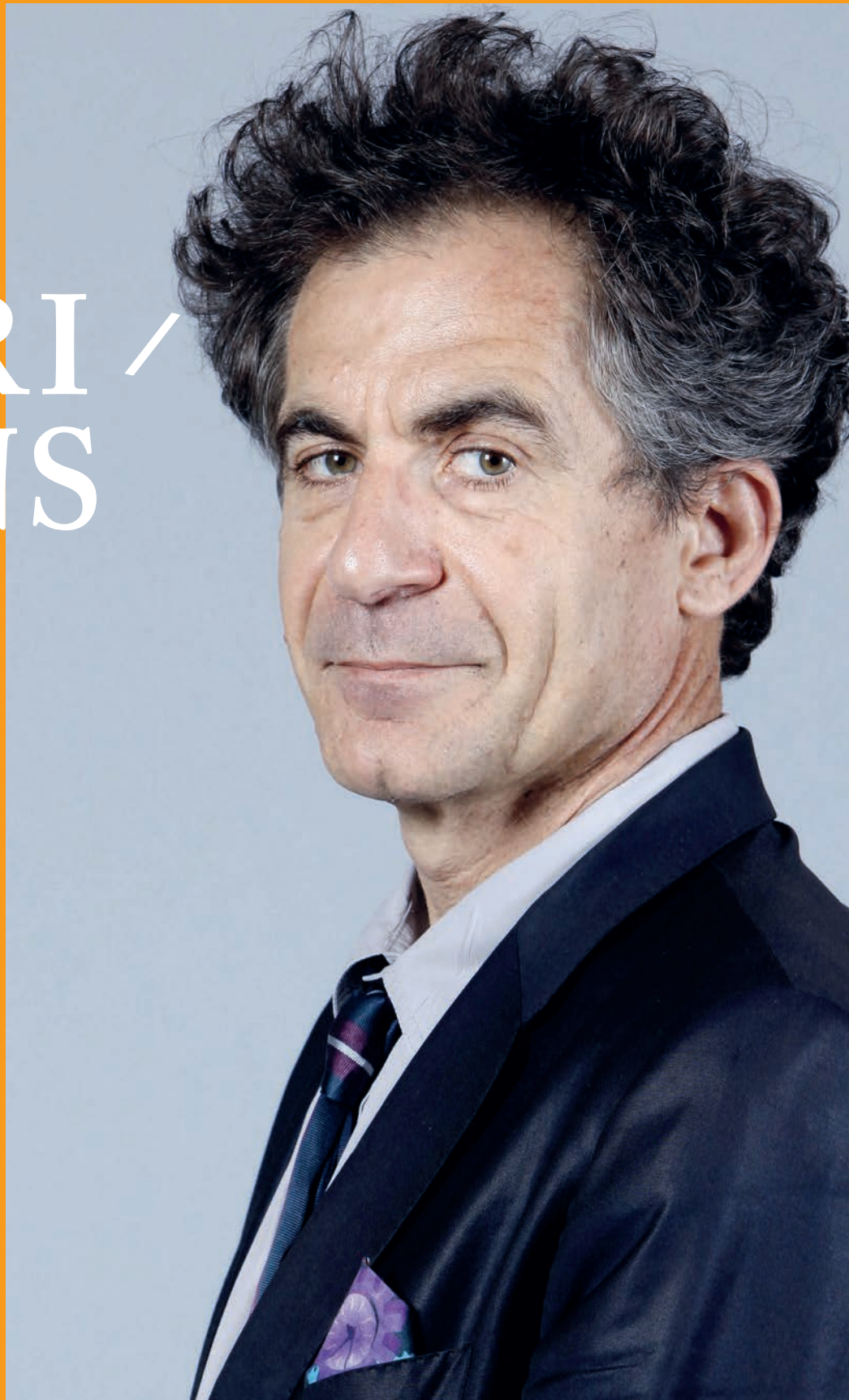
Toute l'énergie dont vous avez besoin ni plus ni moins.

EVOSPE® de SPE® adapte la consommation
de votre chauffage en temps réel.



SPE® Services
Plus
Energies

HORI / ZONS



(AFP)

SCIENCES DURES : OÙ SONT LES FEMMES ?

par Étienne Klein, philosophe des sciences et physicien

Les sciences regrettent le manque de femmes dans leurs effectifs ? Les sciences ne peuvent que s'en prendre à elles-mêmes. Histoire d'une invisibilisation.



Au début du XIX^e siècle, la mathématicienne Sophie Germain avait été obligée de prendre un nom d'homme pour faire connaître ses travaux sur le théorème de Fermat. (DR)

En principe, les savoirs n'ont ni sexe ni genre. Pourtant, peu de femmes s'engagent dans le champ des mathématiques, de la physique et des sciences de l'ingénieur.

Comment expliquer cette sous-représentation ? Par la puissance des stéréotypes et des préjugés culturels ? Par des différences de goûts et d'appétences qui détermineraient d'autres choix de la part des femmes ? De tels arguments sont fréquemment mis en avant, sans doute à raison.

Ici ou là, les choses avaient pourtant commencé sous les meilleurs auspices. « *La femme participe naturellement à toutes les occupations, l'homme de son côté participe à toutes également* », peut-on lire dans *La République* de Platon. Il y a vingt-cinq siècles, le philosophe athénien prônait ainsi la stricte égalité entre les gardiennes et les gardiens de la cité, proposant par exemple que, tout comme les hommes, les femmes s'exercent au lancer de javelot, à la course à pied, au maniement des armes et s'entraînent à la lutte dans les gymnases. Et pour ce qui est de la formation intellectuelle, il insistait sur le fait qu'il ne devrait exister aucune distinction entre celle des femmes et celle de leurs homologues masculins. Les femmes devaient même pouvoir accéder, tout comme les hommes, aux plus hautes fonctions, dans tous les domaines et pour tous les types d'activité. En somme, à ses yeux, la différence de sexe ne saurait avoir la moindre incidence sur la manière d'exercer la citoyenneté ni ne devrait conduire à différencier ou à hiérarchiser le génie de l'homme et celui de la femme.

VOIX DOUBLÉES

Dans la société grecque antique, où les femmes étaient généralement exclues des domaines du savoir, du sport et des armes, les propos de Platon venaient marquer une véritable rupture, et même une révolution. Mais seulement dans le discours... et exclusivement dans *La République*. Car étrangement, les autres *Dialogues* de Platon chantaient une tout autre chanson. Ils ne mettent en scène que des hommes qui débattent entre eux, à l'exception de deux figures féminines : Diotime de Mantinée dans *Le Banquet* et Aspasia de Milet dans *Ménexène*. Diotime, dont l'existence historique est incertaine, développe ses idées sur l'amour, le présentant non pas comme un dieu, mais comme un « grand démon ». Aspasia, quant à elle, est reconnue comme l'auteure du *Discours sur les morts du Péloponnèse*, rendant hommage aux soldats disparus. Cependant, il est frappant de constater que ces deux femmes ne prennent jamais directement la parole dans les *Dialogues* : leurs propos sont systématiquement rapportés par Socrate, comme si toute voix féminine devait être doublée par une voix masculine... Bien après Platon et sa *République*, d'autres hommes ont plaidé la cause des femmes, notamment dans le champ des sciences. L'un des plus actifs fut

Engagement Détermination Résultats



Révision
Expertises
Résultats Fiscalité
Comptabilité
Gestion des salaires



GESTOVAL SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE S.A.

8, rue Jacques-Grosselin - Case postale 1035 - 1211 Genève 26 - Tél. 022 308 44 00 - Fax 022 308 44 44 - E-mail: info@gestoal.ch

un philosophe du XVII^e siècle, François Poullain de la Barre, personnage pour le moins singulier : cathésien, il fut un temps prêtre de l'Église catholique, un temps protestant (il faut dire que l'époque était « compliquée », comme on dit aujourd'hui). En 1673, à l'âge de 25 ans, il fit paraître anonymement un traité intitulé *De l'égalité des deux sexes*, discours physique et moral dans lequel il défendait l'idée que l'inégalité de traitement subie par les femmes n'a aucun fondement naturel, mais procède toujours de préjugés culturels. En conséquence, il préconisait qu'on donnât aux femmes une véritable éducation et qu'on leur ouvrît toutes les carrières, y compris scientifiques. « *Les femmes sont aussi nobles, aussi parfaites et aussi capables que les hommes*, affirme-t-il, *mais cela ne peut être établi qu'en refusant deux sortes d'adversaires : le premier est la pensée vulgaire, le second est l'ensemble de presque tous les savants.* »

Les principes mis en avant aujourd'hui pour inciter davantage de femmes à entrer dans les sciences ne sont pas nés de la dernière pluie. Il faut bien reconnaître qu'ils furent bien lents à produire leurs effets dans la culture.

Un cas célèbre est diablement représentatif du fait qu'au début du XIX^e siècle, il était encore inconcevable qu'une femme puisse être reconnue comme mathématicienne à part entière. Sophie Germain (1776-1831) dut utiliser un nom d'emprunt masculin, celui d'un certain Antoine-Auguste Le Blanc, pour faire connaître ses travaux portant notamment sur la théorie des nombres et le fameux théorème de Fermat. Car obligation lui était implicitement faite de se masculiniser, de court-circuiter son genre, de consentir, comme Diotime, à être « ventriloquée » par un homme, en vertu de la thèse multiséculaire selon laquelle la femme serait plus substantiellement soumise à la féminité que l'homme ne l'est à la virilité. Ce que les scolastiques avaient résumé d'une terrible formule : *tota mulier in utero* (« toute la femme est dans son utérus »), soulignant ainsi la réduction de l'identité féminine à la seule dimension biologique et reproductive.

PRINCE DES MATHÉMATIQUES

Sophie Germain entama sous son nom d'emprunt une correspondance avec Carl Friedrich Gauss, considéré comme le « prince des mathématiques ». Celui-ci se déclara impressionné par ses découvertes. En octobre 1806, un événement vint bouleverser le contexte dans lequel s'échangeaient ces lettres : la bataille d'Iéna, à la suite de laquelle les troupes napoléoniennes occupèrent Brunswick, où habitait Gauss. Sophie Germain s'inquiéta pour la vie de son illustre correspondant, redoutant qu'il subisse le même sort qu'Archimède, assassiné par un soldat romain alors qu'il était absorbé par ses calculs. Aussi demanda-t-elle à un militaire français, le général

Joseph-Marie de Pernety, de veiller personnellement à la sécurité du mathématicien. C'est ainsi que Gauss découvrit qu'Antoine-Auguste s'appelait Sophie.

Il lui écrivit alors une lettre dont les dernières lignes méritent d'être citées : « *Le goût pour les sciences abstraites en général et surtout pour les mystères des nombres est fort rare. On ne s'en étonne pas. Les charmes enchanteurs de cette sublime science ne se décèlent dans toute leur beauté qu'à ceux qui ont le courage de l'approfondir. Mais lorsqu'une personne de sexe féminin qui, par nos mœurs et nos préjugés, rencontre infiniment plus d'obstacles et de difficultés que les hommes à se familiariser avec ces recherches épineuses, sait néanmoins franchir ces entraves et pénétrer ce qu'elles ont de plus caché, il faut qu'elle ait le plus noble courage, des talents tout à fait extraordinaires, et un génie supérieur.* »

« EN 1673, LE PHILOSOPHE FRANÇOIS POUILLAIN DE LA BARRE FIT PARAÎTRE UN TRAITÉ DANS LEQUEL IL DÉFENDAIT L'IDÉE QUE L'INÉGALITÉ DE TRAITEMENT SUBIE PAR LES FEMMES N'A AUCUN FONDEMENT NATUREL, MAIS PROCÈDE TOUJOURS DE PRÉJUGÉS CULTURELS. »

Lettre d'autant plus remarquable qu'il y avait encore à l'époque de fiévreux opposants à la pleine entrée des femmes dans le monde scientifique. Arthur Schopenhauer, misogyne invétéré (« *les femmes sont des escroqueries vivantes* »), de surcroît aigri par plusieurs échecs amoureux, mettait ainsi en garde contre l'éducation des femmes : « *Peuple de galantins que vous êtes, dupes innocentes qui croient en cultivant des femmes les élever jusqu'à vous, comment n'avez-vous pas encore vu que les reines de vos sociétés ont de l'esprit souvent, du génie par accident, mais de l'intelligence, jamais !* ». ■

versus
Alternative Solution



Un partenaire unique pour tous vos besoins de mise en sécurité et accès difficile

- Nettoyage et maintenance de façades
- Mise en sécurité et contrôles
- Travaux en hauteur
- Formation

Reconnus pour la qualité de nos interventions et notre agilité, nous apportons une solution personnalisée à chacune de vos problématiques.



+41 22 361 49 29
versus-alternative.ch



netnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com

DOLEFAR SA
Le chauffage, c'est tout un art

Installations thermiques
Énergies renouvelables

Chauffage-climatisation
Panneaux solaires
Pompes à chaleur

Route des Jeunes 4 bis
1227 Les Acacias
M+41 78 200 94 91
T +41 22 556 69 59
info@dolefar.com
www.dolefar.ch

Le courant toujours positif.

cometel.ch

COMETEL 90 ANS
Entreprise générale d'électricité

Maitre d'ouvrage CPEG



ARCHI/ TEC/ TURE

CHRISTOPH INGENHOVEN, QUAND LA VILLE RESPIRE

par Philip Jodidio

Né à Düsseldorf en 1960, Christoph Ingenhoven est aujourd'hui reconnu comme l'une des figures majeures de l'architecture contemporaine engagée dans le développement durable. Et dont les bâtiments deviennent des outils actifs de transformation climatique, sociale et territoriale.



Marina One à Singapour. Un complexe de 400'000 mètres carrés qui associe deux tours de bureaux et deux tours résidentielles autour d'un vaste jardin tropical. (HGEsch)



L'architecte Christoph Ingenhoven.

(Jim Rakete)

Architecte diplômé de la RWTH Aachen et de la Kunstakademie de Düsseldorf, où il étudie notamment auprès de Wolfgang Döring et Hans Hollein, Christoph Ingenhoven fonde son agence en 1985. Dès ses débuts, son travail se distingue par une attention constante portée à la précision constructive, à l'économie des moyens et à la responsabilité environnementale, tout en accordant une place centrale à la

qualité d'usage et à l'inscription des projets dans leur contexte urbain, culturel et climatique. À rebours d'une architecture iconique détachée de ses conditions réelles d'existence, Ingenhoven développe une pratique où la forme résulte d'un faisceau de contraintes – climatiques, structurelles, sociales et économiques – assumées comme moteurs du projet. Cette posture critique, patiemment construite sur plusieurs

décennies, s'oppose à toute approche décorative de l'écologie et revendique une architecture capable de produire des effets mesurables sur le long terme.

MÉTHODE SUPER VERTE

Chez lui, la durabilité n'est ni un supplément technique ni une posture de communication : elle constitue un principe fondateur de la conception architecturale. Cette position s'inscrit dans une

145^{ANS}



• Sanitaire • Dépannage

 **Schneider**
Installations Sanitaires

Tél. 022 827 10 10
info@schneider-sanitaires.ch



Avec sa tour mixte de 270 mètres et 79 étages, le projet 505-523 George Street est appelé à devenir le plus haut immeuble résidentiel de Sydney. (Christoph Ingenhoven)

vision temporelle élargie, attentive aux cycles de vie des bâtiments, à leur adaptabilité, à la gestion des ressources naturelles et à la relation profonde entre architecture et paysage. L'édifice n'est jamais considéré comme un objet isolé, mais comme une infrastructure culturelle, environnementale et sociale, capable d'influencer durablement les usages, les comportements et les formes de la ville.

Cette approche s'est progressivement formalisée au sein de ce que l'architecte allemand désigne comme la philosophie *supergreen*[®]. Loin de se limiter à des objectifs de performance chiffrée ou à l'obtention de certifications, *supergreen*[®] considère la durabilité comme un principe architectural global, intégré dès les premières phases de conception. Elle repose sur une lecture fine des contextes climatiques, culturels et urbains, sur l'économie des ressources, sur la réduction des systèmes actifs au profit de solutions passives, et sur l'idée que l'architecture doit produire un bénéfice tangible pour la collectivité. La végétation, la lumière naturelle, la ventilation, les matériaux

et les systèmes énergétiques y sont pensés comme les éléments interdépendants d'un même dispositif spatial, faisant du bâtiment un acteur actif de son environnement.

GARE DU FUTUR

Les projets d'ingenhoven associates comptent aujourd'hui parmi les références internationales en matière de performance environnementale, avec de nombreuses réalisations ayant obtenu les plus hauts niveaux de reconnaissance en matière de construction durable en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Christoph Ingenhoven est par ailleurs fortement impliqué dans les instances institutionnelles et les débats disciplinaires : il est membre fondateur du Conseil allemand pour la construction durable, membre du conseil de la Fondation fédérale pour la culture du bâti, ainsi que de l'Académie des sciences et des arts de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Ces engagements prolongent son travail de concepteur par une action de réflexion critique, de transmission



Le projet Kö-Bogen II réalisé à Düsseldorf en 2020. L'un des bâtiments est recouvert de 30'000 haies de charme qui forment la plus vaste façade végétale d'Europe. (HGEsch)



Les « yeux de lumière » de la nouvelle gare de Stuttgart. (HGEsch)

et de structuration des politiques publiques liées au bâti.

Parmi les jalons majeurs de sa carrière figure la gare centrale de Stuttgart, projet connu sous le nom de Stuttgart 21, qui remporta le premier prix du concours international en 1997. Sélectionné à l'unanimité par un jury de 32 membres parmi 126 propositions, le projet constitue l'un des chantiers d'infrastructure les plus ambitieux d'Europe, tant par son ampleur technique que par ses implications urbaines et symboliques. Il substitue à l'ancienne gare terminus à seize voies une gare de passage souterraine à huit voies, transformant en profondeur la logique ferroviaire, la lisibilité des parcours et la relation de la gare à la ville.

Le cœur architectural du projet est constitué par un vaste hall souterrain couvert par une spectaculaire toiture-coque de 450 mètres de long sur 80 mètres

de large. Celle-ci est portée par 28 supports en béton en forme de calice, aux géométries libres et continues, dont les ouvertures supérieures forment les célèbres « yeux de lumière ». Ces dispositifs assurent simultanément l'éclairage naturel, la ventilation passive et la lisibilité spatiale du hall, tout en conférant à l'espace une dimension symbolique rarement associée à une infrastructure ferroviaire. L'ingénierie structurelle du hall et de cette toiture innovante a été assurée par l'agence Werner Sobek de Stuttgart. La toiture, composée de surfaces courbes synclastiques et anticlastiques, atteint une épaisseur minimale de 40 centimètres entre les supports pour des portées d'environ 35 mètres, illustrant une approche conjuguant expressivité architecturale, rigueur structurelle et économie de matière.

Au-delà de l'édifice lui-même, Stuttgart 21 participe à une recomposition profonde du nœud ferroviaire

ELECTROMENAGER — CUISINE — CHAUFFAGE



Rue Eugène-Marziano 23 A - 1227 Les Acacias/Genève
Tél. +41 22 300 58 58 - info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



**PHILIPPE
MARECHAL**

régional, comprenant 57 kilomètres de nouvelles voies, 59 kilomètres de tunnels, 44 ponts et plusieurs nouvelles gares. L'enfouissement des infrastructures ferroviaires libère près de 100 hectares au cœur de la ville, ouvrant la voie à la création des nouveaux quartiers Rosenstein et Europaviertel et à une requalification majeure des espaces publics existants. Conçue comme une infrastructure durable, la gare fonctionne sans climatisation active, grâce à l'inertie thermique du sol, à la ventilation induite par les flux d'air des tunnels et à un apport maîtrisé de lumière naturelle. Cela est complété par une production d'énergie photovoltaïque intégrée au bâtiment historique de Paul Bonatz, conservé comme entrée principale. Lauréat du Global Holcim Gold Award pour la construction durable en 2006, le projet a été salué par le président du jury, l'architecte Mohsen Mostafavi, qui a souligné qu'il « établit, de manière esthétique, un dialogue entre le milieu naturel et l'environnement bâti », dialogue qui se manifeste notamment par le prolongement du parc du Schlossgarten au-dessus de la nouvelle structure souterraine. Selon les architectes, les premiers trains devraient circuler dans la gare à la fin de l'année 2026.



Le gratte-ciel végétalisé Toranomon Hills à Tokyo. (HGEsch)

À l'échelle internationale, Marina One à Singapour, achevé en 2017, constitue une autre référence majeure dans le parcours d'Ingenhoven. Implanté au cœur du quartier financier de Marina Bay, ce complexe mixte de plus de 400'000 m² associe deux tours de bureaux et deux tours résidentielles autour d'un vaste jardin tropical central, le *Green Heart*. Développé en étroite collaboration avec les paysagistes Gustafson Porter + Bowman, ce paysage tridimensionnel s'inspire à la fois des rizières en terrasses asiatiques et de la stratification verticale des forêts équatoriales, traduisant une lecture climatique fine du site.

JARDINS SUSPENDUS

Le *Green Heart* restitue 125% de la surface de la parcelle en espaces verts et accueille plus de 350 espèces végétales – dont 700 arbres – réparties sur 37'000 m².

La géométrie des bâtiments, les ouvertures entre les tours, les jardins suspendus et les terrasses intermédiaires favorisent une ventilation naturelle efficace et la création d'un microclimat tempéré au cœur d'un environnement urbain dense. Les deux tours de bureaux, d'environ 175'000 m² chacune, offrent de vastes plateaux de catégorie Grade A, tandis que les tours résidentielles abritent 1'042 logements destinés à près de 3'000 habitants. L'ensemble intègre des dispositifs avancés de gestion de l'énergie et de l'eau – récupération des eaux pluviales, utilisation de NEWater, protections solaires, vitrages à haute performance et panneaux photovoltaïques – et bénéficie d'une connexion directe à quatre lignes de métro, réduisant fortement l'impact des déplacements individuels.

Cette réflexion sur la verticalité végétale et la densité habitée se

poursuit à Tokyo avec Toranomon Hills, achevé en 2022. Le projet complète la Toranomon Hills Mori Tower (2014) par deux nouveaux gratte-ciel végétalisés: une tour de bureaux de 36 étages culminant à 185 mètres et une tour résidentielle de 54 étages atteignant 220 mètres, aujourd'hui la plus haute tour d'habitation du Japon. Un vaste plateau paysager public situé au premier niveau hors sol relie les trois tours et accueille commerces, cafés, restaurants, espaces de coworking et lieux de détente. Première réalisation d'un cabinet allemand à Tokyo depuis la fin du XIX^e siècle, l'ensemble développe environ 7'800 m² de surface végétalisée, atteint un taux de compensation verte de 64,5% et obtient la certification environnementale CASBEE «S». Conçues conformément à la *Building Standard Law*, les structures intègrent des dispositifs de

Publicité

BERTSCHY
SANITAIRES S.A.

Notre équipe vous répond 7j/7 et 24h/24

Rue de Carouge 63 - 1205 Genève
www.bertschy-sanitaires.ch
T. 079 474 91 89
info@bertschy-sanitaires.ch



Lanserhof sur l'île de Sylt. Un ensemble consacré à la santé et au bien-être installé sur une ancienne base militaire. (HGEsch)

dissipation passive des vibrations et s'inscrivent dans le cadre de la politique climatique ambitieuse de la capitale japonaise.

FAÇADE VÉGÉTALISÉE

À Düsseldorf, Kö-Bogen II (2020) prolonge cette démarche dans un contexte patrimonial dense. Pensé comme un contrepoint aux icônes voisines que sont le Dreischeibenhäuser et le Schauspielhaus, le projet se distingue par un volume monumental enveloppé par près

de 30'000 haies de charme, formant la plus vaste façade végétale d'Europe. Sous cette enveloppe vivante se déploient 41'800 m² de commerces et de bureaux, tandis qu'une pelouse en pente, accessible au public, prolonge la Gustaf-Gründgens-Platz dans le bâtiment. La végétation y devient un véritable système architectural, participant au stockage du carbone, à la réduction de l'îlot de chaleur urbain et à l'amélioration du microclimat.

À l'opposé de la verticalité métropolitaine, Lanserhof Sylt (2018–2021), lauréat du MIPIM Award 2023, explore une architecture du retrait et de la continuité paysagère. Implanté à List, sur l'île de Sylt, sur un ancien site militaire des années 30, l'ensemble dédié à la santé et au bien-être comprend un bâtiment principal de 16'300 m², un bâtiment de diagnostic de 3'150 m², trois maisons de plage et une maison d'officiers classée. Ses



vastes toitures de chaume totalisant 7'100 m² – les plus grandes d'Europe – prolongent le paysage dunaire et traduisent une conception du luxe fondée sur la réduction, le calme et la relation directe à l'environnement.

Enfin, à Sydney, le projet de 505–523 George Street, issu d'un concours international remporté en 2018 avec Architectus face à plusieurs agences internationales majeures, prévoit une tour mixte de 270 mètres et 79 étages,

destinée à devenir le plus haut immeuble résidentiel de la ville. Associant logements, hôtel, commerces et équipements collectifs, l'édifice s'inscrit dans la continuité des recherches de l'architecte allemand sur les enveloppes climatiques performantes, la ventilation naturelle et la densité urbaine maîtrisée. Lequel a consacré davantage de temps à concevoir et à réaliser des projets d'une ampleur et d'une complexité exceptionnelles

qu'à cultiver sa propre visibilité. Longtemps inscrites dans des temporalités étendues, ses réalisations arrivent aujourd'hui à maturité. Leur portée urbaine, environnementale et symbolique confirme le rôle central de Christoph Ingenhoven dans le développement d'une architecture écologiquement responsable, où le bâti devient un outil actif de transformation climatique, sociale et territoriale à l'échelle internationale. ■



Route de Drize 73A
1234 Vessy GE

T. +41 22 525 25 66

info@rafaelstores.ch
www.rafaelstores.ch

**RAFAEL STORES,
chaque projet reste unique!**



MySols Sàrl

info@mysols.ch – 076 616 98 70
Votre spécialiste en revêtement de sols



DULLA

Création et entretien

Paysagiste - Conciergerie
Maçonnerie paysagère

Route de Malagny 31
1294 Genthod

Tél: +41 22 788 15 15
www.dullaparc.ch
Email : dulla.parc@gmail.com



Installations sanitaires
Dépannage, Entretien, Rénovation et
Construction d'immeubles,
Villas et Bâtiments industriels,
Bureau d'études pour les projets.

Rue des Pavillons 14
1205 Genève
Tél : 022 322 15 40
info@costa-sa.ch

www.costa-sa.ch



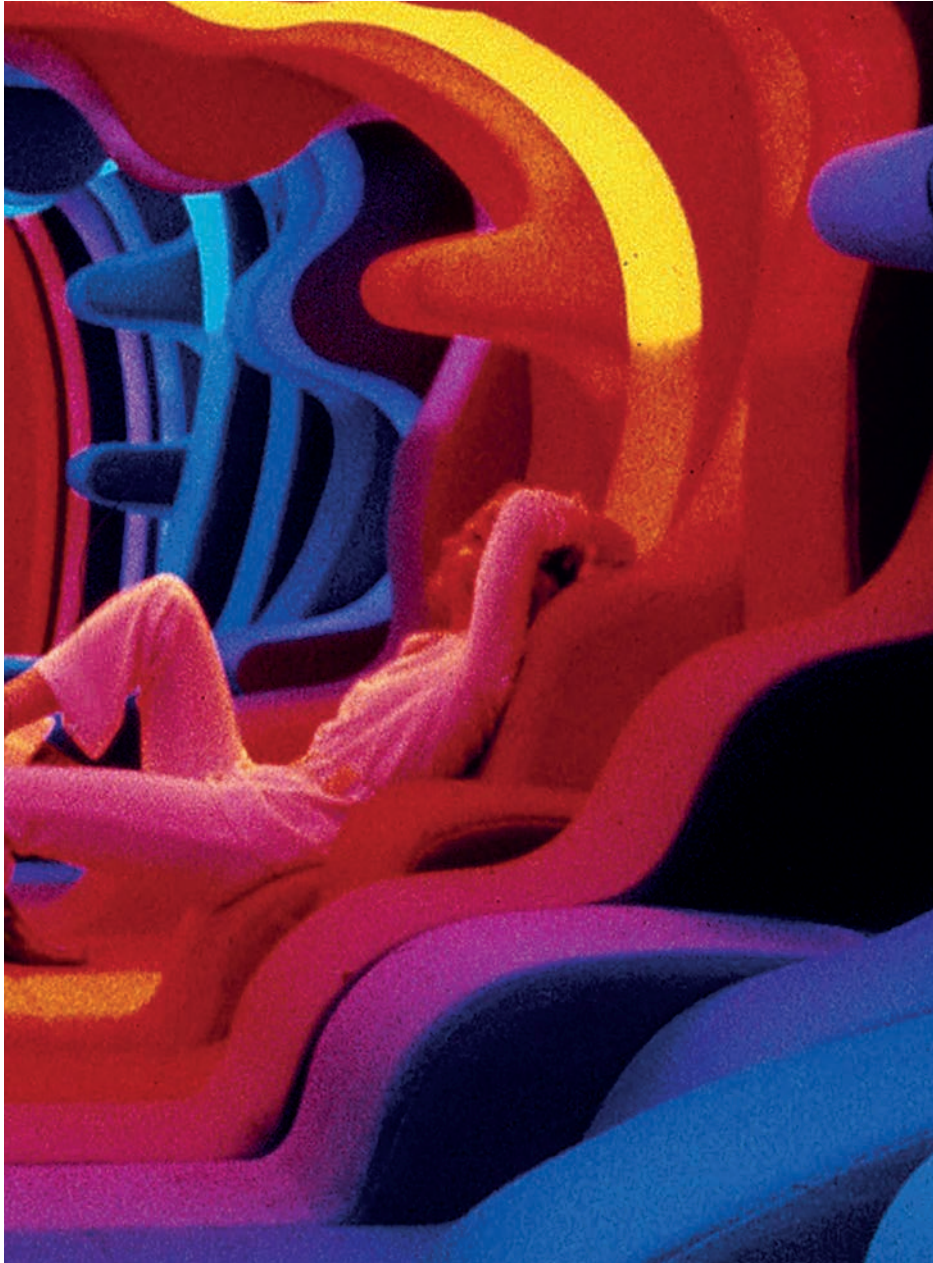


DESIGN

VERNER PANTON, LE DESIGN JOYEUX

par Emmanuel Grandjean

Le Vitra Design Museum rend hommage au designer danois, qui vécut longtemps dans la région de Bâle, et aurait eu 100 ans cette année. Et dont les créations pop et ludiques ont surtout mis en avant l'influence positive de la couleur sur l'environnement intérieur.



«Visiona II». En 1970, Verner Panton présente un environnement où le mobilier constitue une sorte de paysage apaisant qui pousse les visiteurs à adopter de nouvelles positions. (Verner Panton Design AG)

Simple, fonctionnel, chaleureux, domestiquement stylé, mais discret : voilà ce qui fait la renommée du design scandinave depuis les années 50. Sans oublier l'utilisation systématique du bois, dans une région recouverte de forêts. Sa réputation internationale repose, encore aujourd'hui, sur des figures emblématiques. Arne Jacobsen, Hans J. Wegner, Børge Mogensen, Bruno Mathsson ou Alvar Aalto, qui, tous, malgré leurs différences, vont porter haut cette confiance dans les matériaux naturels, la lisibilité de la construction et une élégance du mobilier sans emphase, quoique mâtinée d'une certaine rigueur.

SUSCITER L'IMAGINAIRE

C'est dans ce contexte que débarque une météorite qui va faire des matériaux synthétiques et de la couleur sa marque de fabrique. Au point d'incarner le design pop et sexy des années 60. Né en 1926 à Gamtofte, sur l'île danoise de Fionie, formé à l'Académie royale des beaux-arts de Copenhague, Verner Panton, dont on fête cette année le centenaire de la naissance, commence sa carrière chez Arne Jacobsen. Il reste

deux ans, entre 1950 et 1952, dans l'atelier de l'architecte avec qui il participe notamment au développement de la chaise Ant.

Si Jacobsen travaille dans la mesure, la sobriété et l'ajustement, Panton privilégie la sensualité et le débordement contrôlé. La modernité nordique affecte une forme d'ascétisme. Celle de Panton se veut davantage évocatrice et voluptueuse. Pour le designer, l'objet n'a plus seulement pour mission de servir, il doit aussi produire un effet, modifier une perception et susciter l'imaginaire.

Ses premières créations majeures disent déjà cette volonté de marquer sa différence. En 1958, il dessine la *Cone Chair* pour meubler la maison de vacances de son père. Rapidement, il en propose une version en forme de cœur, produite pour le restaurant Kom Igen («reviens» en danois) de Copenhague, qui devient immédiatement la star des magazines de décoration. Pièce géométrique et sculpturale, elle s'affranchit de sa logique d'usage. Alors oui, certes, cela reste un fauteuil, mais c'est peut-être aussi une œuvre d'art.

Verner Panton (à droite) en 1963, couché dans l'une de ses «Flying chairs», ces fauteuils suspendus créés pour permettre de faire le ménage sans être gêné par les pieds du mobilier. (Keystone/Getty Images)



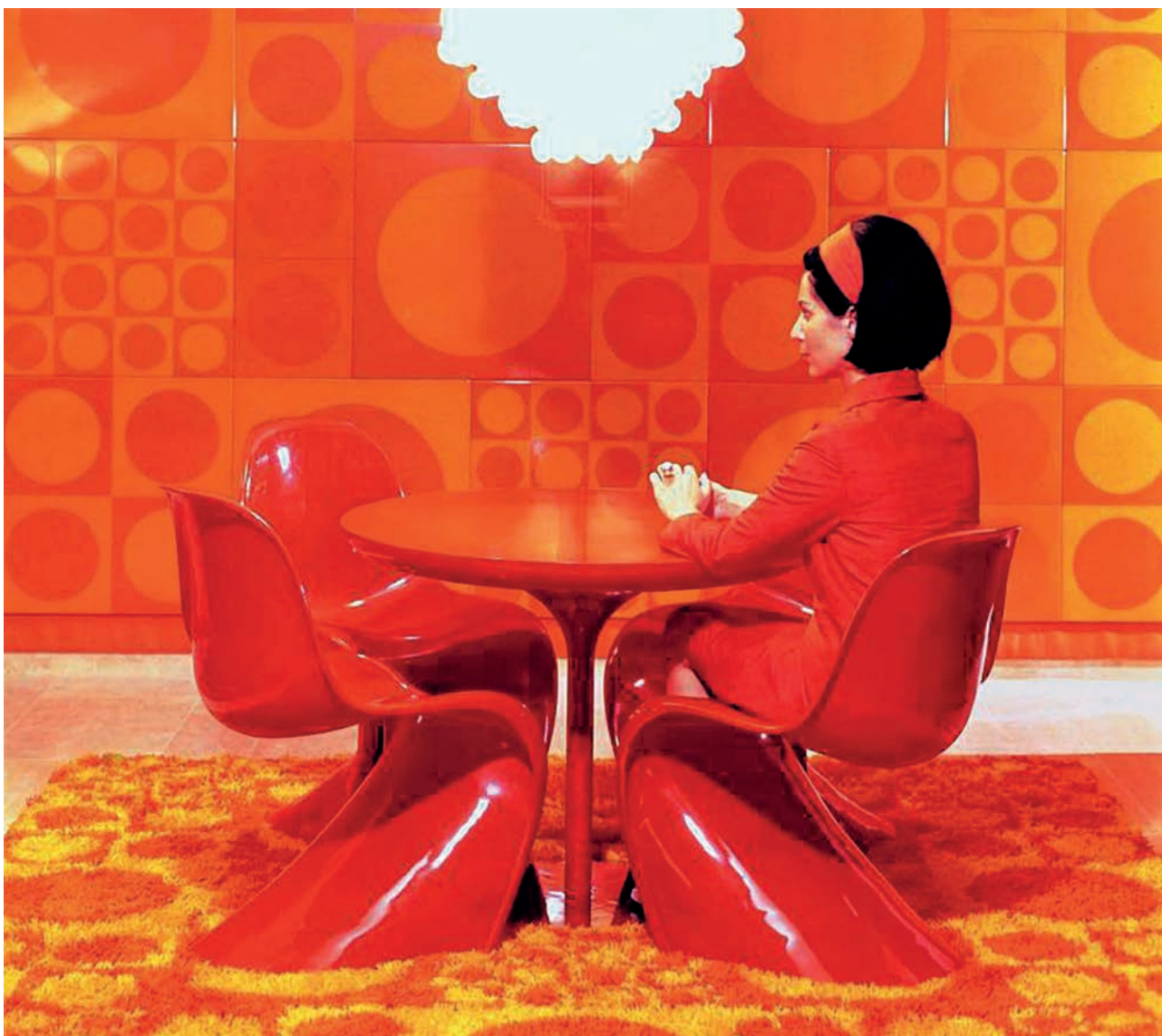
EAUX-SECOURS

VON ALLMEN SA

INSTALLATIONS SANITAIRES

771

40 00



La fameuse «Panton Chair» de 1967, première chaise à être moulée par injection de mousse polyuréthane. (DR)

Cette orientation vigoureusement pop trouve son accomplissement avec la *Panton Chair*, conçue à la fin des années 50 et mise en production en série en 1967 par l'éditeur suisse Vitra, qui conserve à ce jour l'une des plus importantes collections Verner Panton du monde. Première chaise fabriquée selon le procédé de moulage par injection de mousse polyuréthane, son porte-à-faux donne un coup de jeune à la chaise en bois *Zig Zag* de Gerrit Rietveld de 1934. Plus qu'une prouesse technique, elle incarne la vie moderne d'une époque qui rêve de nouveaux matériaux, d'un habitat plus libre, d'une relation moins conventionnelle entre le corps et l'objet.

Une vision que Verner Panton partage avec une nouvelle génération de designers italiens, eux aussi issus d'une tradition de créateurs géniaux – Gio Ponti, Franco

Albini, Giacomo et Achille Castiglioni, Piero Portaluppi – avec laquelle ils cherchent la rupture. Comme Joe Colombo, qui imagine des environnements modulaires, des unités multifonctionnelles, des scénarios domestiques transformés par la technologie. Le futur y prend souvent la forme d'un système rationnel, flexible, presque programmatique. Tandis que chez Panton, il devient plus organique, plus hédoniste et émotionnel. L'Italien conçoit des dispositifs ; le Danois invente des climats.

Le design italien des années 60 et 70, de Joe Colombo à Gaetano Pesce, jusqu'aux groupes radicaux Superstudio ou Archizoom, développe un rapport polémique face au modernisme. Une volonté de critiquer, à travers la production de formes et d'espaces, la société de consommation, les conventions bourgeoises et le



La version en forme de cœur de la «Cone Chair» dessinée en 1958. (DR)

bon goût fonctionnel que Panton aborde parfois, mais de manière marginale. Lui, laisse l'idéologie à ses confrères transalpins. Son utopie passe d'abord par les sens, notamment visuel, et la couleur.

NOUVELLES POSITIONS

On aurait tort de résumer cette exubérance à une simple fantaisie. La couleur n'est ni un supplément décoratif ni un effet de mode. Elle est un principe structurant. «*Le choix des couleurs ne devrait pas être un pari. Il devrait être une décision consciente. Les couleurs ont un sens et une fonction*», explique celui pour qui la couleur agit sur l'espace, la lumière, l'état intérieur de celui qui habite ou traverse un lieu. Panton réhabilite la dimension psychologique de l'environnement abandonnée par les modernes au profit du décor.

Cette logique trouve son point culminant dans les environnements *Visiona*, réalisés pour l'entreprise Bayer à la fin des années 60, et plus particulièrement dans *Visiona II* en 1970. Sur un bateau d'exposition amarré à Cologne pendant le Salon du meuble, Panton conçoit une suite d'espaces où murs, sols, plafonds, mobilier, textiles et lumière participent d'un même continuum. Le visiteur n'y découvre pas une collection d'objets, mais un univers de mobilier aux formes molles où le visiteur adopte de nouvelles positions, davantage horizontales que verticales.

Avec *Visiona*, Panton substitue à la conception traditionnelle de l'intérieur, qui additionne des meubles, des fonctions et des zones distinctes, une pensée immersive. L'espace devient paysage. Les assises ressemblent parfois à des formations organiques ; la lumière colore

econowatt s.a.

LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance
d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion
énergétique à distance

NOS OBJECTIFS

Economiser l'énergie
Satisfaire
Polluer moins



l'air; les textiles enveloppent. On a souvent retenu le caractère psychédélique de ces installations. Leur véritable radicalité tient à autre chose dans l'idée que le design ne consiste plus à disposer des objets dans une pièce, mais à proposer une expérience. L'une des dernières productions du Danois – disparu en 1998 –, qui vécut longtemps à Bâle, sera la chaise *Vibert* produite à 4'000 exemplaires et distribuée par IKEA en 1994: quatre planches de couleurs vives qui s'assemblent comme par magie et rappellent le design joyeux du courant Memphis.

Longtemps, Verner Panton a incarné un excès daté: trop de plastique, trop de rouge, trop de violet, trop

de courbes, trop de futur naïf. À l'heure où le minimalisme globalisé a produit ses propres stéréotypes et les réseaux sociaux débordent d'idées décoratives pour conjurer le malaise de notre époque, son œuvre revient dans l'actualité. Elle rappelle le rapport essentiel que chacun entretient avec son intérieur et son importance dans l'équilibre personnel. Comme le prouve le succès de *Flowerpot*, lampe super ludique lancée en 1968, et désormais disponible dans toutes les couleurs et dans toutes les configurations, de la suspension géante à la petite veilleuse sans fil. Ou encore celui de son luminaire *Panthella*, lui aussi de retour en production ces dernières années.



FIGURE CHARNIÈRE

Cent ans après sa naissance, Verner Panton apparaît comme une figure charnière du design européen. Trop danois pour être purement absorbé par le récit du radicalisme international, trop indiscipliné pour demeurer dans le cadre rassurant du design scandinave, trop inventeur d'espaces pour n'être qu'un dessinateur de meubles, il aura déplacé la modernité sur un terrain que beaucoup de ses contemporains n'avaient exploré qu'en partie: celui de la sensation. Sa véritable audace est peut-être là. Avoir compris que l'avenir du design ne se jouerait pas seulement dans la rationalité des formes, mais dans la mise en scène des perceptions. Avoir substitué à la morale de l'objet juste une poésie de l'environnement total. Et avoir montré, sans renoncer à la rigueur, qu'un intérieur pouvait être non seulement habitable, mais aussi euphorisant. ■

«Verner Panton: Form, Colour, Space»
du 23 mai 2026 au 9 mai 2027
Vitra Design Museum
Charles-Eames-Str. 2
D-79576 Weil am Rhein
www.design-museum.de

La suspension «*Flowerpot*» sortie en 1968 et désormais déclinée dans toutes les configurations. (DR)

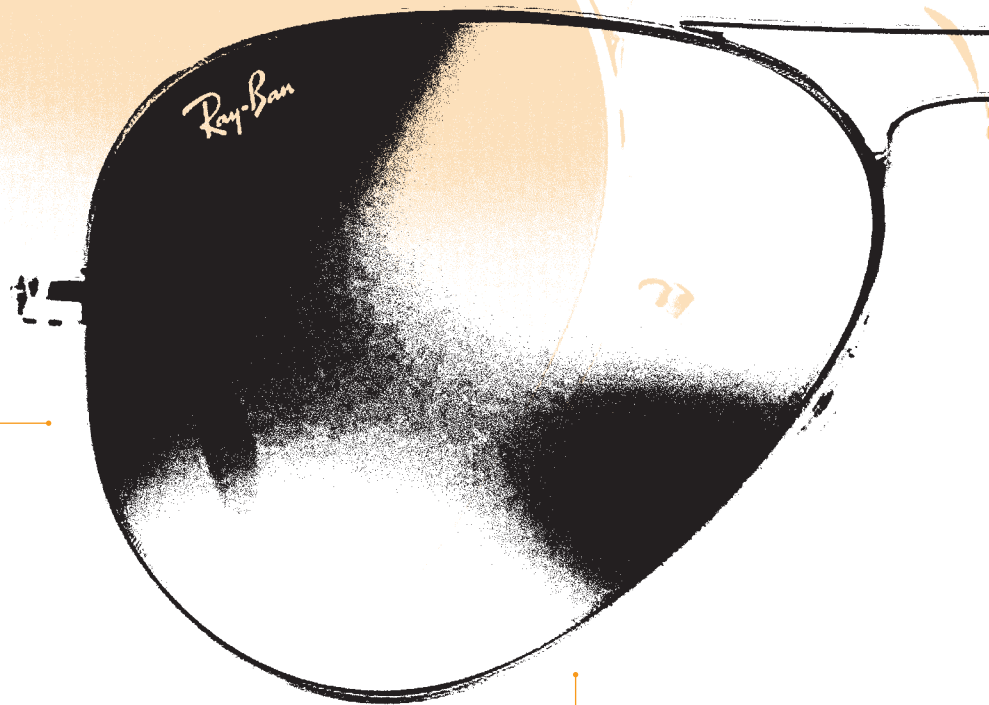
REGARD D'ACIER

par Cora Miller

EN 1937, L'ARMÉE AMÉRICAINE FAIT DÉVELOPPER UNE PAIRE DE LUNETTES CAPABLE DE PROTÉGER SES PILOTES DES RAYONS SOLAIRES. NONANTE ANS PLUS TARD, LA RAY-BAN AVIATOR EST DEVENUE UNE ICÔNE DE LA MODE.

L'HISTOIRE

Dans les années 30, l'US Air Force cherche des verres capables de protéger ses pilotes des rayons du soleil en haute altitude. L'opticien américain Bausch & Lomb conçoit des lunettes aux verres larges et très filtrants, insérés dans des montures en métal extra-fines. L'entreprise new-yorkaise obtient de l'armée l'autorisation de commercialiser son modèle dès 1937 sous le nom de Ray-Ban Aviator, avant d'imposer Ray-Ban, le « tueur de rayons », comme une marque à part entière.



LA LÉGENDE

En 1944, le général américain Douglas MacArthur débarque sur une plage des Philippines. Casquette d'état-major vissée sur la tête, accompagné de sa pipe en maïs, le militaire arbore une paire de Ray-Ban. Ce look viril de héros de la guerre du Pacifique contribue à l'engouement populaire pour l'Aviator.

LA POPULARITÉ

Cerclée de métal, avec des optiques vertes, bleutées, grises ou en verre miroir, au calibre en forme de goutte d'eau extralarge, l'Aviator tranche avec la production de lunettes de soleil des années 50. Longtemps, les stars hollywoodiennes vont d'ailleurs lui préférer les Wayfarer, un autre modèle de Ray-Ban lancé en 1952, peut-être plus mondain. En 1976, Robert De Niro complète son rôle de chauffeur caractériel dans *Taxi Driver* avec une paire d'Aviator. L'adoubement mondial atteint son apogée en 1984 avec l'apparition de Michael Jackson aux Grammy Awards, portant une paire de ces lunettes devenues iconiques.

L'INSPIRATION

Tout le monde peut chausser ces Ray-Ban qui donnent un regard d'acier. Mais en porter, c'est assumer un statut de dur à cuire. On s'est beaucoup moqué d'Emmanuel Macron, qui affichait des solaires de pilote de chasse lors du Forum économique de Davos en janvier 2026. Le président de la République française, en bon défenseur de la production hexagonale, ne portait pas le modèle Aviator, mais une paire de Pacific, de la marque jurassienne d'optique de luxe Henry Jullien : une copie quasi conforme de l'originale, vendue trois fois plus cher.

AL peinture et
rénovation sàrl

gypserie - peinture - décoration - carrelage - rénovation



Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex

Tel: 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03

Email: info@al-peinture.ch

Depuis 60 ans à votre service



FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION

8, ch. des Carpières | Tél.: 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch



DURAFFOURD
L'ARTISAN DE VOS TOITURES 1998

Route des Acacias 32 - 1227 Les Acacias
ferblanterie@duraffourd.ch - 022 794 82 93

CDS



Cheneval Dépannage Serrurerie

Port: 079 873 44 80 – Fax: 022 300 42 55 – E-mail: p.cheneval@bluewin.ch
Route des Jeunes 4 bis – 1227 les Acacias

ART

HELEN FRANKENTHALER, LA COULEUR SEULE

par Emmanuel Grandjean

Le Kunstmuseum de Bâle consacre une rétrospective à une figure majeure de l'abstraction américaine de l'après-guerre. Reconnue à son époque, mais négligée par l'histoire de l'art, la pionnière du Color Field démontre un sens de l'harmonie chromatique hors du commun.



Helen Frankenthaler, photographée par Alexander Liberman, montrant sa toile «April Mood» dans son atelier de New York en 1974. (Werke ©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc/ProLitteris, Zurich)

Jackson Pollock, pinceau à la main, arc-bouté au-dessus d'une toile posée au sol. Prise par Hans Namuth, la photo en noir et blanc montrant l'artiste en pleine action a fait le tour du monde. Pollock, qui gicle de la peinture sur son tableau, figure du peintre héroïque, servit d'emblème à l'Expressionnisme abstrait américain, ce courant qui va assurer aux États-Unis le monopole mondial de l'art à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un mouvement étrange réuni autour du critique d'art Clement Greenberg et qui compte dans ses rangs des artistes aux pratiques et aux techniques assez différentes. Aux côtés de Pollock et de ses *drippings* sauvages, on trouve ainsi Mark Rothko, qui adapte le sfumato délicat de Léonard de Vinci à la peinture minimaliste, les grands monochromes de Barnett Newman et les peintures noires et blanches de Robert Motherwell, le futur mari d'Helen Frankenthaler, peintre elle aussi et qui va durablement marquer l'abstraction américaine.

TALENT PRÉCOCE

C'est à elle que le Kunstmuseum de Bâle consacre une vaste rétrospective, la plus importante en Europe et la première dans une institution suisse, avec une cinquantaine d'œuvres produites au cours des soixante ans de la très longue carrière de l'artiste. Un parcours précoce, qui démarre au début des

années 50. Helen Frankenthaler a 23 ans. Trois ans auparavant, la protégée de Clement Greenberg a fait la connaissance de Jackson Pollock dont le traitement de la toile impressionne profondément la jeune peintre. L'artiste éclabousse son support sur lequel il isole un motif qu'il découpe ensuite. Le *dripping*, que le surréaliste Max Ernst prétend avoir soufflé à l'oreille du colosse de New York, encourage Frankenthaler à développer sa propre manière de faire.

Inspirée par les peintres de la couleur (Matisse, Kandinsky, Miró, mais aussi par des signatures plus proches de sa génération comme celle de Willem de Kooning), elle invente le *soak-stain* qui consiste à imprégner la toile brute de peinture diluée dans la térébenthine, créant ainsi des effets de transparence et de fusion de couleurs intensément lumineuses. Comme Pollock, Frankenthaler étale son support sur le sol, mais substitue à l'Action Painting énergique de son modèle une pratique davantage attentive, dépourvue du pinceau et donc du geste artistique, basée sur l'absorption des pigments dans la toile à l'aide d'éponges, de racloirs et de brosses ménagères.

En 1953, elle expose *Mountains and Sea*, son œuvre manifeste, celle qui va la faire connaître. Greenberg exulte. Les artistes Morris Louis et Kenneth Noland font le trajet de Washington vers New York pour voir



« Claude's Message », acrylique sur toile, 1976.

(©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ProLitteris, Zurich/Helen Frankenthaler Foundation, New York
photo Thomas Barratt, courtesy Helen Frankenthaler Foundation, New York)



GATTO SA

GATTO

Revêtements • Mosaiques • Carrelages • Marbres

Rte de la Maison-Carrée 29
1242 Satigny - Suisse

✉ info@gatto-sa.ch
🌐 www.gatto-sa.ch

📷 gatto.sa
📞 +41 (0)22 733 84 00



«Eden», huile sur toile, 1956. (©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ProLitteris, Zurich/Helen Frankenthaler Foundation, New York/Photo Rob McKeever, courtesy Gagossian)

le phénomène, tandis que la critique s'interroge au sujet de ce tableau dont la question est moins de savoir ce qu'il représente que comment il a été fait. La toile presque carrée de trois mètres de côté présente des bleus, des rouges, des verts délavés, mais aussi de larges plages où le support n'est pas peint. Helen Frankenthaler raconte avoir exécuté plusieurs paysages lors d'un voyage en Nouvelle-Écosse, « sur un chevalet pliant. Lorsque je suis revenue à l'atelier, j'ai peint *Mountains and Sea*, en sachant que ces paysages étaient dans mes bras lorsque je l'ai fait. » Exposé à la galerie Tibor de Nagy, l'œuvre, qui s'affiche au prix de 1'000 dollars, ne trouve pas preneur. Trente ans plus tard, le critique d'art du *New York Times*, Hilton Kramer, n'hésitera pas à

comparer ce paysage au chef-d'œuvre cubiste de Picasso : « *La réputation qu'il a acquise en fait une sorte de Demoiselles d'Avignon de l'école du Color Field!* » Du nom donné par Clement Greenberg à ce groupe d'artistes qui rompent avec l'expressivité de leurs prédécesseurs en y opposant de grands aplats colorés. Helen Frankenthaler assure ainsi la transition entre les giclures de Pollock et ce courant dont elle est la pionnière, aux côtés de Morris Louis, Kenneth Noland, tous les deux influencés par son œuvre, Ellsworth Kelly et Frank Stella qui prennent tous la lumière.

Au contraire d'Helen Frankenthaler, que la critique étrille. On lui reproche une peinture paresseuse et, forcément, féminine. Ce qui n'empêche pas le



«Sesame», acrylique sur feutre, 1970. ©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ProLitteris, Zurich/Helen Frankenthaler Foundation, New York/Photo Tim Pyle, courtesy Helen Frankenthaler Foundation, New York)



De haut en bas:
Edouard Manet, «Poissons», huile sur toile, 1864 (Art Institute of Chicago)
«For E. M.», acrylique sur toile, 1981.

(©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ProLitteris, Zurich/Helen Frankenthaler Foundation, New York/Photo Rob McKeever, courtesy Gagolian)

Metropolitan Museum de New York d'inclure une dizaine de ses toiles dans la grande exposition que l'institution consacre à la peinture et à la sculpture à New York entre 1940 et 1970. Parmi la quarantaine d'artistes présentés, elle est la seule femme invitée.

HOMMAGE AUX MODERNES

Dans son processus pictural qui laisse une grande place au hasard, Frankenthaler n'en conserve pas moins une conscience aiguë de l'équilibre et de la structure. Mais aussi de l'histoire de l'art qui alimente et sillonne l'ensemble de son œuvre. Adepte de la flamboyance colorée du Titien et de Rubens, l'artiste se réfère également souvent aux grandes figures de la modernité. Le Kunstmuseum de Bâle

accroche ainsi, côte à côte, *Poissons*, une nature morte d'Édouard Manet de 1864, avec la réinterprétation de l'artiste américaine, exécutée en 1981 et intitulée *For E. M.* Au-delà de l'hommage au peintre du *Déjeuner sur l'herbe*, cette toile montre bien la démarche d'une artiste qui ne garde de son sujet de base que le jeu des couleurs et des contrastes. Un exercice encore plus explicite avec *Claude's Message* de 1976, tableau de presque trois mètres de large et dont le titre et le dégradé, qui va du vert au violet, font explicitement référence à la série des *Nymphéas* de Claude Monet. De la même manière que Joan Mitchell, autre figure incontournable de l'abstraction américaine d'après-guerre, revendiquait, elle aussi, une inspiration venue du maître de l'Impressionnisme.



«Cloud Burst», acrylique sur toile, 2002. (©2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ProLitteris, Zurich/Photo Dan Bradica, courtesy Helen Frankenthaler Foundation, New York)

Cet attachement aux modèles de l'histoire et à la nature fait ainsi de l'œuvre d'Helen Frankenthaler un objet peut-être moins hermétique que la production des autres artistes du Color Field annonçant le radicalisme de l'art minimal de Donald Judd. Ses formats monumentaux et son sens de l'harmonie chromatique envisagent une approche plus lyrique et métaphorique de l'abstraction. Submergé par la couleur, le spectateur entre dans les tableaux de l'Américaine dont il ressort fatalement chamboulé. Reconnue à son époque,

régulièrement représentée au sein d'expositions collectives et individuelles, l'artiste profitera de sa première rétrospective en 1960 au Jewish Museum de New York, suivie en 1969, de celle du Whitney Museum. Une forme de consécration pour une œuvre dont l'importance, paradoxalement, resta trop longtemps négligée. ■

«Helen Frankenthaler», Kunstmuseum Basel, exposition jusqu'au 23 août 2026, St Alban-Graben 8, +41 61 206 62 62, kunstmuseumbasel.ch



Lee Krasner, Clement Greenberg, Helen Frankenthaler et Jackson Pollock dans le club de jazz Eddie Condon's à New York en janvier 1951. (Helen Frankenthaler Foundation Archives, New York)



ÉTUDE | RÉALISATION | DÉPANNAGE

RUE FRANÇOIS PERRÉARD 4 | 1225 CHÊNE-BOURG
T +41 (0)22 349 59 60 | WWW.PJP.SA.CH

25 ANS
D'EXPÉRIENCE
À GENÈVE



MANU SA

Nettoyage | Conciergerie

Conciergerie d'immeuble, bureau,
fin de chantier, fin de bail, vitre,
évacuation d'encombrant...

☎ 079 206 67 66 ✉ contact@manu-sa.ch

Avenue de Miremont, 30 | 1206 Genève

WWW.MANU-SA.CH  



G.OMARINI

Entreprise fondée en 1947
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE - DÉPANNAGE
ENTRETIEN

Route de Mon-Idée 41
1226 Thônex

Chemin du Pré-Fleuri 16
1228 Plan-les-Ouates

022 736 37 69 - 079 239 78 95
serrurerie.omarini@bluewin.ch

*Ella Maillart en République de Chine en 1935.
(Succession Ella Maillart et Photo Élysée, Lausanne)*

DANS L'ŒIL D'ELLA MAILLART

par Cora Miller

DANS LES ANNÉES 30, LA GENEVOISE ABANDONNAIT SA CARRIÈRE DE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU POUR RACONTER, À TRAVERS LA PHOTOGRAPHIE, L'ÉTAT DU MONDE. DES IMAGES D'UN AUTRE TEMPS QU'EXPOSE PHOTO ÉLYSÉE À LAUSANNE, DÉPOSITAIRE DE L'ŒUVRE PHOTOGRAPHIQUE D'ELLA MAILLART.

À Genève, depuis peu, elle possède un chemin à son nom. Sur l'un des immeubles de cette venelle qui surplombe le quartier des Eaux-Vives, le portrait d'Ella Maillart apparaît gravé dans le béton. Pas sûr que ses habitants connaissent l'histoire de cette Genevoise au regard perçant, à qui la Municipalité reconnaissante a choisi de rendre hommage.

Sportive accomplie devenue aventurière, la photographe, décédée en 1997 à Chandolin à l'âge de 94 ans, incarne ce genre de biographie extraordinaire que seules les années 30 pouvaient voir naître. Fervente cinéphile de la production soviétique, elle quitte l'équipe suisse de ski avec laquelle elle défend les couleurs helvétiques au Championnat du monde pour se rendre à Moscou en 1932. Elle a 28 ans, traverse ensuite l'Asie centrale où elle découvre les Kirghizes, les Kazakhs, les Ouzbeks qu'elle filme et prend en photo. À son retour, elle raconte ses nombreux périple dans des livres. Ces récits et ses images, qu'elle prend seule, au mépris du danger et de

la répression de l'Armée rouge, suscitent l'admiration et lui ouvrent les portes de la presse.

En 1939, elle quitte Genève avec sa Ford : direction Kaboul. Elle est accompagnée par la Zurichoise Annemarie Schwarzenbach, sa complice en photographie du bout du monde. De retour en Suisse en 1948, après avoir traversé les quatre ans de la Seconde Guerre mondiale en Inde, l'aventurière se réfugie dans son chalet du Val d'Anniviers qu'elle habite de mai à octobre, entre deux voyages. À sa mort, Ella Maillart lègue ses documents manuscrits à la Bibliothèque de Genève, ses films à la Cinémathèque suisse de Lausanne et ses images à Photo Élysée dont les fonds Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, sont désormais inscrits au Registre Mémoire du monde de l'UNESCO. ■

Ella Maillart – Récits photographiques, exposition jusqu'au 1^{er} novembre 2026, Photo Élysée, Place de la Gare 17, Lausanne, +41 318 44 00, elysee.ch



Au col d'Ak-Ogouz, en République soviétique socialiste autonome kirghize en 1932.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)



Simonin
ELECTROMENAGER SA

Rue Hoffmann 11, 1202 Genève
Tél. 022 733 21 23
info@simoninelectromenager.ch
simoninelectromenager.ch

Une entreprise familiale depuis 1971

Vente - Installation - Dépannage - Pièces détachées

Partenaire engagé 2026



SIEMENS

GAGGENAU

BOSCH

Miele

LIEBHERR



Electrolux

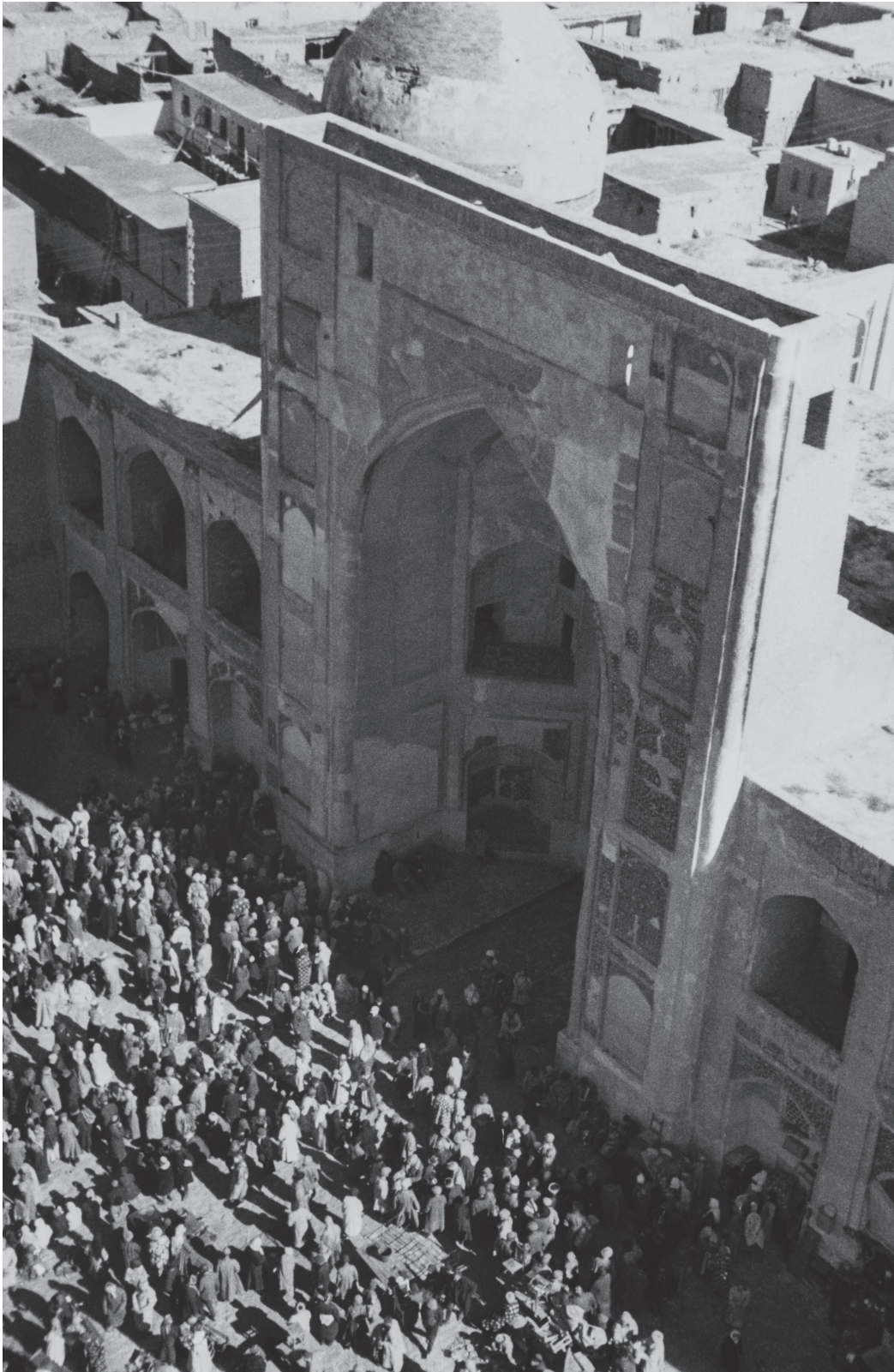
Quooker

WESCO



Femme chauffeur en panne avec sa camionnette Ford russe à Moscou en 1930.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)



Marché devant la madrasa Chir Arab à Boukhara en 1932.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)



De haut en bas:
Bergères tangoutes au 108 tresses, 1935, Qinghai, République de Chine.
Patineurs devant la Cité interdite, 1935, Pékin.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)

La maîtrise de l'énergie



CHAUFFAGE ASSISTANCE SA

Chauffage toute énergie - Pompe à chaleur - Solaire - CAD
Optimisation d'énergie - Traitement d'eau
Rénovation - Entretien - Études
Concessionnaires IDC - Partenaire SIG - ECO 21

16, rue du Dauphiné • 1203 Genève • Tél. 022 338 35 25
info@chauffage-assistance.ch • www.chauffage-assistance.ch



55 ans
à votre service



ENTREPRISE HALDIMANN SA

Décoration – Peinture – Papiers-peints – Gypserie

34-35, Av. du Lignon – 1219 Le Lignon

Tél. : 022 345 12 18

www.haldimanndeco.ch



De haut en bas:

Pâturage pour chameaux, 1932.

Sans titre, 1939, Bâmiyân, Royaume d'Afghanistan.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)



Depuis
2009
à votre service

FANTASTICO SÀRL

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ

LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



www.fferblanterie.ch



De haut en bas:
La route japonaise en construction, 1934, Mandchoukouo.
Rémouleur ukrainien à Moscou en 1930.

(Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne)



CARRELAGE - MARBRE - PIERRE

☎ 076 611 86 61

☎ 079 693 03 89

📍 49 Route des Jeunes
1227 Carouge

✉ contact@idcarrelage.ch

Communication *à échelle humaine*



staempfli.com



Stämpfli
Communication



De la lumière
vient l'issue



aprotec
présence discrète, sécurité visible



Pour l'excellence et
un travail de qualité



RICHOSZ
Sanitaire

RENOVATION & URGENCE & DÉPANNAGE
50 Route de Chancy 1213 Petit-Lancy
Tél: 022 313 00 27 / Urgence: 078 422 31 40



ÉVA/ SION

DIEU, FREUD ET BUENOS AIRES

Texte et photos Jean Marie Hosatte

Avec 200 psychanalystes pour 100'000 habitants, la capitale argentine détient le record mondial en la matière. À Buenos Aires, passer sur le divan est ainsi devenu aussi courant qu'aller chez le coiffeur. Reportage au cœur de la Villa Freud, le quartier où tout le monde vient faire soigner son inconscient.



Un buste de Jorge Luis Borges trône dans un bistrot. L'écrivain représente l'autre grande passion argentine, après Freud, Maradona et le tango.



Beau Color Sàrl

Gypserie - peinture - papier peint

43, Avenue de Châtelaine
1203 Genève

T 079 244 51 41
E info@beau-color.ch

www.beucolor.ch

OLIVIER MURNER SA



MURNER

DEPUIS PLUS DE 40 ANS, NOUS TRANSFORMONS
VOS DÉFIS EN RÉALISATIONS D'EXCEPTION
Serrurerie, construction métallique & dépannage

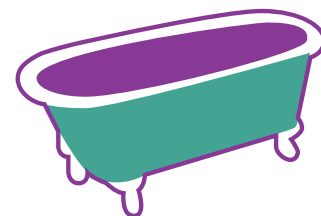
murner.ch | 022 342 28 72 | 19, rue Le Royer - 1227 Acacias Genève



Sorbet Blanc

*Restauration des revêtements émaillés
Baignoires en verre acrylique à encastrer*

*Chemin du Pont-du-Centenaire 118
1228 Plan-Les-Ouates
info@sorbetblanc.ch
Tél : 022 328 71 18*



Trois heures de l'après-midi, plaza Güemes, au centre de Buenos Aires. Un homme tricote sur un banc. Il manie ses aiguilles, aussi absorbé qu'un démineur devant un engin explosif retors. À un signal que lui seul entend, il plie son ouvrage, se lève et file vers l'avenue Coronel Díaz. Il n'a pas fait dix pas qu'un jeune couple vient s'asseoir sur la place qu'il vient de libérer. Elle regarde le ciel. Il la contemple. Entre eux, un mur de silence. Une jeune femme en fauteuil roulant range dans un sac de sport les haltères qu'elle soulevait depuis une demi-heure. Tout à coup impatiente, elle se propulse sans un regard autour d'elle vers le hall d'un immeuble moderne de l'avenue Jerónimo Salguero, à l'opposé du coin où s'est volatilisé le tricoteur.

Le carré d'ombre qu'elle occupait sous les arbres est pris dans la minute. Au milieu de la place, un jeune homme s'assoit par terre entre deux grosses caisses qu'un percussionniste pressé vient d'abandonner là. Étranges manèges, différents, mais qui se concluent tous de la même façon : on arrête tout et on file sans tarder vers ce qui semble être un impérieux rendez-vous.

VILLA FREUD

La plaza Güemes est l'épicentre de la Villa Freud, un quartier de la Recoleta que les *porteños* ont baptisé ainsi, «*moins par dérision que par tendresse*», dit la psychanalyste Patricia Gherovici, en raison de l'incroyable densité de ses collègues installés dans les immeubles alentour.

La plaza Güemes, épicentre du quartier de Villa Freud, la salle d'attente des patients de tous les psychiatres de la ville.





À Buenos Aires, le père de la psychanalyse s'affiche jusque sur les murs.

En 2008, on comptait cent quarante-cinq psychanalystes pour cent mille habitants, cinq fois plus qu'aux États-Unis. En 2014, ce chiffre avait grimpé à deux cents, plus du double de la France. Record mondial incontesté. Ces chiffres sont anciens, mais rien n'indique que la tendance se soit ralentie ou inversée. Nulle part ailleurs sur la planète ne sont rassemblés autant d'explorateurs de l'inconscient qu'à Buenos Aires. La plaza Güemes est, en somme, leur salle d'attente commune.

Ce jour-là, la librairie Letra Viva n'est pas accessible. On y fait l'inventaire. Le propriétaire tente d'organiser le chaos qui règne dans sa boutique.

Point de rassemblement des psychanalystes de la Villa Freud, ils sont assurés de trouver là les textes les plus obscurs édités par les maisons d'édition les plus confidentielles. Un habitué, psy de la Recoleta depuis vingt ans, observe la scène depuis le pas de la porte. « C'est simple: les Argentins aiment parler. Parler, parler, sans fin. C'est culturel, c'est viscéral. Et ceux qui font profession d'écouter ne manquent jamais de clients. Mes patients? Tout le monde. Le chauffeur de taxi, la femme d'affaires, l'étudiant, la grand-mère. La psychanalyse en Argentine n'est pas une affaire de classe. Ce qui les rassemble tous, c'est la même question,

la plus simple et la plus vertigineuse qui soit: qui suis-je et dans quel pays est-ce que je vis? Ils sont perdus. En tant qu'individus ou en tant que citoyens. Ou les deux à la fois, souvent simultanément. Depuis les années soixante, une majorité d'Argentins comptent beaucoup plus sur leur psy pour s'y retrouver que sur les journalistes, les experts ou les hommes politiques. Et franchement, est-ce qu'on peut leur en vouloir? » On lui pose la question. Pourquoi tant d'analysés, tant d'analysants, tant de librairies spécialisées, tant d'articles dans les journaux, tant de succès pour les psychanalystes à la télévision, à la radio, sur les réseaux



Dépannage
7j/7 - 24h/24
022 906 05 60

Protéger l'invisible, préserver l'essentiel

Depuis 150 ans, V. Guimet Fils SA veille sur vos canalisations afin de protéger durablement le patrimoine immobilier genevois.



V. GUIMET FILS S.A.

L'innovation au service de vos canalisations

Depuis 1873

guimet@guimet.ch - www.guimet.ch - T. 022 906 05 60

sociaux? « Parce que nous sommes un peuple qui ne sait pas où il en est. Nous avons tout essayé: les caudillos, les généraux, les économistes du FMI, les présidents qui promettent et qui fuient en hélicoptère. Rien n'a tenu. Alors on est revenu à la seule chose qui tienne: se comprendre soi-même. Un Argentin qui va bien politiquement et économiquement ça n'existe pas. Mais un Argentin qui se comprend, ça, oui. Et comprendre pourquoi on souffre, c'est déjà ne plus en être tout à fait la victime. Regardez les réseaux sociaux. Les jeunes citent Lacan comme d'autres citent des footballeurs. La psychanalyse est devenue notre langue commune, celle qu'on parle quand toutes les autres solutions ont échoué. »

RECORD MONDIAL

En Argentine, *hacer terapia* (suivre une thérapie) n'est pas un secret honteux. Ce n'est pas non plus un luxe réservé à une élite, l'argent n'étant pas un frein à la pratique psychanalytique. Les Français ont les antidépresseurs, les Argentins ont le divan. Patricia Gherovici, psychanalyste argentine exilée aux États-Unis, décrit ainsi la passion de ses compatriotes: « Quand j'ai quitté l'Argentine à la fin des années 80, mes amies m'ont avertie. « Oublie Freud, Lacan et tous les autres. La psychanalyse est morte aux États-Unis. » Bien sûr, c'était une exagération. Mais comme Adorno l'a dit, en psychanalyse rien n'est vrai sauf les exagérations. On peut dire que Buenos Aires est une exagération de la psychanalyse. »

Créé en 1964, le personnage de Mafalda incarne la culture argentine du questionnement psychologique érigée en art de vivre.







Né en plein vertige migratoire à la fin du XIX^e siècle, le tango, comme la psychanalyse qui arrive en Argentine en même temps, soigne alors la douleur des exilés.

En 2009, 32% de la population avait consulté un psychanalyste. Mariano Ben Plotkin, historien de cette passion, aime citer cette phrase entendue dans un colloque : *« Quiconque oserait mettre en doute l'existence de l'inconscient ou du complexe d'Œdipe se trouverait dans la même position que s'il niait la virginité de la Vierge Marie face à un synode d'évêques catholiques. »* En Argentine, Dieu et Freud ont fini par faire bon ménage. L'Église a compris très tôt que la bataille ne pouvait être gagnée. Buenos Aires est ainsi devenue la seule ville du monde où la psychanalyse est une véritable culture populaire.

LE TANGO ET LES PSYS

Freud débarque à Buenos Aires en même temps que le tango, dans une ville en plein vertige migratoire. Ce tango originel est celui dont Borges, une autre passion argentine, portera toujours la nostalgie. Des chants de voyous, une danse de marlous et de filles perdues de maisons closes. Le poète Enrique Santos Discépolo a

trouvé la formule définitive : *« Le tango est une pensée triste qui se danse. »* Sabato va plus loin en voyant dans cette tristesse la mélancolie collective d'un peuple de déracinés, qui a mêlé ses nostalgies dans les faubourgs de Buenos Aires. Le tango soigne la blessure commune à tous ces immigrés – juifs, italiens, allemands, russes, français, anglais – qui ont traversé l'Atlantique en laissant derrière eux leur monde. Borges le dit : *« Le tango nous offre à tous un passé imaginaire. »*

Quand il commence à séduire la capitale argentine, Freud ne s'égare pas dans les tripots. Il est accueilli à bras ouverts dans les salons des beaux quartiers, où l'on se passionne pour toutes les nouveautés, à condition qu'elles viennent de France ou d'Angleterre. Les Argentins fortunés sentent qu'ils peuvent trouver dans le freudisme à peine adolescent des réponses aux angoisses qu'ils partagent avec les *porteños* les plus misérables. Qu'ils soient banquiers, commerçants, savants, lettrés, ils se sentent avant tout exilés dans un pays qu'ils possèdent, mais qui n'est pas encore tout à fait le leur.

Geneux Dancet

L'excellence suisse de l'étanchéité depuis 1854

170 ans de maîtrise, au service de vos ouvrages!

Depuis plus de 170 ans, Geneux Dancet conçoit et réalise des solutions d'étanchéité fiables, durables et esthétiques.

Nous accompagnons les projets les plus exigeants avec une approche rigoureuse, une expertise technique pointue et un engagement total sur la qualité.

Notre promesse : **protéger durablement votre patrimoine bâti.**

Une entreprise de référence en Suisse romande !

- Entreprise historique suisse
- Équipes hautement qualifiées
- Matériaux certifiés
- Solutions sur mesure
- Respect strict des normes SIA
- Suivi de chantier précis

L'exigence Geneux Dancet

- Durabilité & performance dans le temps
- Sécurité d'exécution
- Respect des délais et budgets
- Interlocuteur unique
- Solutions responsables
- Vision long terme

Une expertise complète en étanchéité !

- Toitures plates & complexes
- Terrasses, balcons, loggias
- Ouvrages d'art & parkings
- Étanchéité enterrée & cuvelage
- Résines techniques & décoratives
- Ferblanterie & couverture
- Entretien & maintenance préventive
- Diagnostic, expertise & interventions urgentes



Venez consulter notre site internet !

Une présence locale, une réactivité maximale !



GENÈVE

022.989.11.12

geneve@geneuxdancet.ch



ECHANDENS

021.706.50.50

lausanne@geneuxdancet.ch



YVERDON

024.425.89.89

yverdon@geneuxdancet.ch



SION

027.203.33.56

sion@geneuxdancet.ch



FRIBOURG

026.484.82.00

fribourg@geneuxdancet.ch



NEUCHÂTEL

032.721.40.12

neuchatel@geneuxdancet.ch



Dans le parc de la plaza Güemes, au centre de Buenos Aires.

La psychanalyse remplit dans les quartiers chics la même fonction que le tango dans les faubourgs : elle soigne la douleur de l'exil. L'un et l'autre font de la mélancolie non pas une pathologie, mais une condition, celle de celui qui a été arraché à sa terre et qui ne sait plus très bien où est sa place dans le monde. Le tango la danse, la psychanalyse la parle. Mais c'est la même blessure qu'ils explorent, le même inconscient collectif qu'ils mettent en scène. Buenos Aires est la ville qui a compris, avant toutes les autres, que danser et se soigner pouvaient être une seule et même chose.

PRIVILÈGE DE CLASSE

C'est une femme qui va précipiter ce miracle. Elle s'appelle Marie Langer. Née à Vienne en 1910 dans une famille juive de la bourgeoisie cultivée – le milieu exact d'où est sortie la psychanalyse –, elle se forme auprès des disciples directs de Freud, dans les cercles viennois où l'on débat ferme entre le divan et le marxisme. Puis l'Histoire s'accélère. Elle part combattre en Espagne avec les Brigades internationales. Elle revient. L'Anschluss arrive. Elle fuit l'Europe en 1942 et débarque à Buenos Aires

avec une valise, un diplôme de psychanalyste et une conviction chevillée au corps : la psychanalyse ne peut pas rester l'affaire des seuls nantis. Elle est l'une des fondatrices de l'Association psychanalytique argentine (APA) cette même année 1942.

Pendant vingt ans, elle travaille dans les règles, forme des analystes, publie, enseigne. Mais quelque chose la ronge : autour d'elle, la psychanalyse reste une pratique réservée à ceux qui peuvent s'offrir quatre séances par semaine pendant des années. L'inconscient, répète-t-elle, n'appartient pas aux riches. La névrose n'est pas un privilège de classe et la cure ne devrait pas l'être non plus. En 1969, elle claque la porte de l'APA. « *La neutralité de l'analyste n'existe pas* », écrit-elle.

Avec un groupe de dissidents, elle fonde le mouvement Plataforma. C'est le début d'une aventure qui la mènera, vieille dame de soixante-dix ans, jusqu'au Nicaragua sandiniste, où elle formera des brigadistes à la santé mentale. L'inconscient aussi faisait partie de la révolution. La presse populaire porte elle aussi la psychanalyse hors des beaux quartiers. À partir de 1948, le magazine féminin *Idilio* ouvre une rubrique intitulée « La psychanalyse



vous aidera», courrier du cœur freudien où les lectrices envoient leurs rêves pour qu'on les interprète. Pour illustrer chaque songe, la rédaction fait appel à Grete Stern, photographe allemande formée au Bauhaus, réfugiée à Buenos Aires pour fuir le nazisme. Entre 1948 et 1952, elle réalise près de cent cinquante photomontages oniriques, des images surréalistes où des femmes en tenue bourgeoise se retrouvent piégées dans des paysages impossibles. Buenos Aires rêve, et ses rêves sont freudiens.

Tout cela se passe sous le péronisme. Juan Perón est arrivé au pouvoir en 1946 avec une promesse : l'Argentine aux Argentins, le pays aux *descamisados*, aux sans-chemises, aux ouvriers, aux oubliés. Evita Perón, sa femme, distribue des machines à coudre et des maisons. Juan nationalise les chemins de fer. Le mouvement se veut l'incarnation des classes populaires, leur bouclier contre l'oligarchie et le capital étranger.

Juan et Evita ignorent la psychanalyse. Pour eux, la souffrance du peuple est sociale, économique, politique, pas inconsciente. On ne guérit pas la misère sur un divan. Cette indifférence a paradoxalement protégé la psychanalyse : ni interdite ni encouragée, elle a pu se développer

dans l'ombre, gagnant discrètement du terrain dans les milieux populaires que le régime prétendait représenter, mais sans jamais penser à soigner leurs âmes. Pourtant, le péronisme va laisser une trace profonde dans l'histoire de la psychanalyse argentine par sa fin, plus que par son règne.

DUR RÉVEIL

En 1955, Perón est renversé par un coup d'État. Pour les classes moyennes et les milieux cultivés, c'est à la fois un soulagement et un vertige. Comment un peuple entier a-t-il pu se laisser emporter par un tel mouvement pendant dix ans ? Comment des millions d'Argentins ont-ils pu adorer cet homme, cette femme, cette promesse ? Comment comprendre cette hystérie des foules, ces *descamisados* en larmes au balcon de la Casa Rosada, le siège du pouvoir exécutif argentin ? Les questions sont trop troublantes pour trouver une réponse dans les journaux. Alors on prend rendez-vous chez le psy, pas seulement pour se soigner, pour comprendre, mais pour analyser la séduction de masse, le désir d'un père tout-puissant, la figure d'Evita comme mère idéalisée

des pauvres. La psychanalyse offre ce que ni la politique ni l'histoire ne pouvaient alors donner: un langage pour l'irrationnel. Les cabinets de la Villa Freud n'avaient jamais été aussi pleins.

La chute des Perón n'apaise rien. Elle ouvre une période de violence politique intense dont l'Argentine ne sortira pas avant des décennies. Les coups d'État se succèdent. Les mouvements de guérilla apparaissent. La répression s'installe. S'ajoutent des bouleversements économiques qui frappent toutes les classes sociales: inflation, instabilité, incertitude sur le lendemain. Cette angoisse collective, diffuse, sans objet précis, devient le fond sonore de la vie quotidienne des *porteños*. Dans un pays où tout vacille, la psychanalyse

offre ce que rien d'autre ne peut donner: un point fixe. Une façon de comprendre pourquoi on souffre quand l'histoire rend la souffrance incompréhensible.

TEMPLE DU FREUDISME

Quand tout s'effondre en Argentine – les gouvernements, les monnaies, les certitudes – la psychanalyse devient un système de référence partagé, une façon commune de parler de soi, des autres, du monde. Le banquier et l'ouvrier, l'étudiant et la ménagère, le militant et le curé, tous ont dans la bouche les mots de Freud, de Lacan, de Melanie Klein. Tous savent ce qu'est un complexe, un refoulement, un transfert. Dans les années 60, être analysé c'est être de son temps. C'est appartenir à une Argentine éclairée,

urbaine, en prise avec les grandes idées du siècle. On ne dit plus «je suis triste», on dit «je déprime». On ne dit plus «il m'énerve», on dit «il me crée de l'angoisse». Freud a fourni aux Argentins le mode d'emploi de leur vie intérieure.

La diffusion du freudisme se fait aussi par les livres. Buenos Aires est alors l'une des capitales mondiales de l'édition en langue espagnole, et les librairies s'engouffrent dans la demande: œuvres complètes de Freud, séminaires de Lacan, essais de nombreux autres auteurs, commentaires, exégèses... les rayonnages débordent. Au cœur de ce mouvement, une librairie s'impose comme un lieu de pèlerinage: El Ateneo. Installée dans la splendeur baroque d'un ancien théâtre de



Les librairies spécialisées dans les ouvrages psy abondent à Buenos Aires. Même les enseignes généralistes, comme El Ateneo Grand Splendido, l'une des plus belles librairies du monde, leur réserve des kilomètres de rayon.



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité



Avec 200 psychanalystes pour 100'000 habitants, la capitale argentine détient le record mondial en la matière.

la calle Florida, avec ses balcons dorés et ses loges reconverties en alcôves de lecture, elle est devenue un temple du freudisme autant que du livre. On y vient chercher Jung ou Winnicott comme on entraînait jadis dans ce même bâtiment pour entendre un opéra. La psychanalyse a ses cathédrales.

LA STAR MAFALDA

Rien n'illustre mieux cette emprise que Mafalda. Cette petite fille en robe rouge, créée en 1964 par le dessinateur Quino, devient en moins de dix ans le personnage le plus célèbre d'Argentine. Mafalda est une enfant qui pose des questions d'adulte. Elle interroge ses parents sur la guerre, sur l'injustice, sur le sens de la vie. Elle refuse le monde tel qu'il est. Elle s'indigne, elle doute, elle remet tout en cause, y compris elle-même. C'est une petite psychanalyste en culotte courte. Son succès est celui de la classe moyenne argentine traumatisée par un avenir qui ressemble de moins en moins à une promesse. Face aux périls qui montent, les Argentins ne choisissent pas la résignation, ils choisissent l'introspection. Mafalda est l'incarnation de cette posture: une culture du questionnement psychologique érigée en art de vivre, une

façon de tenir debout en comprenant pourquoi on vacille. Freud aurait reconnu en elle une de ses meilleures élèves. Le 24 mars 1976, les militaires prennent le pouvoir. Le général Videla installe une junte qui va tenter d'extirper de la société argentine tout ce qui lui semble porteur de subversion, c'est-à-dire à peu près tout ce qui pense. Un document militaire l'écrit noir sur blanc: «Il a été prouvé que de nombreux agents de la subversion ont été recrutés pour la lutte active après être passés par le divan d'un psychanalyste.» Le raisonnement est implacable dans sa paranoïa. Des centaines de psychanalystes sont arrêtés, torturés, jetés dans les centres clandestins de détention. Beaucoup disparaissent. Les autres fuient au Mexique, en France, en Espagne, au Brésil. La Villa Freud se vide. La junte déteste le tango avec la même ardeur et pour des raisons voisines. Ce qu'elle préfère, c'est le rock américain: propre, moderne, sans mémoire ni mélancolie. Le rock ne raconte pas l'exil. Il ne met pas en scène l'inconscient. Il est parfait.

Mais cette guerre était vouée à l'échec. Avant même que les généraux s'emparent du pouvoir, la psychanalyse argentine avait opéré sa mue la plus décisive en se convertissant au lacanisme. Ce passage du freudisme



classique à la pensée de Jacques Lacan ne s'est pas opéré spontanément. Il a eu un passeur. Il s'appelle Oscar Masotta. Né à Buenos Aires, de formation philosophique, intellectuel de gauche nourri de Sartre et de Merleau-Ponty, provocateur, dandy, inclassable, il donne en 1964 une conférence retentissante intitulée « Jacques Lacan ou l'inconscient aux fondements de la philosophie » et Buenos Aires comprend qu'une révolution est en marche. En 1966, Lacan lui envoie un exemplaire dédié de ses *Écrits*. La consécration vient de Paris. En 1974, Masotta fonde l'Escuela Freudiana de Buenos Aires sur le modèle de l'École freudienne de Paris. Puis la dictature arrive, il part en exil. Mais le lacanisme reste, enraciné si profondément dans la culture argentine qu'aucune junte ne pourra l'en déloger.

LA MAIN DE DIEU

Comment expliquer que le lacanisme ait pris racine en Argentine plus profondément qu'en France, son pays d'origine ? Patricia Gherovici donne la réponse : « Dans un pays où il n'y a aucune confiance en la loi, la psychanalyse rappelle avec insistance qu'il y a quelque chose comme la loi. » La loi, celle que les généraux ont bafouée, celle

que les présidents ont trafiquée, celle que les juges ont vendue. Dans un pays où l'État a si souvent trahi ses citoyens, Lacan offre quelque chose d'irremplaçable : la certitude qu'il existe un ordre symbolique qui dépasse les hommes et leurs turpitudes. Que la loi est inscrite ailleurs, plus profondément, dans la structure même du langage et du désir !

Ce rapport à la loi, les psychanalystes argentins sont allés l'explorer jusque sur les terrains de football. Diego Maradona est devenu, sans l'avoir prémédité, le « plus grand texte collectif » de leur nation. C'est un geste illégal qui a tout déclenché. Le 22 juin 1986, en quart de finale de la Coupe du monde contre l'Angleterre, le footballeur inscrit le premier but de la main. Il le sait. L'arbitre ne l'a pas vu. Maradona l'appelle « la Main de Dieu ». Les psychanalystes argentins y voient autre chose : le retour du refoulé national. Dans cette transgression célébrée comme une victoire, ils lisent toute l'ambivalence d'un peuple qui a appris à survivre en contournant la loi parce que la loi l'avait trahi. Maradona ne triche pas, il se venge. De la dictature, de l'humiliation, de la guerre des Malouines perdue quelques années plus tôt contre ce même adversaire. Sur les divans de la Villa Freud, la Main de Dieu



AV STORES

ENTREPRISE GENEVOISE DE STORES

1, Rue Louis-Frédéric-Eckert
1232 Confignon, Genève

+41 79 604 12 96
av.stores@hotmail.com

PRESTATIONS

- Installation neuve
- Stores à lamelles
- Volet empilable
- Volet roulant
- Tente solaire
- Moustiquaire
- Réparation
- Rénovation



L'EXPERTISE MULTI-TECHNIQUE POUR VOS BÂTIMENTS ET SITES

Electricité | Chauffage, Ventilation, Climatisation, Sanitaire | Technique du Froid
Service & Maintenance | Security & Automation | ICT Services | Efficacité énergétique
Facility & Property Management

Présent dans toute la Romandie | Genève – Vaud – Valais – Fribourg – Neuchâtel | equans.ch



Maradona, l'autre Dieu des Argentins. Les psys voient dans son but inscrit de la main le retour du refoulé national. Et comparent cette transgression célébrée comme une victoire à l'ambivalence d'un peuple qui a appris à survivre en contournant la loi parce que la loi l'a trahi.

a été décortiquée comme nulle autre scène primitive. Elle dit le désir de toute-puissance, la culpabilité refoulée, le besoin d'un père à la fois transgresseur et triomphant. Elle dit surtout ceci, que la loi, en Argentine, est toujours à la fois nécessaire et impossible. On la transgresse pour mieux en confirmer l'existence.

NOUVELLES ANGOISSES

Buenos Aires n'est peut-être plus l'exception qu'elle était. Depuis un demi-siècle, la psychanalyse a reculé partout dans le monde, prise en tenaille entre deux promesses plus rapides et moins exigeantes: les médicaments – antidépresseurs, anxiolytiques – et l'immense marché du développement personnel, ses coaches, ses guides, ses applications de pleine conscience. Le divan semblait appartenir à une autre époque, celle où l'on avait encore le temps de souffrir lentement.

Les sociétés qui avaient cru trouver dans la chimie ou dans la pensée positive un raccourci vers le bien-être se retrouvent aujourd'hui face à des angoisses que ni la fluoxétine ni les mantras ne parviennent à dissoudre. La violence qui monte. Les guerres qui reviennent.

La catastrophe écologique qui s'annonce. Maintenant, ce vertige nouveau: le grand remplacement de l'humain par l'intelligence artificielle, cette inquiétude sourde de ne plus savoir ce qui, en nous, reste irréductiblement nôtre. Face à des périls de cette nature, le bonheur en sept étapes ne suffit plus. Le cachet du matin non plus. La psychanalyse, elle, n'a jamais promis le bonheur. C'est même là, peut-être, sa force la plus durable. Sa promesse est plus raisonnable et plus honnête. Freud lui-même l'avait formulée pour ses premiers patients: la psychanalyse ne guérit pas la souffrance, elle transforme la « misère névrotique » en « malheur ordinaire ». Un malheur que l'on peut regarder en face parce qu'on en comprend les mécanismes. Un malheur acceptable, parce qu'enfin nommé. Un psychanalyste de la série argentine *Historias de Divan*, tournée plaza Güemes, le dit avec la précision tranquille de quelqu'un qui a passé sa vie à l'écoute: « Notre accord n'était pas de chercher le bien-être, mais la vérité. » C'est peut-être pour cela que Freud revient. Non pas parce que le monde va mieux, mais parce qu'il va suffisamment mal pour que la vérité redevienne nécessaire. ■



IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9
1227 ACACIAS
T 022 307 88 40
F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297
1260 NYON
T 022 361 99 85
F 022 307 88 49

WWW.IMPEC.CH



Depuis 1955 à votre service.



Qualité
Environnement
Sécurité

IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées



Pages immobilières de prestige

Genève

Villas 135
Appartements 139

Vaud

Villas 140
Appartements 143
Chalets 145

Valais

Chalets 146

International 147

SPG ONE

Route de Chêne 36
1208 Genève
+41 22 849 65 92
geneva@spgone.ch

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
+41 22 363 60 94
nyon@spgone.ch

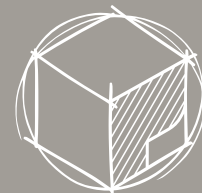
Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
+41 21 619 92 38
lausanne@spgone.ch

spgone.ch

Quand la performance rencontre la construction

Réalisation
Les Celliers – Satigny

Performeuse
Jasmine Cammarota



PILLET
DEVELOPPEMENT SA



PILLET
GEOTECHNIQUE SA



PILLET
SA



5, chemin de Paris
1233 Bernex
T 022 850 91 20
F 022 850 91 29
info@pilletsa.ch
bureau-pillet.ch



Projet neuf - Hauts-Crêts 77

Cologny Réf. 5353839

🏠 Dès 485 m² • 🚗 6 • 🚲 6 • 📏 ↑, Dès 896 m² • Dès CHF 8'980'000.-

Autorisation de construire en force. Conçu par les Ateliers Jean Nouvel, composé de trois hôtels particuliers. Une réalisation contemporaine alliant élégance et confort.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch



Projet neuf - Villa contemporaine

Vésenaz Réf. 5280051

🏠 364 m² • 🛋️ 5 • 🚿 5 • ↗️ 1'038 m² • CHF 8'900'000.-

Construction en cours. Villa individuelle d'exception offrant un cadre de vie luxueux et raffiné, alliant volumes généreux, lumière naturelle et finitions haut de gamme.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch



Villa vue lac et jardin paysager

Anières Réf. 5376643

🏠 350 m² • 🛋️ 4 • 🚗 5 • CHF 9'900'000.-

Villa d'exception, 4 suites dont une parentale avec terrasse, espace bien-être avec piscine, terrasses panoramiques, rooftop et finitions de grand standing.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch



Maison de campagne

Presinge Réf. 4955781

🏠 440 m² • 🚗 4 • 🚿 3 • 📏 1'000 m² • CHF 7'250'000.-

Charmante propriété de campagne sur une vaste parcelle avec vue panoramique sur les vignes et les montagnes. Piscine, jacuzzi et dépendance à aménager dans un cadre bucolique, rare et paisible.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch



Appartement neuf

Genève Réf. 4780575

🏠 298 m² • 🚗 4 • CHF 5'350'000.-

Entre élégance et discrétion, cet appartement en attique entièrement rénové offre de beaux volumes dans une résidence.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch

Bain de lumière et Jet d'eau

Cologny Réf. 4740945

🏠 442 m² • 🚗 4 • CHF 9'500'000.-

Prestigieux appartement de 7 pièces avec terrasse de 150 m² et 3 places de parking. Équipement haut de gamme et lumineux.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch





Maison villageoise

Mézières Réf. 5559969

🏠 410 m² • 🛋️ 6 • Prix sur demande

Ferme rénovée, mêlant charme ancien et design contemporain, avec jardins paysagers, espace bien-être et dépendances.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch

Pied dans l'eau

St-Prex Réf. 5808687

🏠 330 m² • 🛋️ 4 • Prix sur demande

Propriété rare au bord du lac avec accès privé, jardin arboré, piscine couverte, pool house et sauna.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 22 363 60 94

spgone.ch





Villa « Les Rocailles »

Mies Réf. 5514121

🏠 760 m² • 🛋️ 6 • 🚿 7 • Prix sur demande

Signée Piero Lissoni, au cœur d'un écrin paysager, bénéficiant d'un permis de construire en force, elle offre un espace bien-être, un home cinéma, une cave à vin et une piscine à débordement.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 22 363 60 94

spgone.ch



Maison entre lac et vignes

Chexbres Réf. 5402595

🏠 360 m² • 🛋️ 6 • 🚿 5 • CHF 4'600'000.-

Propriété de charme avec vue panoramique sur le Léman et le Lavaux. Elle offre une piscine chauffée, un carnotzet, un espace bien-être, une salle de musique insonorisée et un duplex indépendant.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch



Loft avec vue panoramique

Pully Réf. 4918101

🏠 287 m² • 🚗 4 • 🚲 4 • Prix sur demande

Situé dans un quartier résidentiel très prisé, cet attique d'exception baigné de lumière, avec cheminée et terrasse, offre une vue panoramique spectaculaire sur le lac et les Alpes.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch



Appartement rénové

Rolle Réf. 5588297

🏠 266 m² • 🛏️ 3 • 🚿 3 • Prix sur demande

Entièrement rénové avec des matériaux nobles, cet appartement aux volumes généreux, comprend un séjour avec cheminée, un jardin privatif avec piscine, une cave à vin et un garage.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 22 363 60 94

spgone.ch



Chalet de haut standing

Villars Réf. 5844966

🏠 340 m² • 🛏️ 4 • 🚿 4 • ⬆️ 2'099 m² • CHF 5'350'000.-

Alliant design contemporain et luxe absolu, ce chalet aux espaces très lumineux comprend un ascenseur, un appartement indépendant et de vastes terrasses ouvertes sur le panorama alpin.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch



Refuge alpin contemporain

Crans-Montana Réf. 5731796

🏠 340 m² • 🛏️ 6 • 🚿 6 • 📏 1'090 m² • Prix sur demande

Le chalet Opaline, un bijou des montagnes neuf sur plan, aux volumes lumineux, et qui comprend un spa privé et des terrasses panoramiques dans un style contemporain.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 22 363 60 94

spgone.ch



Riad d'exception

Maroc • Marrakesh • 4'600'000 €



Hôtel particulier

Belgique • Bruxelles • 8'500'000 €



Villa au cœur de la nature

Îles Cayman • Seven Mile Beach Corridor • 9'998'000 USD



Appartement avec vue sur la mer

Monaco • Larvotto • 55'500'000 €

SPG ONE Christie's International Real Estate

contact@spgone.ch | +41 58 861 31 00 | spgone.ch

Sanimax



■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



Sommaire

Pages immobilières

Une sélection des offres de la SPG proposées à la vente et à la location.

Genève

À vendre

À louer

150

167

Vaud

À vendre

À louer

182

188

Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels.

Tous droits réservés.

©2026 Société Privée de Gérance SA, Genève





Ventes résidentielles

Bellevue

2 ~~3~~ villas de haut standing

- Surfaces utiles de 246 m²
- 3 chambres à coucher et 3 salles de bains
- Jardins privatifs et couverts à voiture
- Livraison été 2026

Dès CHF 2'495'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes résidentielles

Anières

3 villas contemporaines de 5 pièces

- ▶ 3 villas d'architecte lumineuses
- ▶ 3 chambres à coucher et 3 salles d'eau
- ▶ Jardins privatifs et couverts à voiture
- ▶ Livraison prévue en 2027

Dès CHF 2'695'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes résidentielles

La Capite

Maison villageoise de 6 pièces

- ▶ Surface utile de 276 m²
- ▶ 4 chambres et 3 salles de bains
- ▶ Jardin privatif et parking souterrain
- ▶ Livraison prévue fin 2027

CHF 3'590'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Collex-Bossy

Érigée sur 1'514 m² de terrain, propriété moderne sur 4 niveaux avec double garage.

 336 m²  4  3

CHF 2'650'000.–



Cointrin

Au cœur d'un quartier résidentiel, spacieuse villa individuelle de 4 chambres avec jardin, sur une parcelle de plus de 1'300 m².

 344 m²  4  3

CHF 2'890'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Veyrier

Magnifique villa contiguë décorée avec goût de 5 pièces avec jardin dans un cadre privilégié.

 190 m²  3  3

CHF 2'510'000.–



Puplinge

Ravissante villa individuelle avec piscine, salle de sport, pergola, véranda, stationnements, atelier et jardin arboré.

 171 m²  4  1

CHF 2'990'000.–



Vessy

Sublime maison style Louisiane de 5 pièces située dans un quartier calme et résidentiel avec grand jardin.

 306 m²  3  2

CHF 3'500'000.–



Chêne-Bougeries

Charmante villa mitoyenne individuelle de 7 pièces avec jardin dans un environnement calme et privilégié.

 173 m²  3  3

Prix sur demande

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 93
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET SA
BUREAU D'ETUDES - INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE



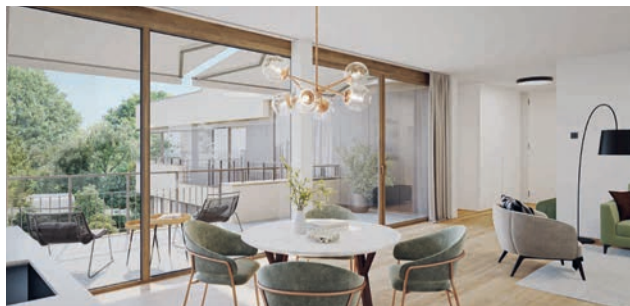
Ventes résidentielles

Le Grand-Saconnex

29 appartements en PPE de 3 à 6 pièces

- Surfaces PPE de 69 m² à 144 m²
- Excellente accessibilité
- Parking souterrain
- Livraison prévue fin 2027

De CHF 1'150'000.- à CHF 2'100'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes résidentielles

Onex

1~~5~~ appartements de 4 à 5 pièces

- Surfaces PPE de 107 m² à 133 m²
- Résidence THPE
- Un parking inclus
- Livraison prévue hiver 2027

De CHF 1'460'000.- à CHF 1'860'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





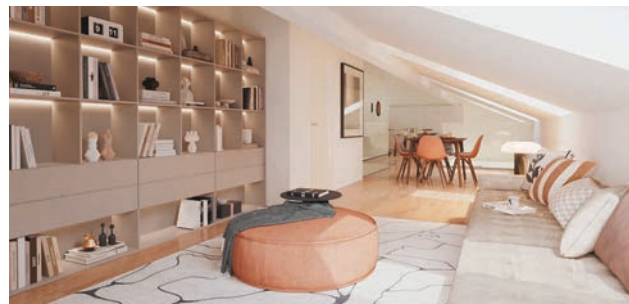
Ventes résidentielles

La Capite

12 appartements de 5 à 6 pièces

- ▶ Surface PPE de 129.50 m² à 182.20 m²
- ▶ Prestations de haut standing
- ▶ Situés entre vignes et lac
- ▶ Livraison prévue fin 2027

De CHF 1'902'000.- à CHF 2'507'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Le Petit-Saconnex

Pour investisseurs, bel appartement loué de 3 pièces avec balcon et place de parking.

 50 m²  1  1

CHF 720'000.–



Le Grand-Saconnex

Appartement de 3 pièces lumineux avec balcon situé à proximité des ONG et de l'aéroport.

 63.5 m²  1  1

CHF 980'000.–



Le Grand-Saconnex

Spacieux appartement de 4 pièces en Société Immobilière avec terrasse de 34 m² et une place de parking.

 124 m²  2  -

CHF 1'190'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 80
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Le Petit-Saconnex

Idéal pour investisseurs. Studio avec pièce de vie, kitchenette, salle de bains et vue donnant sur le parc de la Tourelle.

 26 m²  -  1

CHF 410'000.–

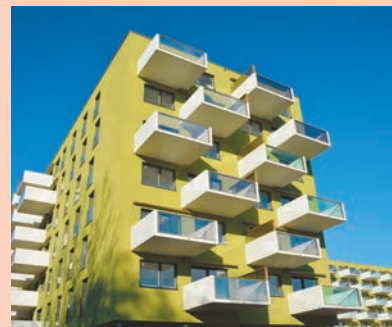


Dardagny

Agréable appartement traversant de 4 pièces avec balcon situé dans un immeuble Minergie construit en 2016, parking intérieur inclus.

 88 m²  2  1

CHF 995'000.–

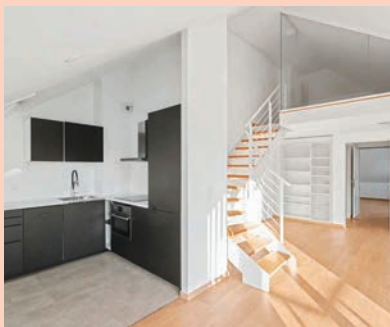


Dardagny

En attique bel appartement de 4 pièces avec balcon situé dans une résidence agréable. Deux parkings intérieurs inclus.

 88 m²  2  2

CHF 1'150'000.–



Genève

Situé au cœur de Genève, bel appartement de 3.5 pièces avec terrasses. Parking intérieur compris.

 106 m²  1  1

CHF 1'395'000.–



Collex-Bossy

Bel appartement de 4.5 pièces entièrement rénové et doté d'aménagements sur mesure. Un garage double compris.

 133 m²  2  2

CHF 1'495'000.–



Bernex

Duplex en attique de 5 pièces avec grande terrasse de 56.80 m². Une place de parking extérieure et un garage compris.

 141.10 m² PPE  3  2

CHF 1'695'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 93
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Genève

Magnifique appartement loué de 4 pièces situé au cœur des Eaux-Vives.

 109.6 m² PPE  2  1

CHF 1'950'000.–



Satigny

Dans un domaine du XVIII^e siècle, entouré d'un parc de 1'200 m², bel appartement de caractère avec jardin.

 218 m²  3  2

CHF 1'990'000.–

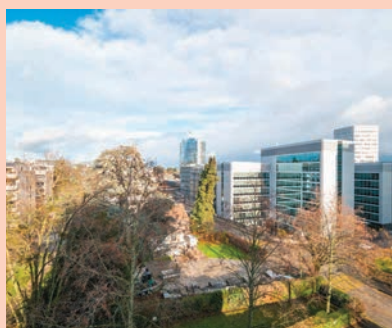


Malagnou

Splendide appartement de 5 pièces entièrement rénové situé au 7^e étage d'un immeuble de standing, box et parking compris.

 162 m² PPE  3  3

CHF 2'890'000.–



Genève

Appartement lumineux situé au 6^e étage d'un immeuble avec piscine au cœur de Genève.

 163.20 m²  3  4

CHF 3'500'000.–



Cologny

Au huitième étage d'un immeuble situé sur le Plateau de Frontenex, appartement lumineux de 5 pièces avec balcons.

 178 m²  3  2

CHF 3'650'000.–



Champel

Appartement de standing offrant des volumes généreux et 32 m² de balcons. Un box et un parking en sus.

 217 m²  5  2

CHF 3'780'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 93
vente-ge@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





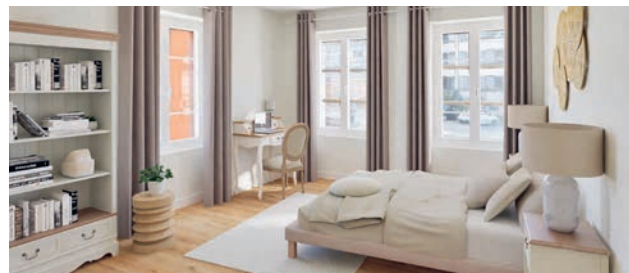
Ventes et Évaluations d'Immeubles

Meyrin

Immeuble de patrimoine à rénover

- ▶ À proximité immédiate de l'Hôpital de La Tour
- ▶ Repositionnement possible en commercial ou mixte
- ▶ Grande polyvalence et fort potentiel de valorisation
- ▶ Libre d'occupants, disponibilité immédiate

CHF 2'000'000.-



Images de synthèse non contractuelles réalisées par un architecte d'intérieur à partir de photos existantes pour illustrer le potentiel de valorisation du bien.

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes et Évaluations d'Immeubles

Université

Locaux commerciaux à l'état brut

- ▶ 752 m² PPE répartis sur 3 niveaux communicants
- ▶ Locaux anciennement affectés à un restaurant et à rénover
- ▶ Ascenseur privatif desservant les 3 niveaux
- ▶ Emplacement et accessibilité exceptionnels

CHF 2'600'000.-

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes et Évaluations d'Immeubles

Jonction

Ensemble de lots commerciaux loués

- ▶ Lots PPE dans un immeuble mixte sur une parcelle en droit de superficie
- ▶ 7 arcades, 6 dépôts et 40 places de parc 2 roues en sous-sol
- ▶ Quartier dynamique, excellente accessibilité et belle visibilité
- ▶ Rendement brut : 7.05%

CHF 3'700'000.-

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes et Évaluations d'Immeubles

ZIMEYSA

Immeuble industriel/artisanal

- ▶ Parcelle d'environ 9'000 m² en zone FTI et en droit de superficie
- ▶ 5'829 m² hors-sol, 3'536 m² en sous-sol, 110 places de parc
- ▶ Fort potentiel de densification, libre d'occupants, disponibilité immédiate
- ▶ Idéal pour utilisateurs

Prix sur demande



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch



 PACBO



#ÀVENDRE

Chemin de l'Hermine 11

PLAN-LES-OUATES

Devenez propriétaire de vos locaux industriels et artisanaux.

- 8'000 m² divisibles dès 300 m²
- Grand plateau sur un même niveau de 1'500 m²
- Idéal pour tout type d'activité : laboratoire, atelier, showroom ou production
- Accès poids lourds et zones de livraison de plain-pied
- Monte-charges de grandes dimensions pour machines
- Permis de construire en force
- Livraison prévue fin 2028

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 50

apm@spgpartner.ch

 spg partner

 CUSHMAN & WAKEFIELD



#ÀLOUER

Rue Emma-Kammacher 9

MEYRIN

**Locaux logistiques et
stockage au centre de
la zone industrielle
de Meyrin.**

- 10'000 m² dédiés au stockage et à la logistique
- Divisible dès 1'600 m²
- Dépôts entièrement équipés en rails et sprinklers
- Zone de préparation avec lumière naturelle
- Accès par monte-charges de 6 tonnes
- À 3 km de l'autoroute A1 et 6 km de l'aéroport
- 5 minutes à pied des gares ZIMEYSA et Meyrin
- Disponible dès juin 2026

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 50

apm@sppartner.ch





#ÀLOUER

Rue de Rive 10

GENÈVE

**Deux surfaces d'exception
entièrement aménagées
de 277 m² chacune, au
cœur du centre-ville.**

- Sur deux étages (2^e et 6^e)
- Open spaces
- Bureaux fermés
- Salles de réunion
- Espace d'accueil
- Kitchenette équipée
- Plateau privatif avec accès direct par ascenseur
- Système de rafraîchissement de l'air

Pour plus d'informations
Marion Sonnet

+41 22 707 46 52

mso@spgpartner.ch





#ÀLOUER

Alto Pont-Rouge

LANCY

**Immeuble emblématique
au cœur du quartier
d'affaires de Pont-Rouge.**

- Surface disponible de 466 m²
- Plateaux divisibles et modulables
- Livraison semi ou entièrement aménagée
- Infrastructure technique complète
- Atrium lumineux et espaces communs de haut standing
- 2 terrasses arborées
- 327 places de vélos sécurisées, douches et vestiaires
- Certification SNBS 2.0 Platine, Minergie® et THPE
- À 5 minutes à pied de la gare de Lancy Pont-Rouge

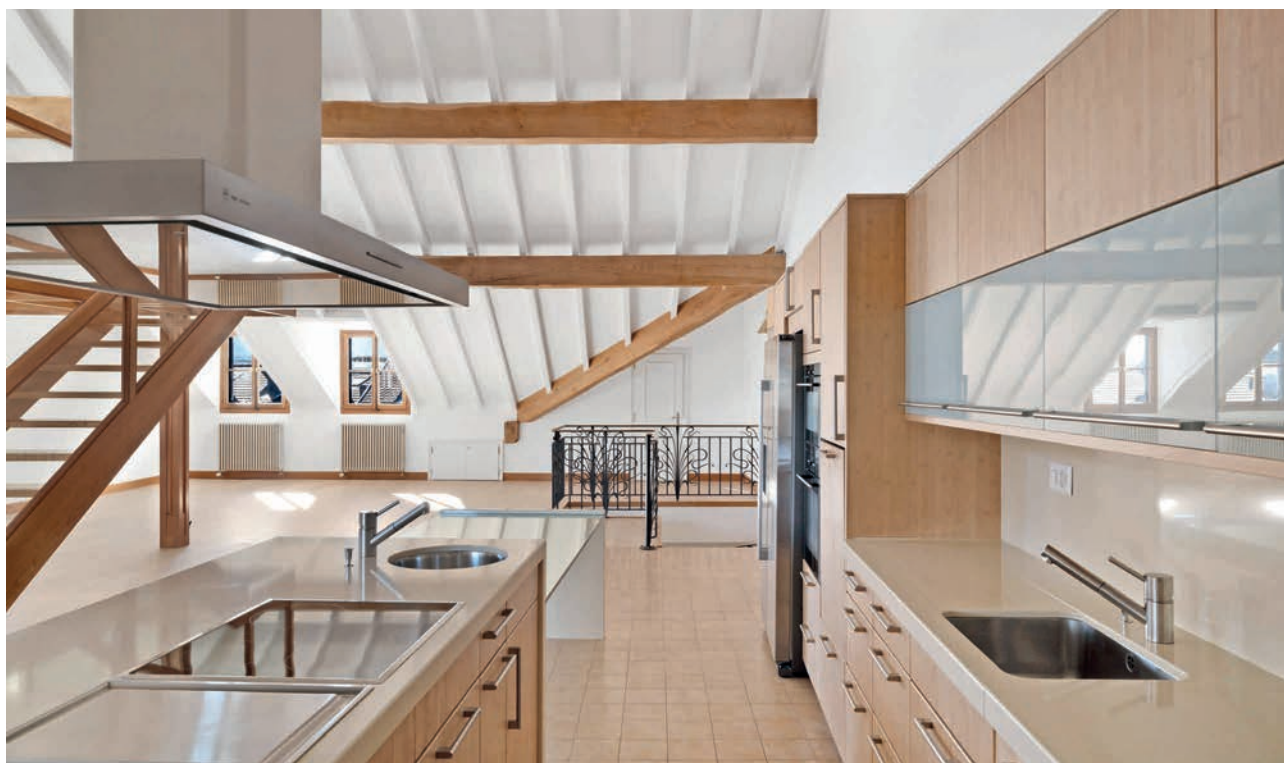
alto-pont-rouge.ch

Pour plus d'informations
Henri-François Petit

+41 22 707 46 53

hfp@spgpartner.ch





Locations résidentielles

Rive droite

Spacieux duplex de 8 pièces en attique offrant une belle vue sur le Jet d'eau

- ▶ 313 m²
- ▶ 3 chambres à coucher
- ▶ 3 salles d'eau
- ▶ Disponible de suite ou à convenir

CHF 7'800.-/mois

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 89
locresid@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Collex-Bossy

Au cœur de la campagne genevoise, magnifique souplex de 3 pièces avec terrasse et jardin.

 123 m²  1  2

CHF 2'820.-/mois



Carouge

Spacieux appartement de 4 pièces dans un quartier résidentiel offrant un cadre de vie agréable et fonctionnel.

 90 m²  2  2

CHF 2'950.-/mois

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 89
locresid@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Vésenaz

Magnifique appartement meublé de 3 pièces avec sa terrasse privative sur le toit.

 80 m²  1  1

CHF 3'150.-/mois



Servette

Magnifique appartement de 3 pièces situé au 6^e étage d'un immeuble de standing.

 66 m²  1  2

CHF 3'350.-/mois

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 89
locresid@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





La Plaine

Magnifique appartement de 5 pièces meublé offrant une vue imprenable sur le Rhône.

 103 m²  3  2

CHF 3'490.-/mois



Les Pâquis

Magnifique appartement de 5 pièces en attique avec spacieuse terrasse privative sur le toit.

 146 m²  3  2

CHF 6'010.-/mois

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 89
locresid@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Wendt 22

Appartement meublé de 4 pièces situé au 5^e étage d'un immeuble de standing, proche de toutes commodités.

 83.4 m²  2  1

CHF 2'950.-/mois



Menuiserie 19

Spacieux et lumineux appartement réparti sur 2 étages (rez / -1) avec terrasses et jardins privés.

 170 m²  3  3

CHF 4'480.-/mois



Malagnou 26

Spacieux appartement de 6 pièces meublé situé au 2^e étage d'un bel immeuble idéalement localisé proche de toutes commodités.

 192 m²  2  3

CHF 5'150.-/mois



Gradelle 16

Magnifique appartement meublé de 4.5 pièces au 4^e étage d'un immeuble de standing qui possède piscines intérieures et extérieures.

 148 m²  2  2

CHF 5'400.-/mois



Malagnou 40

Lumineux appartement de 3 pièces situé au 1^{er} étage d'un immeuble calme et au cadre verdoyant. Piscines privées.

 166 m²  3  2

CHF 5'800.-/mois



Vandoeuvres 6

Magnifique appartement meublé de 7 pièces au bénéfice d'espaces généreux et d'une belle luminosité tout au long de la journée.

 200 m²  4  3

CHF 7'500.-/mois

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 89
locresid@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations générales

Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ? Consultez nos offres sur spg.ch

Genève

Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Chemin Briquet 18-20-22-24
Promenade de l'Europe 39-47
Route de Frontenex 41A
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 87
Rue des Rois 2-4
Rue du Tir 1-3
Rue des Sources 15
Rue Ami-Lullin 12
Rue de la Servette 57

Carouge

Chemin Charles-Poluzzi 33-39

Chêne Bourg

Parc Dinu-Lipatti 5-7-9-11-13

Meyrin

Rue de la Prulay 37

Onex

Rue du Vieux-Moulin 1-7

Perly

Chemin de Champ-Budin 2-4-6-8

Petit-Lancy

Chemin des Poteaux 7

Troinex

Chemin Jean-Jacques-Asper 3-5-7

Vernier

Avenue du Lignon 6
Avenue de Châtelaine 95-95A-95B

Versoix

Avenue de Choiseul 5-5A-5B

Vessy

Chemin de l'Argilière 34

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 01
location@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations commerciales

Chemin des Coquelicots 16

Magnifiques surfaces lumineuses avec vue dégagée

- Surfaces modulables de 125 m² à 640 m²
- Immeuble emblématique Air Center
- Air rafraîchi et canaux de sol pour l'IT
- À proximité immédiate de l'aéroport et des axes autoroutiers

Dès CHF 360.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Locations commerciales

Rue du Rhône 100

Arcade d'exception idéalement située

- ▶ 247 m² au rez-de-chaussée + 125 m² au rez inférieur
- ▶ 200 m² de stockage
- ▶ Nouvelle façade disposant de 7 vitrines
- ▶ Belle visibilité et fort passage

Loyer sur demande

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations commerciales

Rue François-Bellot 10 et 12

Bureaux de standing avec jardin privatif rare en milieu urbain

- ▶ Entièrement rénové en 2020 avec charme de l'ancien
- ▶ Surface de 1'158 m² divisible en deux lots de 579 m²
- ▶ Immeuble de caractère à proximité immédiate du Palais de Justice
- ▶ Prestations exceptionnelles, volumes généreux avec sous-sol et combles aménagés

CHF 663.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Chemin du Pont-du-Centenaire 110

Une belle surface de type plug & play située au cœur de la zone industrielle de Plan-les-Ouates.

 140 m²

CHF 290.-/m²/an



Place de l'Octroi 10

Située en plein cœur de Carouge, magnifique épicerie bio associée à un chaleureux coffee corner.

 110 m²

CHF 304.-/m²/an



Rue du Tunnel 7

Au troisième étage d'un immeuble atypique, bureaux en open space avec une vue sur le Théâtre de Carouge.

 192 m²

CHF 310.-/m²/an



Promenade de l'Europe 11

Agréable surface avec un restaurant pizzeria attenant au centre commercial Planète Charmilles.

 312 m²

CHF 400.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Rue de Monthoux 25

Dans le quartier des Pâquis, restaurant équipé d'un bar en sous-sol et d'une cuisine professionnelle.


 208 m²

CHF 409.-/m²/an



Rue Barthélemy-Menn 6

Idéale pour un commerce de proximité, belle arcade située au cœur d'un quartier vivant. Dépôt en sous-sol.

 106 m²

CHF 483.-/m²/an



Rue Jean-Pécolat 5

Spacieuse arcade jouissant d'une hauteur sous plafond de plus de 4.50 mètres et de 4 vitrines. Divisible en deux.

 245 m²

CHF 500.-/m²/an



Rue des Eaux-Vives 6

À proximité immédiate du lac, 3 belles surfaces situées dans un bâtiment moderne et fonctionnel.

 De 95 m² à 255 m²

Dès CHF 557.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Rue Jean-Sénebier 20

Sur plusieurs niveaux, 3 belles surfaces divisibles par plateau de 300 m².

 920 m²

Dès CHF 600.-/m²/an



Baylon 2 bis

Secteur dynamique de Carouge, ces bureaux offrent un cadre de travail moderne, lumineux et fonctionnel.

 348 m²

CHF 655.-/m²/an



Helvétique 16

À deux pas du cours de Rive, bureaux lumineux, de standing avec visibilité d'angle et cachet unique.

 146 m²

CHF 658.-/m²/an



Centre Malley Lumières

Commerce situé en rez-de-chaussée, bénéficiant d'une excellente visibilité et d'un fort passage.

 114 m²

CHF 450.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 87
locom@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





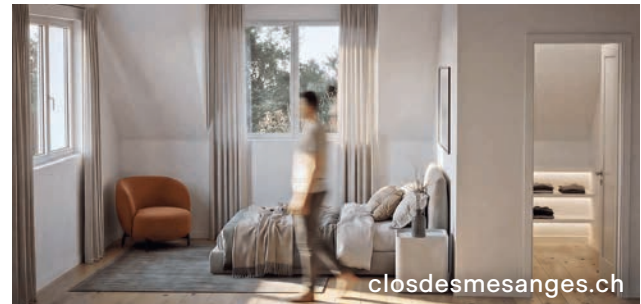
Ventes résidentielles

Gland

3 villas modernes

- ▶ Villas Minergie® de 5.5 et 6.5 pièces
- ▶ Surfaces de vente de 172 m² à 219 m²
- ▶ Quartier résidentiel calme, à 10 minutes de la gare
- ▶ Livraison prévue en 2027

Prix sur demande



Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 97
vente-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes résidentielles

Rolle

Magnifique duplex de 4.5 pièces

- ▶ Surface PPE de 162.10 m²
- ▶ Exposition sud-ouest
- ▶ 2 places de parc intérieures en sus
- ▶ Livraison prévue été 2026

CHF 2'100'000.-



defne-rolle.ch

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 97
vente-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Commugny

Orientée sud-ouest, villa jumelée de 4.5 pièces à rénover, offrant un cadre de vie agréable et sans vis-à-vis.

 605 m³  3  4

CHF 1'950'000.–



Aubonne

Charmante et spacieuse maison abritant deux appartements indépendants récemment rénovés, avec un espace spa.

 411 m²  6  6

CHF 4'300'000.–

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 97
vente-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Allaman

Triplex entièrement rénové offrant une vue sur le château, des volumes lumineux et des prestations de qualité.

 125 m²  3  2

CHF 1'200'000.–



Genolier

Appartement traversant en triplex situé dans un charmant immeuble à taille humaine.

 156 m²  4  2

CHF 1'470'000.–



Mont-sur-Rolle

Spacieux appartement de 4.5 pièces avec un grand jardin de 269 m², bénéficiant d'une échappée sur le lac.

 143 m²  3  3

CHF 1'680'000.–



Etoy

Spacieux et lumineux duplex offrant un dégagement sur le lac, les montagnes et le château d'Aubonne.

 188 m²  4  2

CHF 1'690'000.–

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 97
vente-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





JOLIMONT 9



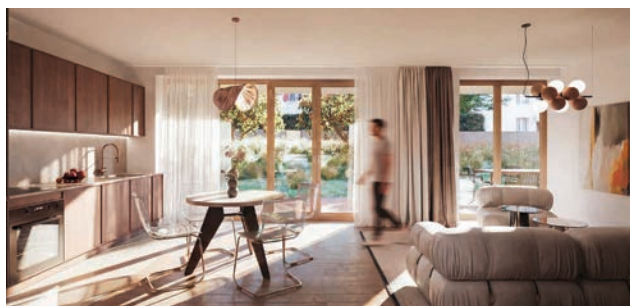
Ventes résidentielles

Lausanne

Promotion de 6 appartements Jolimont 9

- ▶ Appartements du 2.5 au 3.5 pièces
- ▶ Exposition sud
- ▶ À quelques minutes à pied du centre-ville
- ▶ Livraison prévue début 2028

Dès CHF 690'000.-



Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 37
vente-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Corsier-sur-Vevey

Magnifique appartement avec vue dégagée sur le lac et les Alpes. Grand balcon de 28 m² idéal pour se détendre.

 120 m²  3  2

CHF 1'150'000.-



La Conversion

Appartement contemporain haut de gamme avec ascenseur privatif et jardin de 203 m². Vue panoramique sur le lac.

 170 m²  3  2

CHF 2'260'000.-

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 37
vente-va@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations résidentielles

Vich

Magnifique duplex rénové de 3.5 pièces

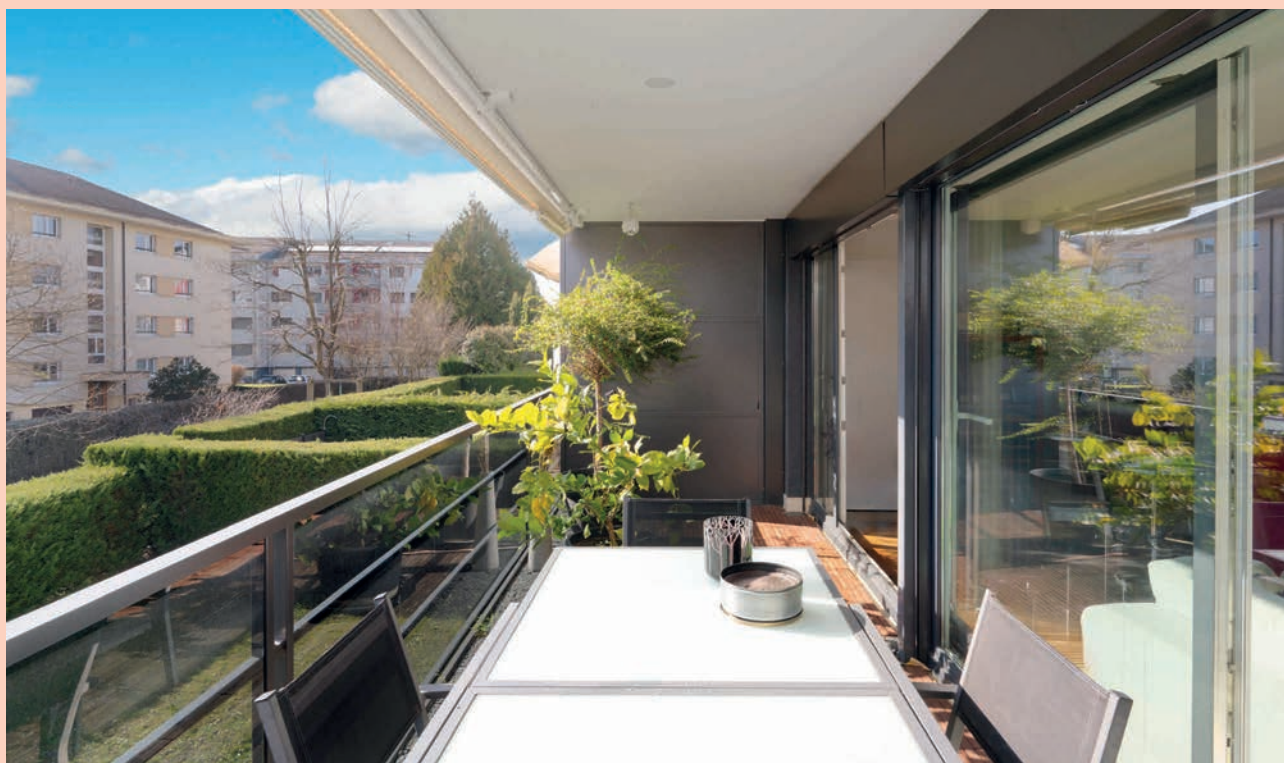
- Surface habitable d'environ 90 m²
- 2 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Cheminée à bois fonctionnelle
- Belle hauteur sous plafond et vues dégagées

CHF 2'950.-/mois + charges

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 95
location-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Locations résidentielles

Prangins

Bel appartement traversant de 3.5 pièces

- Surface habitable d'environ 90 m²
- 2 chambres à coucher et 1 salle de bains/douche
- Environnement résidentiel calme
- Terrasse et balcon

CHF 2'950.-/mois + charges

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 95
location-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch



Tilia[®]
TOWER

Tilia Tower,
lieu de vie innovant
en plein cœur
de Malley

Logements neufs à louer

Livraison mai 2026



INFORMATIONS

022 363 60 95

tiliatower.ch



Renens

Magnifique appartement idéalement situé, proche du centre-ville et de toutes les commodités.

 59 m²  1  1

CHF 1'690.-/mois + charges



Mont-sur-Rolle

Lumineux appartement doté d'un grand balcon avec vue et d'un séjour spacieux avec cheminée.

 64 m²  2  1

CHF 2'140.-/mois + charges

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 34
location-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations résidentielles

Lutry – La Conversion

Deux villas d'exception neuves dominant un panorama spectaculaire

- ▶ Surface habitable d'environ 179 m²
- ▶ 4 chambres à coucher et 2 salles de bains
- ▶ Patio central baigné de lumière naturelle
- ▶ Finitions de standing

CHF 8'150.-/mois + charges

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 22 363 60 95
location-vaud@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locations résidentielles

Mont-sur-Lausanne

Charmante villa individuelle au cœur d'un quartier familial

- Surface habitable d'environ 160 m² + un sous-sol
- 5 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Cuisine équipée moderne ouverte sur le séjour
- Jardin orienté sud-ouest

CHF 5'200.-/mois + charges

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 22 363 60 95
location-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





#ÀLOUER

Avenue des Baumettes 21

RENEUS

**6'800 m² de surfaces
d'activités mixtes et
modulaires au sein
du site « MixCity ».**

- Bureaux, commerces, production, logistique ou dépôt
- Surfaces modulables dès 300 m²
- Hauteur jusqu'à 4,50 m
- Charge utile jusqu'à 1'000 kg/m²
- Rampes poids lourds
- Monte-charges de 3 et 4 tonnes
- Excellente accessibilité (A1, BHNS, Lausanne-Bussigny)
- Disponibilité immédiate

Pour plus d'informations
Alexandre Schwab

+41 21 546 03 46

als@spgpartner.ch

**spg
partner**

**CUSHMAN &
WAKEFIELD**

EQUINOXE

#ÀLOUER

Route de Chavannes 35

LAUSANNE

**8'600 m² de surfaces
administratives
divisibles.**

- Espaces modulables par étage avec vue sur le lac
- 4 concepts d'aménagement dès 300 m²
- Restaurant, fitness, coworking et garderie sur site
- Excellente accessibilité
- Rooftop aménagé
- Bâtiment en cours de rénovation
- Livraison prévue printemps 2026

equinoxe-lausanne.ch

Pour plus d'informations
Laurent Bigler

+41 21 546 03 07

lbi@spgpartner.ch





#ÀLOUER

Route de Sullens 42-48

BUSSIGNY

**Nouveau hub d'activités
au cœur de l'Ouest
lausannois.**

- Plateaux de 1'200 à 1'600 m², divisibles
- 4 bâtiments à haute performance énergétique
- Vue dégagée sur le lac et les Alpes
- Sous-sols avec dépôts accessibles aux poids lourds
- Chauffage géothermique et panneaux solaires
- Emplacement stratégique et excellente accessibilité
- Accès futur au tram Lausanne-Croix-du-Péage

cocoon-lausanne.ch

Pour plus d'informations
Laurent Bigler

+41 21 546 03 07

lbi@spgpartner.ch





#ÀLOUER

Place Saint-François 15

LAUSANNE

**Joyau architectural
au cœur de la ville.**

- Vue sur le lac
- Grande flexibilité d'aménagement
- Plateaux modulables jusqu'à 1'400 m²
- Belle hauteur sous plafond
- Système de contrôle d'accès individuel
- Concept énergétique performant
- Disponibilité : été 2026

hoteldespostes.ch

Pour plus d'informations
Laurent Bigler

+41 21 546 03 07

lbi@spgpartner.ch





Porta CCA Sàrl
Carrelage - Revêtements

17, ch. des Dézalley
1294 GENTHOD

Tél. 022 774 01 68
Natel 079 155 70 32
cosimo.porta@bluewin.ch

Le verre et le store vous protègent

Pasqual-Stefano SA
VITRERIE - MIROITERIE - STORES




Rue des Grottes 12-14
1201 Genève
info@pasqual-stefano.ch

022 733 81 77
www.pasqual-stefano.ch




PERRIER ARRIOLA & Cie
Ventilation - Climatisation
Régulation - Électromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 - Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com



MTF SERVICES
Nettoyage - Jardinage
Travaux divers

Bv. Georges-Favon 22
1204 Genève
022 337 53 00
076 413 64 41
info@mtf-services.com
www.mtf-services.com



ENTREPRISE GENERALE DE NETTOYAGE

022 734 86 80
www.cabezanettoyage.com

COMENCO
SWISS SECURITY COMPANY

Risk management / Patrouille / Intervention
Surveillance et Accueil / Gestion de site / Événementiel
Protection rapprochée / Transport sécurisé

+41 22 503 52 07
info@comenco.ch
www.comenco.ch

VITRE › BUREAU › CONCIERGERIE › VILLA-PPE › FIN DE CHANTIER

C-CLEAN
SERVICES SÀRL



P. +41 79 443 78 96 - contact@c-clean.ch
2, route du Grand-Lancy - 1227 Les Acacias



TOP BAT Sàrl
Entreprise Générale de Bâtiment

M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Promenade des Artisans 26
1217 Meyrin

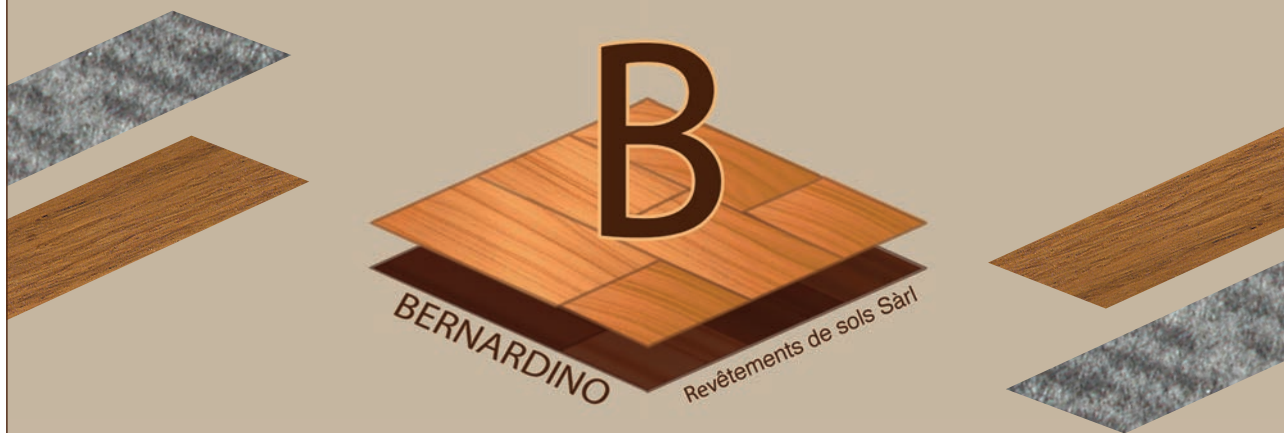


+4178 771 25 25
info@sosdebouchage.ch
www.sosdebouchage.ch

menuiserie
jobo SA

rue françois-meunier 7
1227 carouge
tél. 022 301 86 22
portable: 076 371 47 11
info@menuiserie-jobo.ch

PARQUETS, PONÇAGE, MOQUETTES, CONCIERGERIE ET NETTOYAGE FIN DE CHANTIER



Promenade des Champs-Frèchets 13 - 1217 Meyrin
E-mail : info@bernardino-sols.ch - T. 022 782 45 67 - F. 022 782 45 78

ProSwiss Entretien SA

**Nettoyage - Entretien
Conciergerie**



022 300 39 17 - 079 912 56 13
proswiss.entretien@hotmail.com
Avenue Eugène-Lance 76
1212 Grand-Lancy



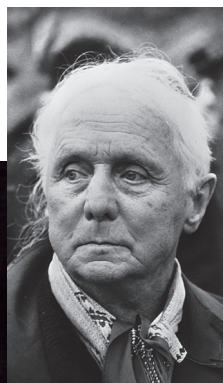
COCO CHANEL
1883-1971

« Personne n'est jeune après 40 ans, mais on peut être irrésistible à tout âge. »



GOETHE
1749-1832

« L'art seul permet l'accomplissement de tout ce que, dans la réalité, la vie refuse à l'homme. »



MAX ERNST
1891-1976

« Si ce sont les plumes qui font le plumage, ce n'est pas la colle qui fait le collage. »

MARCEL DUCHAMP
1887-1968

« Le grand ennemi de l'art, c'est le bon goût. »

AGATHA CHRISTIE
1890-1976

« Un peuple de moutons finit par engendrer un gouvernement de loups. »

FEDERICO FELLINI
1920-1993

« Tout art est autobiographique ; la perle est l'autobiographie de l'huître. »



ATELIER CUISINES

agencements

MAÎTRISE
CONNAISSANCES
DURABILITÉ
PRESTIGE

Atelier Cuisines SA

Genève

Avenue d'Aïre 73G, 1203 Genève

Gland

Rue Mauverney 25, 1196 Gland

+41 22 809 63 70

info@atelier-cuisines.ch - www.atelier-cuisines.ch



RAIFFEISEN

Prendre
rendez-vous

Ce qui **nous** différencie:

**une planification
de la retraite pour
aller de l'avant.**

Planifier sa retraite suffisamment tôt et de manière consciente, c'est s'assurer une plus grande liberté, stabilité et sérénité pour les années à venir.

Nous vous soutenons avec un conseil personnalisé et une planification financière claire.

